



Introduction

Le plan stalinien pour Moscou de 1935

« De 1932 à 1955 c'est le vocabulaire architectural ancien qui est de nouveau à l'honneur. Concession au mauvais goût [...] ? Volonté de se rattacher à un passé historique et à une culture ? Tentative de camouflage de la réalité sous le nom de réalisme ? Si l'architecture et l'urbanisme, si l'environnement est bien l'image qu'une société projette d'elle-même, de quelle société cet environnement est-il l'image ? [...] Il semble évident que l'emploi des formes archaïques a freiné l'essor de la reconstruction. C'est ce que constatera d'ailleurs Nikita Khrouchtchev dans son discours au premier congrès des constructeurs à Moscou en 1955¹. »

En 1970, la revue *L'Architecture d'aujourd'hui* publiait un numéro spécial consacré à l'architecture soviétique. Dans une vision d'une double rupture des décennies trente-cinquante par rapport à celle des années vingt, et de la période khrouchtchévienne par rapport à la période stalinienne, les rédacteurs affirmaient qu'« en URSS à partir de 1932, il n'y a plus eu de lutte entre les différentes tendances et écoles » et que « ce n'est que depuis peu de temps que l'on peut en constater la relative renaissance² ».

Si cette vision et cette manière d'écrire l'histoire ont pu être aujourd'hui partiellement dépassées, il convient de revenir sur les différentes relectures de l'architecture et de l'urbanisme soviétiques de la période stalinienne et les acteurs qui les ont portées afin de comprendre les enjeux qui les sous-tendent et de situer le présent ouvrage en rupture ou en continuité de ces approches.

La période stalinienne sous les feux croisés des « modernistes » et des « historicistes »

En 1967, Anatole Kopp publiait *Ville et Révolution*, premier de sa série d'ouvrages consacrés à l'architecture et l'urbanisme soviétiques, destiné à « combler le trou dans la connaissance du développement architectural et urbanistique des années vingt³ ». Il sera suivi, un an plus tard, de « Moscou 1917-1967 : 50 années d'urbanisme dans une économie planifiée », article publié dans la revue *L'Architecture d'aujourd'hui*⁴.

Une décennie plus tard, Bernard Huet, alors rédacteur en chef de cette revue, et Aldo Rossi exprimaient dans ses pages leur admiration pour la production architecturale et urbaine de la période stalinienne⁵. Remettant en cause les « hypothèses hâtives ou simplistes » où le « revirement » de 1934 [serait] une simple réaction de bon sens face à l'« incapacité et l'utopisme des constructivistes », [...] le réalisme socialiste [...] un épiphénomène du « culte de la personnalité », [...] une revanche des « classicards » et des académiciens du régime, temporairement écartés de la commande architecturale », Bernard Huet y voyait « une réponse globale à la question culturelle », des « statuts et rôle du « travailleur intellectuel » confronté aux devoirs imposés par une commande sociale précise » et reconnaissait « l'importance des valeurs esthétiques comme besoin vital de l'homme⁶ » :

« Il n'est pas seulement un épisode glorieux de l'histoire de l'architecture contemporaine, mais aussi la seule alternative proposée aux « formalismes » nés de la faillite des avant-gardes [...]. Les ricanelements, l'incompréhension ou la stupeur qui accueillirent

← [page précédente] Iouri Pimenov, *La Nouvelle Moscou, 1937*.

Huile sur toile, 140 × 170 cm, Galerie d'État Tretiakov.

↑ « Moscow », affiche Intourist de Nikolai Joukov, 1939.

les architectures du réalisme socialiste témoignent de l'aveuglement des critiques, historiens et autres Zéloteurs du Progrès et de la Modernité⁷. »

« Épisode glorieux » également pour Aldo Rossi, pour qui l'architecture du réalisme socialiste offrait « une solution de rechange [s'opposant] orgueilleusement à l'aspect gris et pénitentiaire de l'architecture moderne⁸ ». Prenant soin de distinguer l'architecture fasciste ou plutôt de la période fasciste, tenait-il à préciser, de l'architecture de la période stalinienne, il avouait « sa profonde admiration » pour la forme urbaine, y voyant l'anticipation d'« une vision de la ville à laquelle tout le monde revient : la rue, les structures primaires », tandis que « l'architecture soviétique du temps de Staline » constituait pour lui « un grand fait collectif » dont témoignait « l'émotion des gens simples pour les stations de métro et les constructions nouvelles⁹ ».

Cette reconnaissance n'est pas seulement le fait de Huet et de Rossi. Un an plus tôt, en juin 1976, un entretien accordé par Robert Venturi et Denise Scott Brown à la revue *Architecture Mouvement Continuité*, témoignait de leur fascination pour la Stalinallee de Berlin-Est, tout en opérant un rapprochement pour le moins pertinent et novateur avec l'architecture américaine :

« Nous avons été fascinés à Berlin-Est par la Stalinallee et les logements du centre de la ville ; ces logements nous ont paru proches de ceux projetés pour Miami Beach, comme s'ils étaient conçus pour la version allemande de l'Amérique moyenne (middle America)¹⁰. »

¹ *L'Architecture d'aujourd'hui*, numéro spécial « Architecture soviétique », n° 147, décembre 1969-janvier 1970, p. 108.

² *Ibid.*, p. 109.

³ Anatole Kopp, *Ville et révolution, Architecture et urbanisme soviétiques des années vingt*, Paris, Anthropos, 1967. *Ville et révolution* se concluait d'ailleurs par le chapitre : « Des années vingt à l'an 2000 ». Le premier article de Kopp consacré à ce sujet, fut « Aux sources de l'architecture contemporaine : l'URSS des années vingt », *La Pensée*, 1966, n° 127, p. 44-69.

⁴ Anatole Kopp, « Moscou 1917-1967 : 50 années d'urbanisme dans une économie planifiée », *L'Architecture d'aujourd'hui*, 1968, p. 66-68.

⁵ Bernard Huet, « Formalisme réalisme », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 190, 1977, p. 35-36 ; Aldo Rossi, « Une éducation réaliste », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 190, 1977, p. 39 ; « Entretien avec Aldo Rossi », *L'Architecture d'aujourd'hui*, n° 190, 1977, p. 41-45.

⁶ Bernard Huet, « Formalisme réalisme », *op. cit.*, p. 35.

⁷ *Ibid.*, p. 36.

⁸ Aldo Rossi, « Une éducation réaliste », *op. cit.*, p. 39.

⁹ « Entretien avec Aldo Rossi », *op. cit.*, p. 41. Il est intéressant de remarquer qu'aussi bien Huet que Rossi lisaient la production à partir des mêmes objets architecturaux : les bâtiments de grande hauteur de l'après-guerre, le métro, ou encore la forme exportée de l'architecture et de l'urbanisme de la période stalinienne. Huet soulignait ainsi « l'exemplarité des réalisations du réalisme socialiste entre 1945 et 1955 : Université et Métro de Moscou, Karl-Marx-Allee de Berlin-Est, reconstruction de Varsovie », tandis que Rossi illustrait son article d'une vue photographique de l'Université de Moscou, du métro de Moscou, qu'il plaçait à côté de la vue du temple de Malatesta de Rimini. Vision pour le moins réductrice de la production de cette période.

En 1978 paraissait *L'Architecture de la période stalinienne* d'Anatole Kopp¹¹ qui, dans l'introduction, exprimait son désarroi et son inquiétude face au possible devenir de modèle de l'architecture de la période stalinienne :

« Et voilà qu'aujourd'hui cette étrangeté, cet apparent souci de rendre à la "forme architecturale" l'importance que les constructivistes russes et les fonctionnalistes d'Occident lui auraient refusée devient objet d'intérêt, voire, de la part de certains, d'admiration. Aujourd'hui, le procès du fonctionnalisme est ouvert dans toutes les écoles d'architecture. [...] Le retour aux formes "historiques" serait le moyen de restructurer les villes, de leur apporter ce "supplément d'âme", auquel ses habitants aspireraient, de faire renaître l'imprévu, l'insolite, l'irrationnel qui seraient caractéristiques des villes anciennes. [...] Les "historicistes" proposent des décors et des "cache-misère" à la triste réalité quotidienne. Et voilà que c'est l'architecture de la période stalinienne que certains tentent de réhabiliter aujourd'hui¹². »

Réhabilitation selon lui impossible, car elle équivaudrait à réhabiliter la dictature du stalinisme, à « réhabiliter un "contexte" dont on sait aujourd'hui ce qu'il a coûté en souffrances et en vies humaines » puisque, selon Kopp, « un parallélisme rigoureux existe entre les développements politiques et sociaux de l'URSS et ceux de son architecture¹³ ».

Entre l'engagement passionné de l'architecte et le travail de chercheur, comment évaluer l'apport d'Anatole Kopp dans l'étude et la connaissance de la production architecturale et urbaine de la période stalinienne ?

Ces apports sont au moins de deux ordres. Tout d'abord, s'intéressant davantage à l'« histoire des idées en architecture plutôt qu'à l'histoire de l'architecture¹⁴ », Kopp a inscrit les projets d'architecture et d'urbanisme soviétiques dans le projet de reconstruction générale de la société. Par ailleurs, il a constitué et mis à disposition des matériaux, dont l'accès était pour le moins malaisé au moment où il effectuait ses recherches. Contrairement aux travaux occidentaux qui précèdent ses publications, tel *URSS Architettura 1917-1936*, de Vittorio de Feo¹⁵, Kopp s'est ainsi attaché à rendre accessibles, en traduisant (ou faisant traduire) les textes originaux (textes officiels, articles

¹⁰ « Entretien avec Robert Venturi et Denise Scott Brown », *AMC*, n° 39, juin 1976, p. 102.

¹¹ Anatole Kopp, *L'Architecture de la période stalinienne*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble – École nationale supérieure des Beaux-arts, 1978.

¹² *Ibid.*, p. 26-27. Kopp renvoie explicitement dans ses notes aux articles de Denise Scott Brown, Bernard Huet et Aldo Rossi, mais également à celui de Maurice Culot dans le n° 11 des *Archives d'Architecture Moderne* de 1977.

¹³ Anatole Kopp, *L'Architecture de la période stalinienne*, *op. cit.*, p. 362-363.

¹⁴ Anatole Kopp, *Ville et révolution*, *op. cit.*, p. 18.

¹⁵ Vittorio de Feo, *URSS Architettura 1917-1936*, Rome, Editori Riuniti, 1963.

polémiques, ouvrages théoriques, programmes de concours, etc.). Corpus, qu'il rendra accessible en publiant, en 1979, de larges extraits de ces textes¹⁶. Toutefois, de *Ville et révolution* à *Quand le moderne n'était pas un style mais une cause*¹⁷, ses positions de praticien engagé dans la défense du mouvement moderne déteignent sur sa lecture, chargeant ses objets de recherche tantôt de signes positifs, lorsqu'il s'agit de la production des années vingt, tantôt négatifs dès lors qu'il s'agit de la production des années trente à cinquante. Bien au-delà de l'étude historique, ses écrits sont portés par la foi de voir se réaliser, dans les années soixante et soixante-dix, les idéaux défendus durant les années vingt. Dans la préface à la réédition, en 1972, de *Ville et révolution*, Anatole Kopp exprimait ainsi l'objectif initial de cet ouvrage et en partie sa désillusion :

« En 1965-1966, lorsque j'ai préparé *Ville et Révolution*, quelques signes permettaient de croire qu'en Union soviétique les années vingt n'étaient pas seulement un sujet de recherche historique, mais que l'on pouvait espérer assister à la renaissance de certains idéaux qui avaient été alors pronés en matière d'architecture et d'aménagement¹⁸. »

Tandis que dans son dernier ouvrage publié en 1988, il affirmait clairement que « [c]e livre ne prétend pas à l'objectivité. Il est – je le reconnais volontiers – l'expression d'une attitude que l'on pourrait qualifier de passionnelle¹⁹ ».

Or, cette foi passionnelle dans le projet de création de l'homme nouveau dans la société soviétique des années vingt, a pu le conduire à en omettre certains aspects contradictoires. Ainsi, en lisant la politique répressive de Staline en rupture totale avec celle de Lénine, il n'a pas su voir que derrière les idéaux de fraternité et de partage, les projets des années vingt n'étaient pas exempts de désir de contrôle absolu de toutes les sphères de la vie humaine.

Cette lecture de l'histoire à travers le prisme de ruptures, voit par ailleurs dans la non-réalisation des idées un échec dû à des causes extérieures. Une approche finalement pas si éloignée de celle des historiens soviétiques chez qui les décalages entre projets et réalisations, toujours minimisés, n'étaient jamais étudiés pour eux-mêmes en tant que partie intégrante du système, mais relevaient de causes (ou nuisances) extérieures.

Reconstruisant un récit fait d'épisodes glorieux et de périodes considérées comme « un échec global²⁰ », où

¹⁶ Anatole Kopp, *Architecture et mode de vie, textes des années vingt en URSS*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1979.

¹⁷ Anatole Kopp, *Quand le moderne n'était pas un style mais une cause*, Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts, 1988.

¹⁸ Anatole Kopp, *Ville et révolution*, préface à la nouvelle édition, Paris, Seuil, 1972, p. 18.

¹⁹ Anatole Kopp, *Quand le moderne n'était pas un style mais une cause*, *op. cit.*, Avant-propos, p. IX.

l'on voit opposés les intègres (constructivistes) aux architectes compromis (néo-classiques), Kopp affirme sa foi en la possibilité de réalisation d'un nouveau projet social auquel l'architecte n'aurait plus qu'à donner forme :

« L'architecture véritablement nouvelle ne naîtra pas de l'invention par quelque architecte de génie de formes inédites [...] mais essentiellement de la formulation d'un nouveau projet social dont les architectes et les urbanistes devront imaginer le nouvel environnement²¹. »

Ce en quoi il ne se distingue en rien d'ailleurs de ses opposants « historicistes », qui voyaient les mêmes vertus et la même corrélation dans les projets de la période stalinienne des années trente-cinquante. Dès lors, « l'échec de l'architecture des années vingt » réside pour Kopp uniquement dans « l'instauration définitive du stalinisme totalitaire » et dans le décalage existant entre un type de société imaginé et celui réalisé.

Il est vrai que, dès 1975, Kopp reconnaît que les césures sur lesquelles il a tant insisté dans ses premiers travaux, n'étaient pas aussi brutales qu'elles en avaient l'air, que « la transition s'étend sur plusieurs années : 1929 à 1934 au moins », que « toute cette période est marquée par des hésitations, des retours en arrière, des discussions » et que le phénomène auquel il faisait face avec ses collègues était « infiniment plus complexe et plus multiforme que nous ne l'avions imaginé au départ²² ». Les entretiens menés auprès des acteurs encore vivants des débats sur la ville socialiste et ceux des années trente à cinquante²³, modéraient l'idée de l'engagement politique absolu des dits acteurs. Kopp posait également les limites de ses recherches du fait de l'inaccessibilité, au moment où il les menait, aux sources d'archives que « seuls des chercheurs soviétiques peuvent exploiter à fond²⁴ ». Il n'en affiche pas moins que le fil conducteur de *L'Architecture de la période stalinienne* réside dans cette question :

« Pourquoi et à la suite de quelles circonstances l'architecture soviétique tout entière s'est alignée sur un modèle unique²⁵ ? »

²⁰ Ainsi, écrit-il dans *L'Architecture de la période stalinienne* : « L'histoire des années trente à cinquante en URSS fut un échec global, nous pensons en apporter la preuve dans cette recherche », p. 19.

²¹ Anatole Kopp, *Ville et révolution*, préface, *op. cit.*, p. 20.

²² Anatole Kopp, Joëlle Aubert Yong, Lise Fontaine, Jacinto Rodrigues, *Architecture soviétique. 1928-1941*, rapport de recherche Corda, Paris, 1975, p. 5.

²³ Notamment, pour les premiers, les entretiens avec l'architecte constructiviste Mikhaïl Barchtch, auteur avec Moïseï Guinzbourg du projet de la « ville verte » pour Moscou et avec Pouzis, économiste du Gosplan, proche des positions des « désurbanistes ». Pour les seconds, l'entretien avec Boris Iofan, l'un des auteurs du projet du Palais des Soviets et Zinovi Rozenfeld, auteurs de plusieurs bâtiments d'habitation de l'après-guerre.

²⁴ Anatole Kopp, *Ville et révolution*, première édition, *op. cit.*, p. 27.

C'est en partie contre cette lecture réductrice que s'est construit le présent travail. Car non seulement nous remettons en cause l'idée d'un modèle unique qui aurait été imposé « par en haut », mais nous avançons l'hypothèse de l'absence de la préexistence d'un modèle arrêté. Nous défendons l'idée que, malgré certaines préférences formelles et stylistiques du décideur politique, le style architectural et la forme urbaine se sont en grande partie construits dans les échanges, les discussions, sous l'influence de différents acteurs et dans les transformations résultant de l'adaptation du projet à la ville existante.

Peut-on par ailleurs, ne voir dans le plan de 1935, objet central du présent ouvrage, que le « retour à la notion traditionnelle de ville » ?

Dans son livre Kopp dressait un parallèle pertinent entre ce projet et l'urbanisme haussmannien et soulignait, à juste titre, que « rien dans ces travaux n'est spécifique au régime politique, économique et social, que l'URSS prétend incarner depuis la révolution d'Octobre », que les transformations opérées « se seraient imposées tout autant sous un régime différent²⁶ ». Pourtant, enfermé dans les oppositions entre ville fonctionnelle/ville traditionnelle (ou néo-classique), il ne voit pas à quel point les deux sont entremêlés dans ce projet, à quel point celui-ci a su absorber certaines idées de l'urbanisme fonctionnel, développées durant la décennie précédente. Tout en reconnaissant qu'une « approche rationnelle a subsisté tout au long de la période stalinienne dans les instituts spécialisés et les organismes de recherche », il n'en considère pas moins « incontestable que la période stalinienne en urbanisme marque un net recul par rapport à la période des années vingt ». Ce qui ne l'empêche pas de relever, avec une certaine lucidité, qu'il est « difficile de comparer une période caractérisée essentiellement par des recherches théoriques à une période de réalisation²⁷ ».

Ne plus lire cette période comme un seul bloc

La même année où paraissait *L'Architecture de la période stalinienne*, le Centre de création industrielle (CCI) du Centre national d'Art contemporain (Cnac) Georges Pompidou inaugurerait l'exposition « L'espace urbain en URSS 1917-1978²⁸ ». Elle sera suivie d'un ouvrage collectif, publié un an plus tard,

URSS 1917-1978 : *La ville, l'architecture*²⁹, dans lequel ses principaux auteurs – Jean-Louis Cohen, Marco de Michelis et Manfredo Tafuri – appelaient à « dépasser les querelles et oublier les anathèmes pour expliciter, dans sa continuité, le processus de formation de l'environnement soviétique³⁰ ».

Dans l'article « La forme urbaine du "réalisme socialiste"³¹ », Jean-Louis Cohen s'opposait ainsi à la lecture partielle d'Anatole Kopp³² et appelait à ne plus considérer l'architecture et l'urbanisme de la période stalinienne « comme un bloc, un ensemble monolithique dont le destin aurait été scellé dès le choix définitif du projet du Palais des Soviets » :

« Le problème n'est pas là de réhabiliter à titre posthume une architecture "maudite", mais d'éclairer les fonctionnements concrets qui ont fait les villes soviétiques, de saisir le rapport avec la politique et l'idéologie de masse du stalinisme³³. »

Il convient de rappeler que trois ans auparavant, et avant Anatole Kopp, l'historien de l'architecture italien Vieri Quilici consacrait un chapitre de son ouvrage *Città russa e città sovietica*³⁴ au plan de 1935. Il y publiait notamment les planches du concours de 1932, le plan de 1935 redessiné, quelques plans de réaménagement de secteurs (la place Rouge, la rue Gorki), des vues photographiques de Moscou en reconstruction, des réalisations de l'après-guerre. Il ressortait également un élément majeur de ce plan, le *kvartal*, qu'il traduisait par *superblocco*.

Importance que reprend Jean-Louis Cohen pour qui le *kvartal*, « cesse d'être une unité quantitative, une subdivision comptable de la ville, pour devenir l'élément premier de sa morphologie³⁵ », mais souligne aussi l'importance du couple qu'il forme avec la *magistral* (artère principale)³⁶. Il sera le premier à voir dans ce projet la persistance du fonctionnalisme ; à montrer la permanence du tracé stalinien dans la ville contemporaine ; à définir ce qui serait la principale spécificité de la ville construite durant la période

²⁹ Jean-Louis Cohen, Marco de Michelis, Manfredo Tafuri, *URSS 1917-1978 : La ville, l'architecture*, Paris, L'Équerre, 1979.

³⁰ *Ibid.*

³¹ Jean-Louis Cohen, « La forme urbaine du "réalisme socialiste" », in *URSS 1917-1978*, *op. cit.*, p. 140-199.

³² Au demeurant, Kopp sera invité par Jean-Louis Cohen à participer à l'ouvrage, à travers un article consacré au premier congrès des architectes soviétiques : Anatole Kopp, « 1937 : le premier congrès des architectes de l'URSS », in *URSS 1917-1978 : La ville, l'architecture*, *op. cit.*, p. 316-333.

³³ Jean-Louis Cohen, « La forme urbaine du "réalisme socialiste" », in *ibid.*, p. 140-141.

³⁴ Vieri Quilici, *Città russa e città sovietica*, Milan, Mazzotta, 1976.

³⁵ Jean-Louis Cohen, « La forme urbaine du « réalisme socialiste », in *URSS 1917-1978 : La ville, l'architecture*, *op. cit.*, p. 152.

³⁶ Voir pour ces deux mots É. Essaïan, « Kvartal », « Magistral », *L'Aventure des mots de la ville*, sous la direction de C. Topalov, L. Caudroy de Lille, J.-Ch. Depaule, B. Marin, Paris, Robert Laffont, 2010, p. 660-666 ; 686-690.

stalinienne : l'abolition visuelle entre le centre et les quartiers périphériques et l'échelle des interventions permise par « un instrument auquel Haussmann n'aurait osé rêver : la propriété collective du sol³⁷ ». Replaçant ce projet dans l'histoire urbaine des opérations de transformation de la ville du XIX^e siècle, il lit le plan de Moscou de 1935 comme leur prolongement :

« Il s'agit bel et bien d'une relecture détaillée de toute l'expérience des métropoles bourgeoises du XIX^e siècle, comme s'il s'agissait d'abord de réaliser le programme de transformations que le jeune capitalisme russe n'avait pas eu le temps d'effectuer à Moscou, et ce d'autant que la capitale politique ne coïncidait pas avec la capitale économique du pays³⁸. »

Cette thématique des sources d'inspiration de l'architecture et de l'urbanisme soviétiques sera développée dans ses publications ultérieures. Les vecteurs et les modalités de circulation du modèle américain seront ainsi abordés dans « L'oncle Sam au pays des Soviets », puis à travers plusieurs chapitres de *Scènes de la vie future*³⁹, où il souligne l'intérêt des Soviétiques pour les gabarits urbains et les systèmes de parcs américains, notamment à travers la relecture des principes de composition de Daniel Burnham ; l'intérêt pour la structure des gratte-ciel, dans le cadre du projet de construction du Palais des Soviets ; et, enfin, pour la méthode de travail. Les vecteurs de transmission de ces modèles étant à la fois les traductions d'ouvrages, mais aussi les voyages des architectes soviétiques aux États-Unis⁴⁰. Dans une série d'articles⁴¹ il reviendra sur l'importance du modèle haussmannien et wagnérien, mais aussi du concours de 1931 pour la « voie triomphale » de l'Étoile à la Défense.

Plus importante nous semble être l'idée développée d'une « articulation imparfaite » entre « formes politiques et stratégies architecturales », et l'affirmation de la permanence des « problématiques modernes, en

³⁷ Jean-Louis Cohen, « La forme urbaine du "réalisme socialiste" », in *URSS 1917-1978 : La ville, l'architecture*, *op. cit.*, p. 152.

³⁸ *Ibid.*, p. 149.

³⁹ Jean-Louis Cohen, « L'oncle Sam au pays des Soviets. Le temps des avant-gardes », in Jean-Louis Cohen et Hubert Damish (sous la direction de), *Américanisme et modernité, L'idéal américain dans l'architecture*, Paris, EHESS/Flammarion, 1993, p. 403-435 ; *Scènes de la vie future, L'architecture européenne et la tentation de l'Amérique. 1893-1960*, Paris, Montréal, Flammarion/CCA, 1995.

⁴⁰ Cohen, Jean-Louis, *Construire un Nouveau Monde, L'américanizm dans l'architecture russe*, Paris, éditions de la Villette, 2020.

⁴¹ Jean-Louis Cohen, « The Moscow Plan of 1935 : when Stalin meets Haussmann », in *Art & Power, Europe under the dictators 1930-1945*, Dawn Ades, Tim Benton, David Elliott, Iain Boyd Whyte (eds.), Londres, Thames and Hudson, 1995, p. 246-249 ; Jean-Louis Cohen, « Les fronts mouvants de la modernité » et « *Retro-grad* ou les impasses du réalisme "socialiste" en URSS », in *Les années trente, L'architecture et les arts de l'espace entre industrie et nostalgie* (sous la direction de Jean-Louis Cohen), Paris, Éditions du Patrimoine, 1997, p. 16-29 et p. 163-179.

dépît de leur rejet apparent⁴² ». Constat qu'il étend, d'ailleurs, à l'ensemble de la production architecturale des années trente :

« Rien n'est plus trompeur [...] que cette vision où une diffusion irrésistible du modernisme "démocratique" à l'Ouest compenserait sa liquidation à l'Est. C'est par des voies plus fluides et plus diffuses que les édifices et les villes se transforment. Lignes verticales des gratte-ciel, lignes horizontales des véhicules carénés et sinuosités des autoroutes rythment une production marquée autant par l'empreinte de la technique que par celle du politique⁴³. »

Culture Deux de Vladimir Paperny : une vision cyclique de l'histoire

En 1979, un historien d'architecture, Vladimir Paperny, âgé alors de 35 ans, termine l'écriture de sa thèse portant sur la comparaison de la production architecturale soviétique des années vingt avec celle des années trente à cinquante, écriture qui précipitera son départ d'URSS. Il écrira plus tard :

« Au milieu de l'écriture du texte, en comparant les sténogrammes des archives des années quarante avec ce qui s'écrivait durant les années soixante-dix dans les journaux, j'ai pris conscience avec effroi que l'histoire se répétait et qu'une nouvelle culture 2 arrivait, et j'ai décidé qu'il était temps de partir⁴⁴. »

Paperny émigre et s'installe aux États-Unis. Le manuscrit de sa thèse paraîtra en 1985, aux éditions samizdat Ardis, à Michigan, au moment où son auteur en est venu à considérer qu'il « était absurde de s'occuper de l'architecture russe en étant séparée d'elle d'une distance de 10 000 km⁴⁵ ». Il faudra attendre 1996 pour que l'ouvrage voie le jour en Russie, dix-huit ans après sa rédaction⁴⁶. Cette publication rencontre un succès immédiat et devient un véritable succès de librairie. Après sa traduction anglaise en 2002⁴⁷, *Culture Deux*, dont la première édition originale se trouve vite épuisée, sera republié en Russie en 2006⁴⁸.

Si nous insistons tant sur ces décalages entre écriture, publication et réception de *Culture Deux*, c'est pour souligner l'impossibilité d'évaluer cet ouvrage sans le resituer dans le contexte de sa production. Comment ne pas penser que, compte tenu de ce qui se publiait à la fin des années soixante-dix, tant en Union

⁴² Jean-Louis Cohen, « *Retro-grad* ou les impasses du réalisme "socialiste" en URSS », *op. cit.*, p. 163.

⁴³ « Les fronts mouvants de la modernité », *op. cit.*, p. 17.

⁴⁴ Vladimir Paperny, *Kul'tura Dva*, Moscou, « Novoe literaturnoe obozrenie », 1996, p. 9.

⁴⁵ *Ibid.*

⁴⁶ Vladimir Paperny, *Kul'tura Dva*, *op. cit.*

⁴⁷ Vladimir Paperny, *Architecture in the age of Stalin, Culture Two* (translated by John Hill and Roann Barris), Cambridge, Cambridge University Press, 2002. L'avant-propos est signé de Boris Groys.

⁴⁸ Vladimir Paperny, *Kul'tura Dva*, Moscou, 2006. Édition précédée de plusieurs postfaces « Kul'tura Dva, 25 let spustja » [Culture Deux, 25 ans après], dont celles de Boris Groys, John Bowlt, Jean-Louis Cohen.



↖ **Couverture de la revue *Zodtchii* [Architecte], 1898, n° 1.**

Éditée par la société impériale pétersbourgeoise des architectes.

↑ **Page de la revue *Zodtchii*, 1906, n° 38.**

Numéro consacré à l'histoire de l'architecture russe.

CHAPITRE II

Cadres d'exercices, écoles de pensée, 1861-1917

« Qu'en est-il de nos grandes villes ? Et de nos capitales ? Derrière une apparence de pacotille, derrière un semblant d'agitation de l'Europe occidentale se cache [...] le mépris total vis-à-vis des exigences sanitaire et d'aménagement, vis-à-vis des intérêts des couches larges de population¹. »

Lorsqu'en 1911, l'architecte Dmitri Protopopov dresse ce constat amer, le premier congrès d'aménagement des villes s'est déjà déroulé en Russie un an plus tôt, la même année que la célèbre *Town Planning Conference* de Londres, à laquelle la revue *Gorodskoe delo* (Question urbaine²) consacre, sous sa plume, plusieurs pages³. En Russie comme ailleurs, la deuxième décennie du xx^e siècle constitue la période majeure de constitution de l'urbanisme en tant que champ d'intervention et nouvelle discipline. Bien que la Première Guerre mondiale ait freiné cet élan, la courte période de sept ans qui précède la révolution de 1917 a été le moment d'une effervescence sans précédent. Congrès⁴ et réunions de spécialistes se succèdent et de nombreuses publications paraissent.

L'enseignement architectural sous le signe de concurrence entre Moscou et Saint-Pétersbourg

Jusqu'au début du xviii^e siècle, *zodtchii* (l'architecte) était considéré en Russie comme un artisan hautement qualifié, car il n'y avait pas de véritable système d'enseignement. Pierre le Grand, qui fait venir les architectes étrangers pour la construction de Saint-Pétersbourg, les charge de former des élèves russes. Un système hiérarchique d'ateliers s'établit alors avec à leur tête un architecte, en dessous les aides-artisans

et, encore en dessous, les élèves. Il faudra attendre 1757 pour la création de l'Académie des Arts par Mikhaïl Lomonossov introduisant un enseignement supérieur d'architecture qui va se calquer sur le modèle européen et surtout français de l'Académie des Beaux-Arts. Les premiers architectes à l'avoir terminé seront Vassili Bajenov (1760) et Ivan Starov (1762), les premiers à recevoir le titre d'artistes d'architecture⁵.

En 1830 est créé l'Institut d'architecture à Saint-Pétersbourg et presque aussitôt après, en 1832, l'Institut des Ingénieurs civils. Dix ans plus tard, les deux institutions sont fondées en une seule.

À Moscou, l'enseignement d'architecture a été créé au milieu du xviii^e siècle. L'école d'architecture d'expédition de Kremlin (active depuis le début du xix^e siècle) est transformée en 1830 en Institut d'Architecture auprès de la cour de Moscou (MDAOu).

En 1865, le MDAOu est transféré dans l'Institut de Moscou de Peinture, de Sculpture et d'Architecture (MOuJVZ), concurrent sérieux pour l'Académie des Beaux-Arts, mais les diplômés ne recevaient que le titre d'artiste de classe d'architecture. Jusqu'en 1916, l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg est en effet la seule à délivrer le diplôme d'artiste-architecte et, bien que le MOuJVZ dispense un enseignement quasi semblable, les élèves sont obligés de finir leurs études à l'Académie des Beaux-Arts pour l'obtenir.

À Moscou existaient également l'Institut Stroganov délivrant le titre d'aide-architecte, l'Institut des Travaux publics (MVTou) et l'École polytechnique des femmes. On accède au MOuJVZ sur concours, la durée d'études varie de 6 à 12 ans, les meilleurs reçoivent l'équivalent du prix de Rome avec à la clé, un voyage à l'étranger. L'enseignement est basé sur la copie des

éléments d'architecture, de relevés des œuvres architecturales, puis de projets exécutés dans différents styles. Cet accent mis sur l'appréhension des différents styles architecturaux introduit dans l'enseignement moscovite à partir des années 1820-1830 est probablement un des traits les plus distinctifs de l'Académie des Beaux-Arts, fidèle aux préceptes du classicisme. À l'Institut Stroganov, le contenu de l'enseignement de base est assez semblable, mais orienté vers les détails d'architecture d'intérieur. Au MVTOU et à l'Institut des femmes, les programmes sont plus directifs, portant sur des églises pour les premiers et des bâtiments industriels pour les seconds.

Un certain nombre de réformes furent menées à partir de 1870, visant un enseignement à la fois plus théorique et davantage ouvert sur les matières scientifiques. Une forte opposition existait au sein du MOUJVZ entre les sections de peinture et d'architecture. Dès la seconde moitié du XIX^e siècle, les Beaux-Arts imprégnés de traditions populaires et démocratiques sont appelés à servir de base au futur réalisme critique. Les architectes sont surtout intéressés par une formation artistique approfondie, l'acquisition d'une maîtrise professionnelle auprès de ceux qui soutenaient la tendance progressiste du néo-classicisme, à savoir le « classicisme vivant », opposé au courant d'« académisme austère ». Selon eux, le centre actif et l'innovation architecturale se situaient à Saint-Petersbourg et non à Moscou.

Décentralisation et regroupement des métiers de la construction

En 1869, Saint-Petersbourg, comptait un architecte pour 2 000 habitants. Moscou n'occupait que la troisième place, avec seulement un architecte pour 4 095 habitants¹. Jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle, les organisations architecturales dépendaient directement de l'État. Avec le développement du capitalisme et le développement rapide des villes, induisant la spéculation foncière et immobilière, la participation de l'État se réduit nettement se concentrant sur des opérations de prestige. Les institutions telles que le ministère des Affaires intérieures et l'Académie des Beaux-Arts perdent le contrôle réel de la

planification urbaine, car les propriétaires terriens construisent indépendamment des *oustavy* (chartes) et sans tenir compte des plans de villes établis.

Le boom immobilier induit également l'émergence de plusieurs instituts de construction formant des ingénieurs-technologues ou ingénieurs-techniciens sortis, pour bon nombre d'entre eux, du système de contrôle de l'État et regroupés en sociétés indépendantes. Par ailleurs est créée, en 1867, la société moscovite des architectes (MOA⁷), précédant de trois ans, fait notable dans le contexte de monopole de Saint-Petersbourg, la création de la société pétersbourgeoise (POA⁸). Ces deux sociétés vont jouer un rôle important dans la définition du cadre juridique de la profession, notamment dans les modalités d'organisation des concours. Le POA (en 1872) et le MOA (en 1899) publient ainsi des « règles pour les concours architecturaux », qui imposent notamment l'obligation de réaliser l'œuvre de l'architecte primé.

Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, les architectes ont pu s'affranchir de la mainmise de l'État sur la profession et de leur intégration obligatoire dans le système. Mais, à partir de la deuxième décennie du XX^e, face à la complexification du métier et la nécessité de la division du travail, ils en appellent eux-mêmes à l'organisation d'une structure centralisée.

Hormis les grands projets contrôlés par le ministère et l'Académie de Saint-Petersbourg, le contrôle de la construction courante s'exerçait à l'échelle des *oupravys* (conseils municipaux ou ruraux). Ces derniers ne disposaient pas de section de projet, ce qui les amenait à sous-traiter les projets d'aménagement ou de bâtiments nécessaires à l'échelle de leur district par le biais de commandes directes ou de concours à des bureaux privés d'architecture.

Une grande partie des sociétés de construction étaient dirigées par des ingénieurs. Elles avaient des missions d'intervention allant de l'élaboration de projets jusqu'à l'exploitation et la vente. Mais en matière de conception de plans de villes et d'aménagement urbain, l'activité de ces sociétés n'était pas du tout coordonnée⁹.

Les ateliers personnels d'architectes se présentaient eux, comme des structures fortement hiérarchisées, avec, à leur tête, l'architecte ; en dessous ses aides qui assuraient les contacts avec les sociétés de construction ; et tout en bas, les élèves.

Les questions du statut de l'architecte, des droits d'auteurs, des modalités de la commande vont constituer le sujet majeur des débats. Soulevée pour la première fois en 1905 par Albert Heine (exécuté en 1938), qui prend la défense des architectes créateurs par rapport aux non-professionnels, cette question

⁷ MOA : Moskovskoe Obščestvo Arxitektorov.

⁸ POA : Peterburžskoe Obščestvo Arxitektorov.

⁹ I. Kazus', *Organizacija arxitekturno-gradostroitel'nogo proektirovaniya v SSSR : "étapy", problemy, protivorečija (1917-1933)*, thèse de doctorat, RAASN, CNIPI po gradostroitel'stvu, Moscou, 2001, multig.

des droits d'auteur est ensuite relayée et discutée dans le milieu professionnel. Vladimir Karpovitch pointe ainsi en 1909, dans la revue *Zodtchiï*, le fait que le droit de la construction russe ne reconnaît pas l'architecture comme art. Il confronte les statuts et les obligations de la construction en Russie et en Europe occidentale¹⁰ et appelle à revoir la législation russe. Lors du deuxième congrès panrusse des artistes (1911-1912) la nécessité de réglementer la situation des aides des architectes, fait l'objet de discussion au même titre que la composition des jurys des concours, la définition des programmes, etc. En 1913, le cinquième congrès des architectes russes valide le « Projet de règles des concours préparés par les organisations publiques d'architecture », élaboré par la Société des architectes-artistes (OAX¹¹) et proposé par l'architecte arménien Alexandre Tamanian.

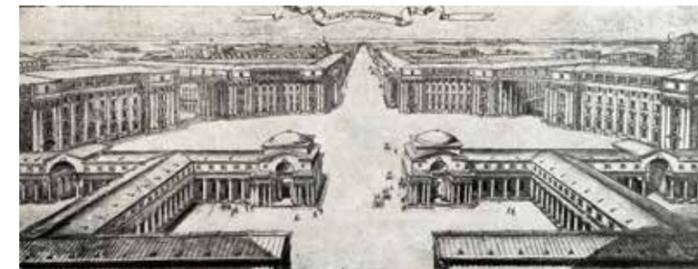
Dès 1905 sont créés les premiers soviets d'architecture¹² auprès des conseils municipaux, dont celui de Moscou dirigé par l'architecte Illarion Ivanov-Schitz, à la tête d'un des plus importants ateliers privés de l'époque.

À côté de ces discussions et résolutions se pose la question de l'établissement des plans directeurs des villes.

En 1908, l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Petersbourg s'adresse au ministère des Affaires intérieures en proposant de concevoir un plan de ville pour Saint-Petersbourg. Conçue en 1910 par Leonti Benois, Fedor Enakiev, et Marian Peretiatkovitch, la réalisation du plan sera freinée par la guerre de 1914. Mais en plein conflit, en 1916, la Douma relance le projet¹³ et en fait de même pour Moscou, pour laquelle un plan de développement a été élaboré en 1914.

En ce sens, la guerre de 1914 ne peut être perçue comme une véritable rupture dans la voie de la structuration des métiers de la construction. Plus encore, et à l'image d'autres domaines d'activités comme le cinéma, on pourrait affirmer que la Première Guerre mondiale a joué un rôle catalyseur dans la réunion des forces architecturales¹⁴.

Ceci explique probablement la très bonne représentativité des architectes dans la « Commission des artistes » auprès du Gouvernement provisoire. Gavriil Kosmatchevski préconise ainsi la création d'un organisme séparé, une sorte de ministère des constructions civiles avec un réseau de cellules indépendantes, ainsi que la mise en place d'une nouvelle



↑ Projet pour Pétersbourg, 1910.

« Vue perspective depuis l'aéroplane sur la nouvelle perspective de l'empereur Nicolas II en direction de la gare nord-ouest. Ingénieur des voies de communications F. Enakiev. Architecte auprès de la haute cour. Professeur L. Benois. Architecte-artiste, ingénieur civil M. Peretiatkovitch. »

↑ Projet pour l'île Golodai par Ivan Fomine, 1910.

Prévu pour un site de 200 ha, acheté par un millionnaire italien Riccardo Gualino, ce projet prévoyait la construction d'un nouveau quartier pour 500 000 habitants, dont 600 bâtiments de logements sociaux destinés aux ouvriers.

¹ D. Protopopov, « Sud'ba russkix gorodov », *Gorodskoe delo*, 1911, n° 24, p. 1711.

² Littéralement *Affaire (delo) urbaine*.

³ D. Protopopov, « Za rubežom », *Gorodskoe delo*, 1910, n° 6, p. 520-526.

⁴ Entre 1910 et 1911, quatre congrès consacrés à l'aménagement des villes vont se tenir en Russie.

⁵ Xudožnik arxitektury.

⁶ Elle se trouvait ainsi devancée par Riga - un architecte pour 3 500 habitants. I. Komarova, « Dejatel'nost' moskovskix arxitektorov v naučnyx obščestvax Moskvy (na primere Moskovskogo Arxeologičeskogo obščestva) », *250 let moskovskoj arxitekturnoj školy. Materialy naučnoj konferencii MARXI / Muzej istorii moskovskoj arxitekturnoj školy*, Moscou, Lad'ja, 2002, p. 191.

¹⁰ V. Karpovič, « Stroitel'nye ustavy i objazatel'nye postanovlenija v oblasti zodčestva u nas i v Zapadnoj Evrope », *Zodčij*, 1909, n° 41, p. 397-401 ; n° 42, p. 402-412.

¹¹ OAX : Obščestvo Arxitektorov Xudožnikov.

¹² Arxitekturno-xudožestvennye sovety.

¹³ Non plus pour Saint-Petersbourg, mais pour Petrograd, nom russifié dans le contexte de la germanophobie de la guerre.

¹⁴ I. Kazus', *op. cit.*

CHAPITRE V

La ville socialiste



↑ Alexandre Rodtchenko, couverture de la revue *Daëch*, n° 6, 1929.

En illustration la centrale électrique d'État Mogès près de Moscou.

L'individu dans la nouvelle société

Les réflexions de Marx et Engels¹, repris et développés par Lénine, servent de base aux différentes tentatives de définition de la nouvelle société socialiste.

Pour Marx, l'épanouissement des talents de l'individu dépend entièrement de la demande de la société. S'élevant contre le principe de séparation par le travail, il voit dans la mécanisation de la production un levier permettant à l'individu de ne plus être cantonné dans un seul métier. Par ailleurs, tout individu en âge de travailler, qu'il soit homme ou femme, doit participer pleinement à la production. En ce sens, la famille constitue pour Marx à la fois l'entrave à l'épanouissement personnel de l'individu et à la production collective, les deux étant intimement liés. La famille capitaliste étant tenue exclusivement par des liens économiques, elle repose sur l'esclavage de la femme et a pour raison d'être de conserver l'héritage en transmettant les richesses accumulées. La suppression de la famille en tant que cellule de base permettrait l'épanouissement de l'individu, et notamment de la femme, et la juste répartition des richesses.

Développés à travers les écrits de Lénine, de sa compagne Nadejda Kroupskaïa, de la fondatrice et présidente de la Section féminine du parti, Alexandra Kollontaï et du critique littéraire Platon Kerjenshev², ces positions trouveront des traductions immédiates dans les mesures adoptées après la révolution : autorisation de l'union libre, légalisation de l'avortement, etc. Pour Alexandra Kollontaï, « la famille, en incluant et en affirmant l'égoïsme, affaiblit les liens de la collectivité et freine ainsi la construction du communisme³ ». Cependant, si l'éducation constitue un des piliers

de cette libération, l'accent est mis avant tout sur l'urgence de créer les structures collectives prenant le relais des anciennes tâches domestiques assurées par la femme. L'objectif principal de cet affranchissement étant de libérer la femme du travail domestique non seulement pour son épanouissement personnel, mais surtout pour pouvoir l'utiliser pleinement dans la production collective.

L'éducation des enfants doit désormais être assurée par la société, en substituant à l'éducation familiale l'éducation sociale. Cette transformation où les enfants cessent d'être « la propriété de leurs parents » poursuit en réalité un triple objectif. Celui de briser la cellule familiale, de récupérer pour la production collective le temps consacré par la femme à cette tâche, et bien sûr, de pouvoir former des individus nouveaux.

Supprimer la différence entre la ville et la campagne

À cette transformation correspond aussi la transformation du cadre de vie, la nouvelle société nécessitant et induisant un nouvel environnement.

Les socialistes utopiques du XIX^e siècle, de Owen à Fourier, ont dénoncé les méfaits de la grande ville. Les utopistes russes du XIX^e siècle ont été particulièrement sensibles aux positions fouriéristes introduites en Russie vers 1860. Un de leurs représentants, Nikolaï Tchernychevski, reproduit dans son roman *Que faire*⁴ le modèle de vie communautaire du phalanstère de Fourier dans une Russie où les villes n'existent plus, la campagne devient le cadre naturel des hommes.

Si Marx et Engels critiquent l'aliénation résultant de la concentration des masses dans les grandes villes, leur

vision de l'environnement futur diffère. Chez Engels, entre les « animaux urbains limités » et « les animaux villageois limités », les habitants des villes « réduits à l'esclavage par un travail séparé » semblent en effet moins défavorisés que « la population des campagnes condamnée aux milliers d'années de lent abrutissement⁵ ». Chez Lénine, qui stigmatise « l'abandon, la sauvagerie et le détachement du monde villageois », cette différence sera encore plus prononcée.

Proches du modèle fouriériste par les aspirations à la vie en communauté, les positions de Marx, Engels et Lénine s'en éloignent par la priorité donnée non plus à l'agriculture, mais à l'industrie, au cadre urbain au détriment du cadre rural. Il s'agit d'une volonté d'uniformisation de l'environnement par la répartition égalitaire des richesses sur l'ensemble du territoire, richesses issues de la mécanisation de la production. La réunion de la ville et de la campagne passe donc par l'industrialisation de la campagne et non l'inverse.

La volonté de répartition égalitaire des richesses sur le territoire ne peut se réaliser qu'en assurant la « mobilité physique », par le biais du déplacement de la population. La « mobilité sociale » et la « mobilité physique », pour employer les termes d'aujourd'hui, constituent ainsi les deux piliers de la nouvelle société. Ces mobilités existaient déjà dans les faits. Les paysans sont venus travailler en ville depuis le milieu du XIX^e siècle et revenaient pour les travaux saisonniers à la campagne. Or, loin d'inciter à ces pratiques, des mesures répressives vont au contraire être mises en place faisant dépendre l'accès au logement et aux biens de consommation suivant (entre autres) la présence au travail.

Mais si les pratiques de mobilité spontanée sont réprimées, en revanche, se développe une forme contrôlée de mobilité à travers les envois des jeunes communistes sur les grands chantiers industriels, le déplacement massif des populations paysannes dans les contrées désertiques suite aux campagnes de dékoulakisation, la création des goulags. Autant de mesures qui contribuent pleinement à la répartition « égalitaire » de la population sur le territoire et son utilisation maximale dans la production collective.

S'il y a une volonté manifeste d'abolir la différence entre la ville et la campagne et la séparation par le travail, elle est davantage dictée par la notion de



↑ **Ouvriers-paysans sur le chantier.**
Arkadi Mordvinov est au centre (Fonds A. Kopp).

↑ **Projet de diplôme de Gueorgui Golts, sous la direction de Ivan Joltovski : cité-jardin.**
Musée de MARKh.

l'utilité de l'individu que par celle de son épanouissement personnel. Ou, plus précisément, son épanouissement personnel passe nécessairement par sa participation dans la production collective.

Le passage entre ces positions et leur expression formelle sera moins aisé. La nouveauté mise en avant est moins la forme que le contexte juridique unique d'abolition de la propriété privée du sol.

La reprise du modèle de la cité-jardin

Dans le projet de planification urbaine qui prône la dédensification, la suppression de l'opposition entre le centre et la périphérie, le refus de la spécialisation et une croissance limitée, il n'est pas étonnant que le modèle de la cité-jardin ait pu apparaître comme étant le plus apte à traduire formellement les aspirations unificatrices des théories de Marx, Engels et Lénine. De plus, le principal obstacle à sa réalisation, la propriété privée du sol, n'existe plus. C'est donc assez naturellement que les propositions de reconstruction d'une nouvelle forme d'établissement humain vont d'abord s'inspirer de ce modèle.

Dans *L'Aménagement des villes*⁶, Semionov dénonçait l'appauvrissement du modèle de la cité-jardin en Russie. Dans cette réactivation du modèle, bien que l'accent soit mis sur la nécessité de développer les services collectifs, le modèle howardien, se trouve encore fortement déformé. Tout d'abord, la volonté de recréer un cadre rural n'est plus une priorité. Par ailleurs, hormis les projets de « villes-campagnes » les plus proches du modèle howardien, la plupart des propositions utilisent les principes d'aménagement formels des cités-jardins, mais pas la cité-jardin en tant que mode de planification. Elles sont aussi destinées à un public particulier (les ouvriers), tout l'inverse de la mixité sociale et programmatique défendue dans le modèle howardien. En réalité, le modèle de la cité-jardin est adopté uniquement en tant que moyen d'aménager les périphéries des grandes villes, se rapprochant en cela de l'adaptation américaine du modèle. En 1925, dans un long article intitulé « Les nouvelles de l'urbanisme et de la planification des villes⁷ », Lev Vygotski justifie le choix de la cité-jardin américaine comme modèle aussi bien par l'analogie géographique que par le mode constructif des maisons, dont les matériaux (béton et bois) sont compatibles avec les rudes conditions climatiques de la Russie. Il met également en avant la généralisation de l'automobile individuelle permettant leur implantation éloignée du centre, les rendant indépendantes de l'existence du transport ferré.

⁶ V. Semenov, *Blagoustrojstvo gorodov*, op. cit.

⁷ L. Vygotskij, « Novosti gradostroitel'stva i planirovki », *Kommunal'noe xozjajstvo*, 1925, p. 83-97.

L'avenir des villes et le réaménagement des centres-villes

Aussi important qu'il ait pu paraître, le modèle de la cité-jardin dans sa version howardienne ou américanisée est loin de constituer l'unique référence.

En 1925, dans un article intitulé « Concernant le réaménagement de la partie centrale d'une grande ville⁸ », V. Lojkin pose les limites du modèle. Il oppose les cités-jardins howardiennes aux « cités-jardins suburbaines » totalement dépendantes du centre. Certes, ce modèle est pour lui une forme idéale d'aménagement des périphéries, mais ne résout pas la question d'aménagement des centres-villes.

La « solution la plus simple et unique » consisterait pour lui à « raffermir le centre de la ville sur place et changer son aspect par la suite ».

Quatre principes devraient régir ce changement : le départ des habitants du centre ; l'augmentation du nombre de personnes y travaillant ; le développement des modes de déplacement ; l'augmentation des surfaces végétales.

Contrairement à Howard, Lojkin prône le zonage et offre une image du centre ville bien éloignée de la prolétarisation défendue dans les textes fondateurs :

« La grande ville est le lieu de résidence des personnes en vue [...] des manitous du commerce et de l'industrie, des dirigeants des finances et de la politique, les créateurs de la science, de la pédagogie, de la pensée, enfin les gens de l'art⁹. »

La répartition de ces catégories sur le territoire se fait suivant l'utilité plus ou moins grande de leur présence au centre ville. Les « collaborateurs et aides, jusqu'aux plus petites échelles [...] aux goûts modestes », recherchent une vie familiale fermée dans le cercle de leur famille et de ce fait, seraient mieux dans les cités-jardins, comme tous ceux qui servent l'industrie. Il divise la population en trois catégories : ceux qui vivent au centre ; ceux qui passent une partie de leur vie au centre et une partie dans les cités-jardins ; ceux qui passent la moitié de leur temps à l'usine et l'autre moitié dans les cités-jardins. À cette répartition devraient correspondre des densités, des largeurs de voies et des hauteurs du bâti très différents. Empruntant, sans les légèrer ni les citer, les dessins et les principes de la Ville radieuse de Le Corbusier, les gratte-ciel constitueraient la solution permettant de libérer 95 % du sol pour les plantations vertes et de reconstruire la ville sur elle-même sans avoir besoin de déplacer la population.

C'est sensiblement la même vision qui est développée par Vygotski. S'inspirant des différentes formes de l'urbanisation américaine, il propose un centre ville de 3 km de diamètre bâti par des bâtiments hauts, entouré

⁸ V. Ložkin, « O pereustrojstve central'noj časti goroda », *Kommunal'noe xozjajstvo*, 1925, n° 21, p. 30-37.

⁹ *Ibid.*, p. 33.

CHAPITRE VII

Comprendre le processus d'élaboration



↑ Dans l'atelier de Vladimir Semionov : V. Semionov-Prozarovki (son fils), D. Sobolev et A. Galaktionov, 1930.

↖ Vladimir Semionov dans son atelier avec D. Sobolev, 1930.

Le 10 juillet 1935, le Plan général de reconstruction de Moscou est adopté par le Comité central du Parti et par le Commissariat au peuple de l'URSS et signé par leurs dirigeants respectifs : Joseph Staline et Viatcheslav Molotov.

L'ouvrage de 1936 fixe l'historiographie officielle du projet avec un point de départ de son élaboration « aussitôt après le plénum de juin 1931 » et ses cinq étapes principales :

- juin 1931 à mars 1932, examen et rejet de toutes les propositions d'aménagement ;
- mars 1932 à août 1932, élaboration du projet au sein d'une commission et sous-commissions thématiques ;
- août 1932 à juin 1933, élaboration d'un plan détaillé au sein de la Direction à l'architecture et à la planification urbaine (APOu) ;
- été 1933 à mars 1934, approfondissement du projet au sein des ateliers de planification urbaine du Mossoviet ;
- enfin, après la présentation du projet, « un travail intensif pour l'élaboration définitive du plan sur la base des indications du Comité central du Parti et du camarade Staline ».

En nous basant sur les archives conservées dans la famille de Vladimir Semionov et mises à notre disposition par son petit-fils Vladimir Beloussov, nous restituerons ici la face cachée de l'élaboration du projet de 1932 à 1933 en évaluant le rôle de Semionov, en examinant la composition de l'équipe, les matériaux sur lesquels elle s'appuie et les rapports des commissions d'expertise¹.

La composition de l'équipe

Tout d'abord, ce document atteste sans ambiguïté aucune que « l'esquisse du plan de Moscou est élaborée sous la direction de V. N. Semionov avec la participation de P. Pomazanov et S. Boldyrev² ».

Il apparaît que l'équipe est composée en grande majorité d'architectes. Parmi eux, Vitali Dolganov avait déjà fait partie de l'équipe de Semionov pour l'élaboration de sa première esquisse de 1931. Il avait également collaboré avec Petr Goldenberg à l'ouvrage consacré au *kvartal* d'habitation, publié en 1931 et préfacé par Semionov³. Son diplôme d'architecte soutenu en 1929 portait sur le Parc de Culture et de Repos (PKiO) à Moscou⁴. Deux membres de l'équipe occupent des postes importants à la direction des affaires architecturales et urbaines : Mikhaïl Krioukov, alors chef de la Direction à l'architecture et à la planification urbaine (APOu) et Abram Zaslavski, responsable de la section de planification urbaine des ateliers du Mossoviet. L'année même, après la suppression de l'APOu, Krioukov remplacera Zaslavski à ce poste. Ce dernier a été, par ailleurs, un des membres actifs de la Société pansrusse des architectes prolétariens (VOPRA), tout comme les architectes Mikhaïl Krioukov, Vitali Dolganov, Grigori Kozelkov et Viktor Babourov. Deux architectes de cette équipe, Vladimir Maïat et Alekseï Mechkov sont des professionnels confirmés ayant construit à Moscou durant les années vingt. Mechkov s'est particulièrement fait connaître en réalisant le quartier Oussatchevka. Ce « noyau dur » est épaulé par un groupe de consultants permanents : Nikolaï Kolli, les frères Léonid et Viktor Vesnine, Ilia Golossov et Sergueï Tchernychev. Seul Nikolaï Kolli fait partie de la jeune

génération, puisqu'il n'a que 41 ans en 1933, avec deux œuvres construites à son actif, un bâtiment d'habitation et le Tsentrosoiouz, alors en cours de construction, auquel il a collaboré aux côtés de Le Corbusier. Les autres architectes, nés entre 1880 et 1883 et donc âgés de 50 ans et plus, sont des professionnels confirmés et possèdent une œuvre construite conséquente, comprenant plusieurs opérations à Moscou⁵. Ils ont enseigné aux VKhOUTEMAS ou à L'École supérieure technique de Moscou (le MVTOu). Tchernychev est aussi l'architecte en chef de la rue Tverskaïa (future Gorki), Golossov, du projet de l'anneau des boulevards et Kolli de celui du parc Izmaïlovski. Enfin, sur ces cinq architectes consultants, trois (les frères Vesnine et Iliia Golossov) sont des figures importantes des avant-gardes des années vingt.

Pour chaque secteur abordé dans le projet, un consultant spécialiste est intervenu (le plus souvent un ingénieur)⁶. Enfin, différents instituts de recherche ont été sollicités tout au long de l'élaboration du projet⁷. L'équipe apparaît ainsi avec une majorité d'architectes. Des architectes relativement jeunes et de tendances mélangées, réunis autour de Semionov, où prédominent d'anciens membres de la Société panrusse des architectes prolétariens (VOPRA).

- ¹ La proposition de l'équipe de Semionov est détaillée dans une note centaine de pages intitulée « Plan général de la ville de Moscou ». En l'absence de probables documents graphiques, notre analyse se concentrera sur la lecture de la proposition que nous compléterons par quelques schémas personnels. Ce document n'est pas paginé ou plutôt est paginé par chapitres. C'est la raison pour laquelle, afin d'éviter la confusion, nous n'avons pas mis de références en notes aux textes cités. En tout, les matériaux font près de 200 pages.
- ² L'équipe est composée d'architectes M. Krioukov, A. Zaslavski, Kirillov, V. Babourov, V. Maïat, A. Mechkov, G. Kozelkov, M. Nikolaev, A. Pogossian, V. Dolganov, V. Kolpakova et E. Vais, et des représentants du bureau de recherche technique et économique L. Volkova, P. Chevalié, P. Kourenkova.
- ³ V. I. Dolganov, P. I. Gol'denberg, *Problema žilogo kvartala*, Moscou, 1931.
- ⁴ « Dolganov Vitalij Ivanovič », *Znamenitnye landšaftnye arxitektory*, en ligne sur www.gardener.ru, 10 octobre 2006.
- ⁵ Iliia Golossov, participe ainsi aux côtés de Chtchoussev à l'aménagement de la place Rouge entre 1923-1930 alors qu'il est en train de réaliser le siège de la Pravda, 1930-1935 après le club Zouev en 1927-1929 ; les frères Vesnine, outre le bâtiment de la Poste centrale, réalisé en 1907, construisent l'institut central de la minéralogie en 1925-1929, un grand magasin de la chaîne Mostorg en 1929 et divers clubs et palais de culture entre 1931-1934 ; Tchernychev, construit deux bâtiments publics marquants de la rue Tverskaïa (Gorki) : l'institut Marx-Engels-Lénine, sur la place Sovetskaïa et le Télégraphe central, en 1925-1927.
- ⁶ I. Doubrovine, pour l'industrie ; V. Khodataev, pour le transport ferré ; V. Bodarski, pour le transport fluvial ; les ingénieurs A. Stramentov et A. Poliakov et un médecin, le docteur K. Beriouchév, pour le transport interurbain.
- ⁷ Protection de la santé des enfants et des adolescents, de la maternité et de la petite enfance ; l'Institut Erisman ; diverses institutions d'éducation, d'alimentation, de commerce, etc.

Écrire l'historiographie du projet, poser les principes

La note explicative est organisée en treize chapitres précédés d'une introduction ; d'un aperçu historique, relatant la formation morphologique et sociologique de la capitale ; et d'un bilan des travaux réalisés après la révolution d'Octobre.

Les treize chapitres sont, dans l'ordre : Industrie ; Transport ferré ; Transport fluvial ; Population ; Répartition de la population ; Transport urbain ; *Maguistrali* (artères principales) ; *Ozelenenie* (végétalisation) de la ville ; Alimentation en eau et canalisation ; Énergétique ; Organisation du service culturel et des services courants ; Territoires ; Coût de la *rekonstrouktsia* (reconstruction) de la ville ; Brèves positions concernant l'esquisse de *planirovka* (établissement du plan) de la zone suburbaine de Moscou.

Introduction : changer de mots, changer de regard ?

Prêtons tout d'abord attention au changement du lexique. Jusqu'en 1930-1931, les mots utilisés pour nommer l'action d'intervention sur la ville et les disciplines de connaissance et de gestion urbaine se composaient autour du mot *grad* (ville) : *gradostroitelstvo* (construction des villes), *gradostroenie* (édification des villes), *gradovedenie* (connaissance des villes). L'action de transformation de la ville était, du moins avant la révolution, essentiellement désignée par le terme de *blagoustroïstvo*, construit autour de la notion de *blago* (le bien) et l'action de *oustroïstvo* (organisation, arrangement).

L'usage des mots de la ville et des métiers qui y sont rattachés change après le discours de Kaganovitch de 1931. D'une part, les mots composés autour de *grad* passent d'usage, de même que le mot *ourbanizme*, définitivement rattaché au mouvement banni. D'autre part, on assiste à la généralisation du suffixe *pre* ou *pere*, qui signifient tous deux l'action de transformation. Ils remplacent désormais le préfixe *blago*, enlevant ainsi à l'action de transformation sa dimension qualitative de « bonne action ». À la place de *blagoustroïstvo* (aménagement), on trouve ainsi *pereoustroïstvo* (ré-organisation). Si le passage de *blago* à *pere* marque l'abandon de la notion d'amélioration, *pere* apporte de son côté, la notion de transformation plus radicale, qu'on pourrait approcher par l'expression « reprise à neuf ». Le préfixe *pre* est davantage porteur de l'idée d'une renaissance : *pre-obraz* (image) - *ovanie* (transfiguration).

En dehors des préfixes, c'est le remplacement du radical *grad* par *plan* qui est significative. Il n'est d'ailleurs presque jamais question de *gorodskaïa planirovka* (planification urbaine), mais de *planirovka*, tout court. Ce glissement sémantique de l'objet « ville » à l'objet « plan » signifierait-il qu'intervenir sur la ville équivaut,

ou se réduit à en établir un nouveau plan ? Cette élimination du mot *grad*, ne fait que renforcer l'ambiguïté résultant de la polysémie du mot *plan*, à la fois planification économique et représentation graphique. Elle se reflète directement dans l'ambiguïté de l'emploi des mots *planirovanie* et *planirovka*, qui en sont issus. *Planirovanie* désigne à la fois l'action de prévision économique et l'action d'établissement des plans. Par cette deuxième acception, il est synonyme de *planirovka* et se rapprocherait du français *urbanisme*. Mais le mot *planirovka* est également synonyme du mot *plan* en tant que représentation graphique, dans sa double acception de plan de ville existante et de plan projeté d'un état transformé de la ville. L'adjonction du préfixe *pere* au mot *planirovka* forme *pereplanirovka*, littéralement la transformation en profondeur du plan existant de la ville.

Dès l'introduction sont également réaffirmés le choix de conservation de la structure radioconcentrique⁸ ; le tracé de nouvelles artères radiales et concentriques ; la transformation de la Moskova en une artère fluviale ; la création de nouvelles places et la végétalisation maximale du territoire. Autant de thèmes et directives discutés entre Kaganovitch et les architectes depuis juin 1932⁹.

Deux passages nous renseignent sur l'image architecturale de la future Moscou.

Il s'agit, tout d'abord, de l'intention annoncée de créer un « visage moderne de la ville modèle, Moscou la capitale prolétarienne, par une mise en forme architecturale de la construction ». Visage *moderne* ou visage *contemporain* ? L'adjectif *sovremennoe*, que nous avons choisi de traduire par *moderne* a en effet ce double sens. Ou plutôt, il n'existe pas d'équivalent *moderne* en langue russe, *modern* s'appliquant uniquement à un style architectural particulier : la variante russe de l'Art nouveau. Cette notion de *sovremennost*, dans sa double acception de *modernité* et de *contemporanéité* traduit-elle une modernité technique ou préfigure-t-elle un choix esthétique ? Traduit-elle la préoccupation de rattraper le retard de Moscou ou renvoie-t-elle à un style architectural ? Si rien ne permet de le dire à partir de cette phrase, le fait même que l'image de la ville soit définie en premier lieu par la modernité et non par les notions d'ensemble ou de modèles classiques semble important. Le deuxième adjectif : *obraztsovyï*, formé autour du radical *obraz* (image), souligne l'exemplarité du plan de Moscou, sa

- ⁸ Dans sa thèse *Transformation de la structure urbaine de Moscou dans la première moitié du xx^e siècle*, Elina Sirienko remet en cause l'idée d'un choix qui aurait suivi un développement historique naturel de la ville, puisque la structure urbaine avait rompu dès le xvii^e siècle avec cette forme radioconcentrique. E. Sirienko, *Preobrazovanie planirovočnoj struktury Moskvy v pervoj polovine xx veka*, op. cit. ; E. Sirienko, « Plan Novoj Moskvy... », *Arxitektura i stroitel'stvo Moskvy*, op. cit., p. 46-47.
- ⁹ Voir *infra*, p. 170 sq.

dimension de modèle. Par cette insistance sur les mots synonymes de représentation, de façade : *litso* (visage) et *obraz* (image), il est clairement affirmé que la transformation de Moscou se situe davantage dans la création d'une nouvelle image que dans l'amélioration de l'ancienne. Le dernier mot, *oformlenie* n'a pas d'équivalent français. Il se compose du radical *forma* (forme) et de l'action de transformation inscrite dans son préfixe *o* et son suffixe *enie*. *Oformit* signifie, littéralement *mettre en forme*. L'emploi de ce terme peut affirmer soit la dimension régulatrice et unificatrice de la transformation ou bien celle d'habillage. Une mise en forme architecturale ne suppose-t-elle pas l'existence préalable d'un objet à transformer ? L'ambiguïté est d'autant plus grande que cette mise en forme architecturale s'applique au mot *stroitelstvo* (construction) qui en russe, désigne à la fois un objet fini (un édifice) et un processus. Dans un second passage, les auteurs appellent à la « création de nouvelles places tant au centre que dans les *raïony* ». Le mot *raïon* (arrondissement, quartier) n'est pas accompagné d'un adjectif, mais la tournure de la phrase fait comprendre qu'il s'agit de *raïony* périphériques, voire même tout simplement, de la périphérie. La phrase exprimerait d'une part la volonté d'étendre les principes d'aménagement aux quartiers périphériques en affirmant le principe d'égalité de traitement entre le centre et la périphérie. En même temps, opposer le *centre* aux *raïony*, sous-entendrait que les *raïony* sont nécessairement situés à la périphérie, tandis que le *centre* représenterait une unité autonome et isolée¹⁰.

L'aperçu historique

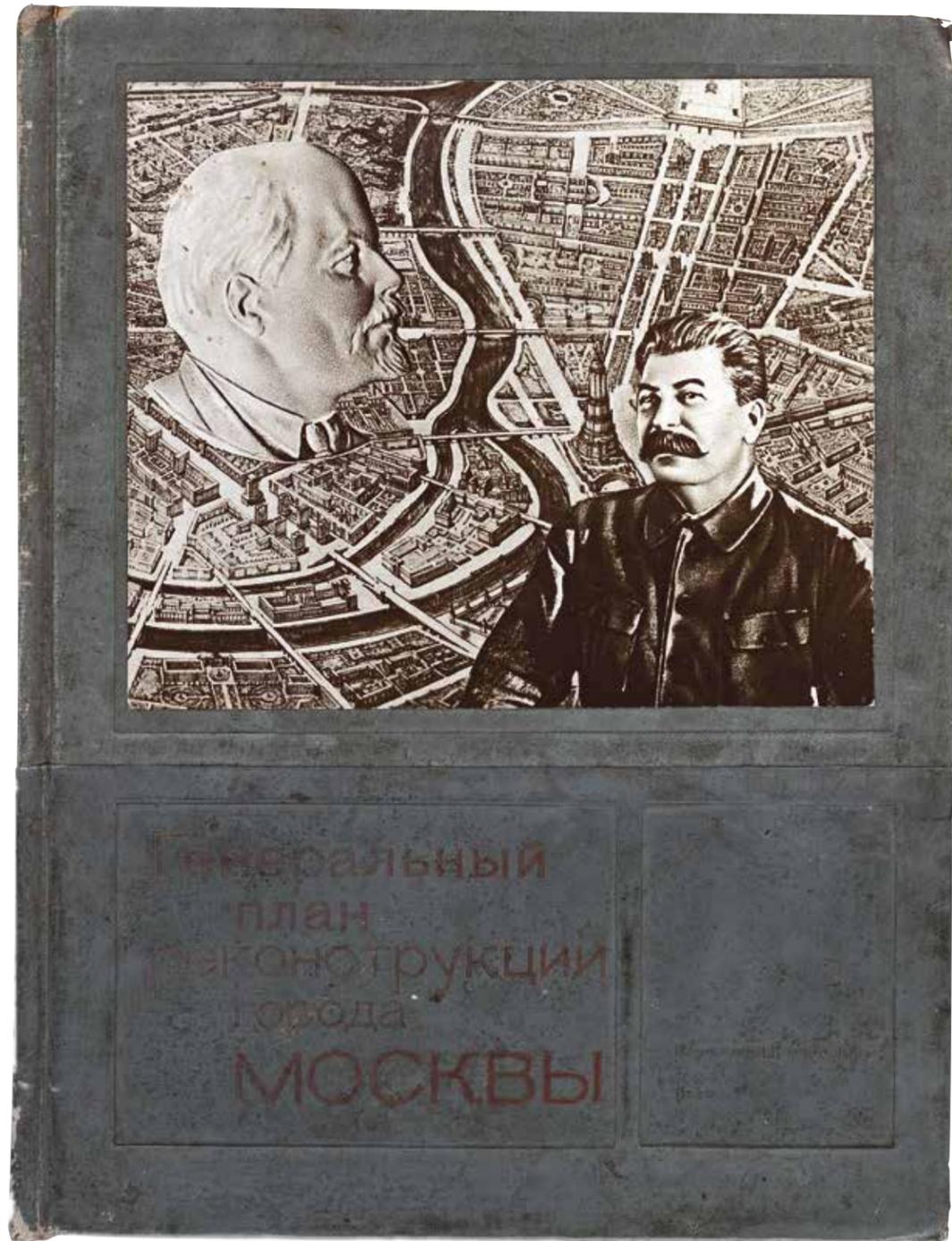
La trame narrative adoptée pour dresser un aperçu historique de Moscou met l'accent sur la structure sociologique de la population et sa répartition dans l'espace. L'évolution morphologique de la ville n'est décrite qu'à travers le caractère *stikhïnyï* (anarchique, spontané) de son développement. Le mot *stikhïia* qui en forme le radical, signifie élément naturel. Le développement de la ville d'avant la révolution étant soumis à un processus naturel, l'ambition du nouveau irait donc contre la naturalité incontrôlée supposée du plan hérité.

La période de la fin xix^e-début xx^e qui correspond au « moment de l'émergence du prolétariat » occupe la plus grande place dans cet aperçu historique. Dès lors, c'est sur les conditions et le cadre de vie du prolétariat que porte la présentation. La forte mortalité de la population, le caractère *stikhïnyï* (spontané) des implantations des usines installées le long de la Moskova et dont l'emplacement est dicté uniquement par le profit y sont soulignés. Il en va de même pour

- ¹⁰ Sur les différentes acceptions du mot *raïon*, voir la notice d'Isabelle Amestoy, « Raïon », *L'Aventure des mots de la ville*, C. Topalov, L. Caudroy de Lille, J.-Ch. Depaule, B. Marin (dir.), Paris, Robert Laffont, 2010, p. 1032-1036.

CHAPITRE IX

La résolution du 10 juin 1935



↑ Couverture de l'ouvrage **Le plan général de reconstruction de Moscou, 1936.**

Generalnyĭ plan rekonstruktsii Moskvy, Moskva, Moskovskiiĭ rabotchiiĭ, 1936.

Le 10 juillet 1935, Viatcheslav Molotov, président du Soviet des Commissaires du peuple de l'URSS et Joseph Staline, secrétaire du Comité central du parti communiste adoptent la résolution concernant le Plan général de reconstruction de Moscou.

Texte de la résolution : disparitions, déplacements, précisions

La première partie du texte expose en seize paragraphes les principes d'aménagement de Moscou autour des questions suivantes : la nouvelle emprise du territoire urbain et la direction privilégiée de son développement (§1-3) ; les principes d'aménagement des espaces végétaux (§3) ; l'irrigation et la transformation de la Moskova (§4-5) ; la restructuration du réseau viaire : réfection des places, l'élargissement des voies, la définition des alignements et du tracé des nouveaux anneaux (§6-12) ; les principes de création du *kvartal* (§13) ; la définition et la répartition des services (§14) ; le déplacement des industries et des entrepôts (§15-16).

La seconde partie consacrée à « L'édification et à la reconstruction de l'économie urbaine de Moscou » présente, en vingt paragraphes, les moyens nécessaires pour la réalisation du plan, fixe le phasage (de dix ans et trois ans) et chiffre les objectifs à atteindre. Une rapide comparaison avec la proposition de 1933, montre que parmi les thèmes abordés, seuls trois subsistent comme relevant des principes de *planirovka* : l'aménagement des espaces végétaux, l'organisation des services et l'industrie. Mais ils changent de place : si la question de l'organisation des services occupe toujours une des dernières places, les

questions d'aménagement du système végétal de la ville remontent de la 8^e à la 2^e place, tandis que les questions relatives à l'industrie reculent de la première à la dernière. Les principes de la définition de la population et de sa répartition sur le territoire auxquels deux chapitres étaient consacrés ne figurent plus ici. En revanche, le territoire est désormais abordé dès le premier paragraphe de la résolution. Trois disparitions (ou déplacements) particulièrement significatives s'opèrent également. D'une part, la question des transports (trois chapitres de la proposition) n'est plus abordée dans la partie consacrée aux principes de *planirovka*. Elle est reléguée à la seconde partie consacrée à la reconstruction de l'économie municipale. Contrairement à l'avis de l'expertise, le transport ne constitue pas ainsi, pour les décideurs politiques, le « squelette » de la ville. À l'inverse, et cela confirme l'inversion des priorités, la question de la réfection du réseau viaire n'est plus abordée à l'intérieur des chapitres de transport ni par le seul biais des artères principales, mais devient une des questions centrales, occupant six paragraphes de la résolution. Plus aucun paragraphe n'est par ailleurs, consacré à l'avenir de la zone suburbaine et plus aucune estimation du coût de la reconstruction n'y figure. Les chiffrages portent sur les quantités ou les surfaces. Le dernier paragraphe délègue au Gosplan de l'URSS, le Comité moscovite du Parti (MK VKP [b]) et le Mossoviet, le soin « d'établir une estimation, les délais et l'ordre de mise à disposition des moyens financiers et fonds matériels, nécessaires pour la réalisation du plan des travaux ». Face à ces « disparitions », deux éléments prennent de l'autonomie et de l'importance. Il s'agit tout d'abord, de la question relative à l'irrigation et la réfection de

la Moskova, question qui figure en troisième place, auparavant abordée essentiellement sous son aspect technique. Deux paragraphes lui sont également consacrés dans la seconde partie, autour de la création des ponts. Ce changement témoigne de l'avènement affirmé du fleuve en tant que principale artère de la ville. En second lieu, on précise le *kvartal*, dont les gabarits et la surface sont désormais clairement définis.

Dans la seconde partie, outre les chiffres la donnée vraiment nouvelle est l'introduction d'un phasage de dix ans (1936-1945) et de trois ans (1936-1938) qui se trouve en décalage par rapport au deuxième plan quinquennal en cours (1933-1937) et celui à venir (1938-1942). Mais, ainsi que le stipule l'avant-dernier paragraphe (§19) de la résolution, ces travaux doivent « être introduits dans les plans annuels et quinquennaux correspondants ». Cette question de phasage permet de comprendre les priorités données dans le plan. Ces changements témoignent aussi de l'entérinement définitif de certains principes qui n'ont plus besoin d'être rappelés (sortie des industries de la ville, création des réseaux souterrains, suppression de certaines voies de chemin de fer et enfermement d'autres voies en tunnels). Par ailleurs, le chantier du métro s'opérant en parallèle du plan de reconstruction de Moscou, le choix de son tracé n'a plus besoin d'être rediscuté. Les tentatives de l'équipe de Guerman Krassine pour les inverser sont ainsi restées sans suite.

Subtilités sémantiques

En reprenant ce texte dans l'ordre, l'introduction présente un récit bien rodé de la Moscou d'avant révolution au développement *stikhïnyï* (spontané, anarchique), etc. (§1) ; affirme l'importance du rapport de Kaganovitch de 1931 et du glorieux bilan des réalisations qui s'en suivirent. Sont ensuite annoncés les nouveaux principes devant régir la *pereplanirovka* (re-planification, restructuration) :

« Les conditions essentielles de cette *pereplanirovka* sont : une répartition juste des bâtiments d'habitation, de l'industrie, du transport ferré et des entrepôts, l'irrigation de la ville, la dédensification et l'organisation juste des *kvartaly* d'habitation. »

Avant de voir en quoi consiste désormais la « justesse » des répartitions et d'organisation des différentes fonctions urbaines, nous pouvons d'ores et déjà relever deux changements dans la présentation de ces principes, par rapport au texte de 1933. Ce dernier dégageait deux principes de *pereplanirovka* de la ville : conservation de son système radioconcentrique et *pereoustroïstvo* (réorganisation) du système viaire en fonction des besoins de transports. Le premier changement apparaît dans le degré de restructuration annoncé. Ici *pereplanirovka* devient *korennāia* (radicale, *koren* signifiant racine). Cette radicalisation apparaît déjà dans la résolution à travers le choix du terme *rekonstrouktsia* (reconstruction). Le passage



↑ Vue perspective sur les principaux axes et la Moskova ; à droite, le Palais de Soviets. Publié dans *Generalnyi plan rekonstruksii Moskvy*, 1936.

↑ Couvertures de la revue *Arkhitektoura SSSR [Architecture soviétique]* 1935, n°2, 1935, n°4, 1935, n°6, 1935, n°10-11.

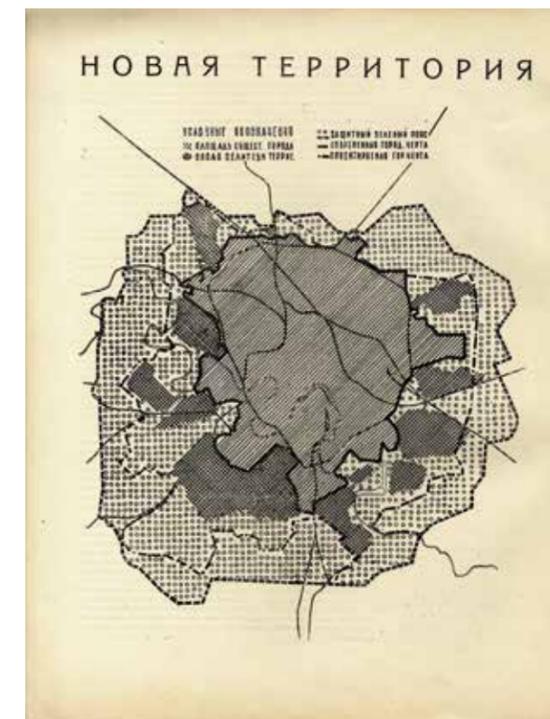
de *blagoustroïstvo* (aménagement) à *pereplanirovka* (restructuration), puis *rekonstrouktsia* (reconstruction) témoigne d'un changement dans le regard porté sur la ville existante. L'utilisation de *blagououstroïstvo* reconnaissait à la ville la possibilité d'être améliorée par simple réorganisation, *pereplanirovka* remet en cause son plan, tandis que dans *rekonstrouktsia* on ne peut s'empêcher d'entendre l'intention (réelle ou symbolique ?) d'une destruction préalable. Le deuxième point important à relever est le changement dans la fonction du réseau viaire. Son « amélioration décisive » ne se fait plus *en fonction* des besoins de transport, mais a pour finalité première de changer radicalement le plan de la ville.

Cette introduction apporte également un éclairage sur les nouvelles orientations architecturales. La question était principalement abordée dans la proposition de 1933 à l'occasion de l'évaluation financière du plan. Dans la présente résolution, elle ne fait pas non plus l'objet d'un point de développement particulier. Les seules mentions qui en sont faites concernent l'aménagement des places, qu'il faut *oformit* (mettre en forme) architecturalement (§7) et reconstruire avec des « bâtiments *khorochie* (bons, biens) du point de vue architectural » (§9). Les prescriptions les plus concrètes se font autour de la définition de la taille et de l'organisation du nouveau *kvartal* (§13) que nous présenterons plus loin.

Un court passage à la fin de l'introduction aborde la question de la manière dont cet *oformlenie* (mise en forme) architectural devrait transformer Moscou en « une ville authentiquement socialiste » :

« Tout le travail portant sur la restructuration de la ville doit aboutir à la mise en forme architecturale *tselostnoe* (unitaire, aboutie, intègre) des places, des voies principales, des quais, des parcs, avec l'utilisation [...] des meilleurs modèles de l'architecture classique et nouvelle, ainsi que de tous les acquis de la technique constructive architecturale. Le relief vallonné de Moscou, la Moskova et la Iaouza, les richissimes parcs de la ville [...] tout ceci permet de réunir toute la variété des différentes parties de la ville, de créer une ville authentiquement socialiste. »

La notion d'ensemble urbain fait son apparition à travers le recours à la notion de *tselostnost*, formée à partir du mot *tselyï* (entier). Les réactualisations de cette notion dans la Russie du début du xx^e siècle se sont illustrées à travers le projet de Pétersbourg par les représentants du mouvement *Le Monde de l'art*, l'attention au mouvement *City Beautiful* ou encore dans *L'Aménagement des villes* de Vladimir Semionov. Dans le texte de la résolution, la notion de *tselostnost* se rapproche davantage de l'idéal des représentants du *Monde de l'art*, où la notion d'unité subsume la diversité. Cette aspiration à l'unité architecturale ne s'accompagne pas ici d'un des principaux outils de régulation de la ville néoclassique : la réglementation sur les façades. La manière même dont est formulée la recherche du style architectural semble



↑ « Nouveau territoire de Moscou » et « Schéma d'aménagement de Moscou. Les principales magistrales et limites de la ville ». Publiés dans *Arkhitektoura SSSR*, n°10-11, 1935.

Moscou en reconstruction : un ouvrage passé inaperçu

En 1938 paraît *Moscou en reconstruction* : Album de photographies, de schémas topographiques et de diagrammes, luxueux ouvrage carré de 34 cm × 34 cm, de 420 pages, tiré à 5 500 exemplaires. Un discret ours placé à la fin renseigne sur ses principaux auteurs : les artistes Alexandre Rodtchenko et Varvara Stepanova, le scénariste et écrivain Viktor Chklovksi. D'une grande richesse et variété iconographiques, l'ouvrage présente d'innovantes représentations statistiques en isotypes ; des inserts de petits cahiers photographiques montrant la Moscou industrielle et marchande d'avant ; des fenêtres rondes à rabats qui dévoilent tantôt le réseau du métro sous l'ancienne ligne de tramway, tantôt un vieux marché grouillant sous le lisse bitume de la chaussée ; de grands dépliés faisant surgir le tracé du futur canal Moskova-Volga ou un intérieur derrière la façade d'un immeuble moderne. Sa date de parution, trop tardive pour la périodisation adoptée par les historiens, qui fait arrêter les œuvres de l'avant-garde à leur vigilance, laissant la primeur de la découverte aux marchands de l'art qui ont fait s'envoler son prix de vente.

→ Viktor Šklovski, Varvara Stepanova, Aleksandr Rodčenko, *Moskva rekonstruiruetsja, Al'bom diagramm, toposxem i tipografij po rekonstrukcii gor, Moskvy*, 1938 [*Moscou en reconstruction, Album de schéma topographiques, de photographies sur la reconstruction de Moscou*], Moscou, 1938.



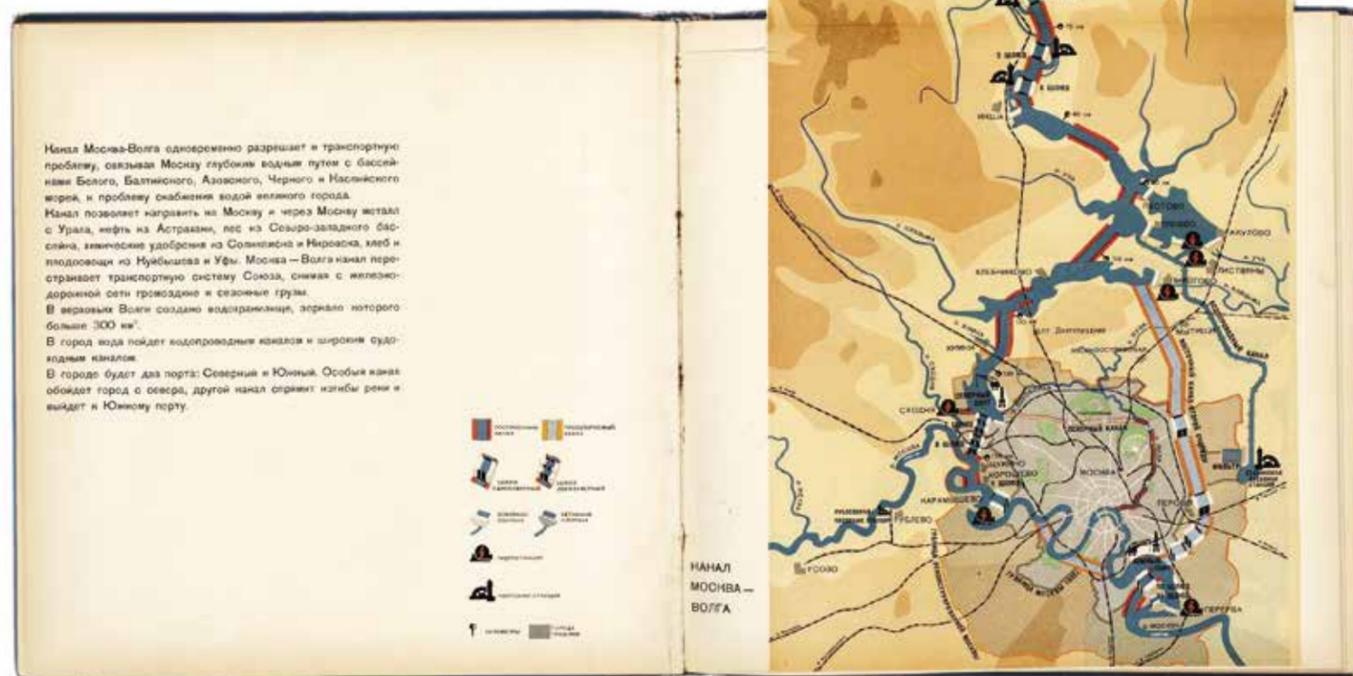
↑ Varvara Stepanova travaille sur la maquette du livre *Moscou en reconstruction* en 1938.

↑ Couverture et page de titre du livre *Moscou en reconstruction*.

Москва реконструируется

Альбом диаграмм, топосхем и фотографий по реконструкции гор

1938



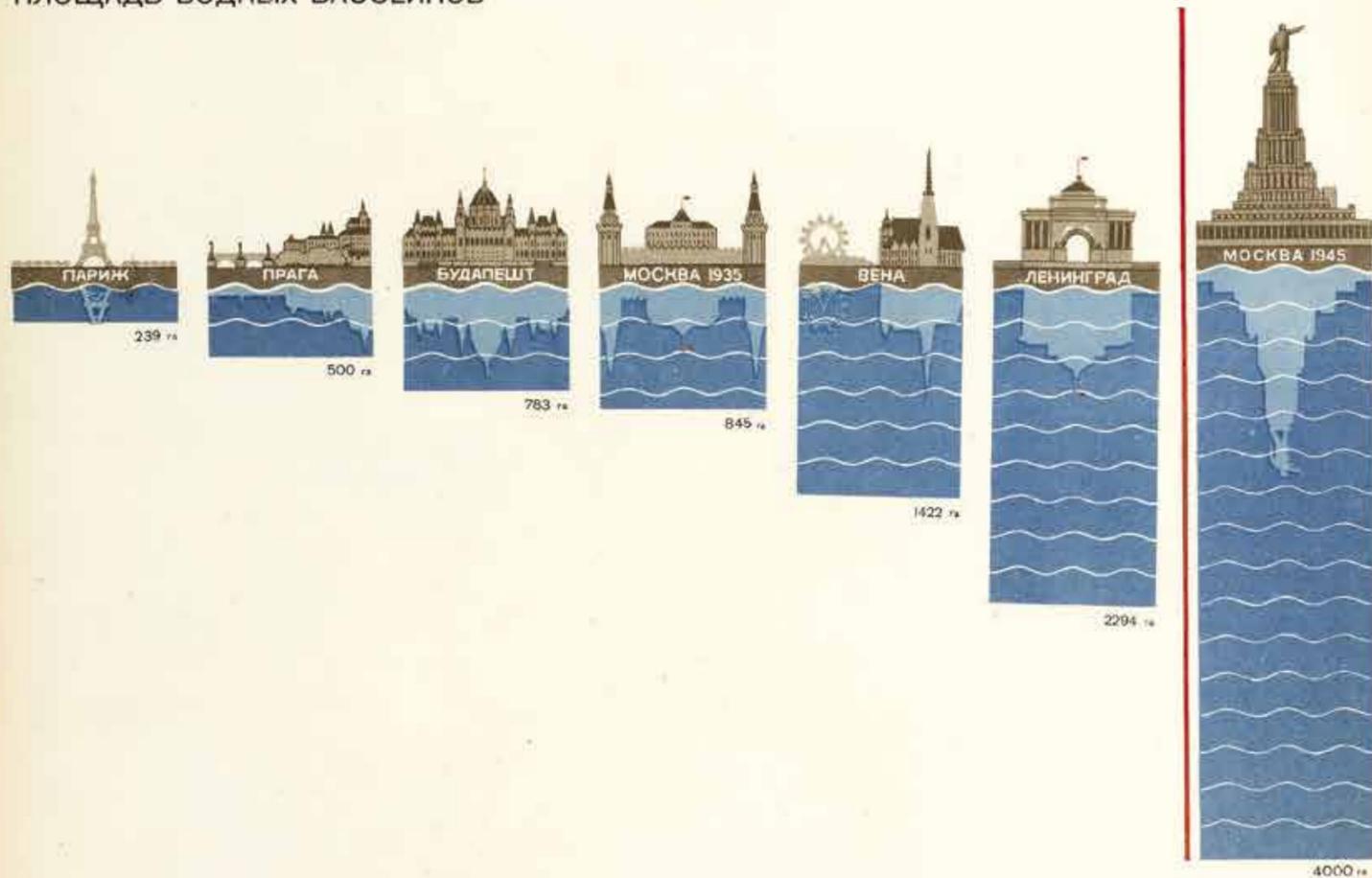
↑ Le canal Moskova-Volga.

« Le canal Moskova-Volga résout en même temps le problème de transport, en liant la Moskova par une voie d'eau profonde avec les bassins des mers Blanche, Baltique, d'Azov, Noire et Caspienne, et le problème d'alimentation en eau de la grande ville. Le canal permet de diriger vers Moscou et à travers la Moskova le métal depuis l'Oural, le pétrole depuis l'Astrakhan, le bois depuis le bassin Nord-Ouest, les engrais chimiques depuis Solikamsk et Kirovsk, le pain et les fruits et légumes depuis Kouibychev et Oufa. Le canal Moskova-Volga reconstruit le système de transport de l'Union, en soulageant le réseau ferré des poids volumineux et saisonniers. En haut de la Volga est créée une réserve d'eau, de 300 km² de surface. Dans la ville l'eau rentrera par un canal souterrain et un canal navigable. Il y aura deux ports : Nord et Sud. Un canal particulier contournera la ville par le nord, un autre redressera les courbures du fleuve et sortira vers le port Sud. » Légendes (de gauche à droite et de haut en bas). Canal construit. Canal projeté. Écluse unique. Écluse double. Barrage en terre. Barrage en béton. Centrale hydroélectrique. Centrale de pompage. Kilomètres. Villes et lotissements.

→ [page suivante] «Moscou - ville aux cinq ports».

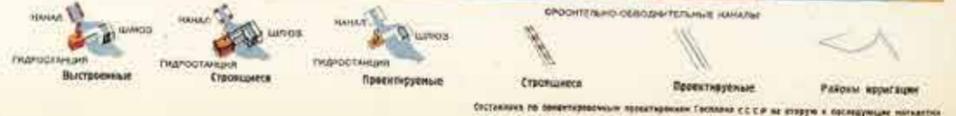
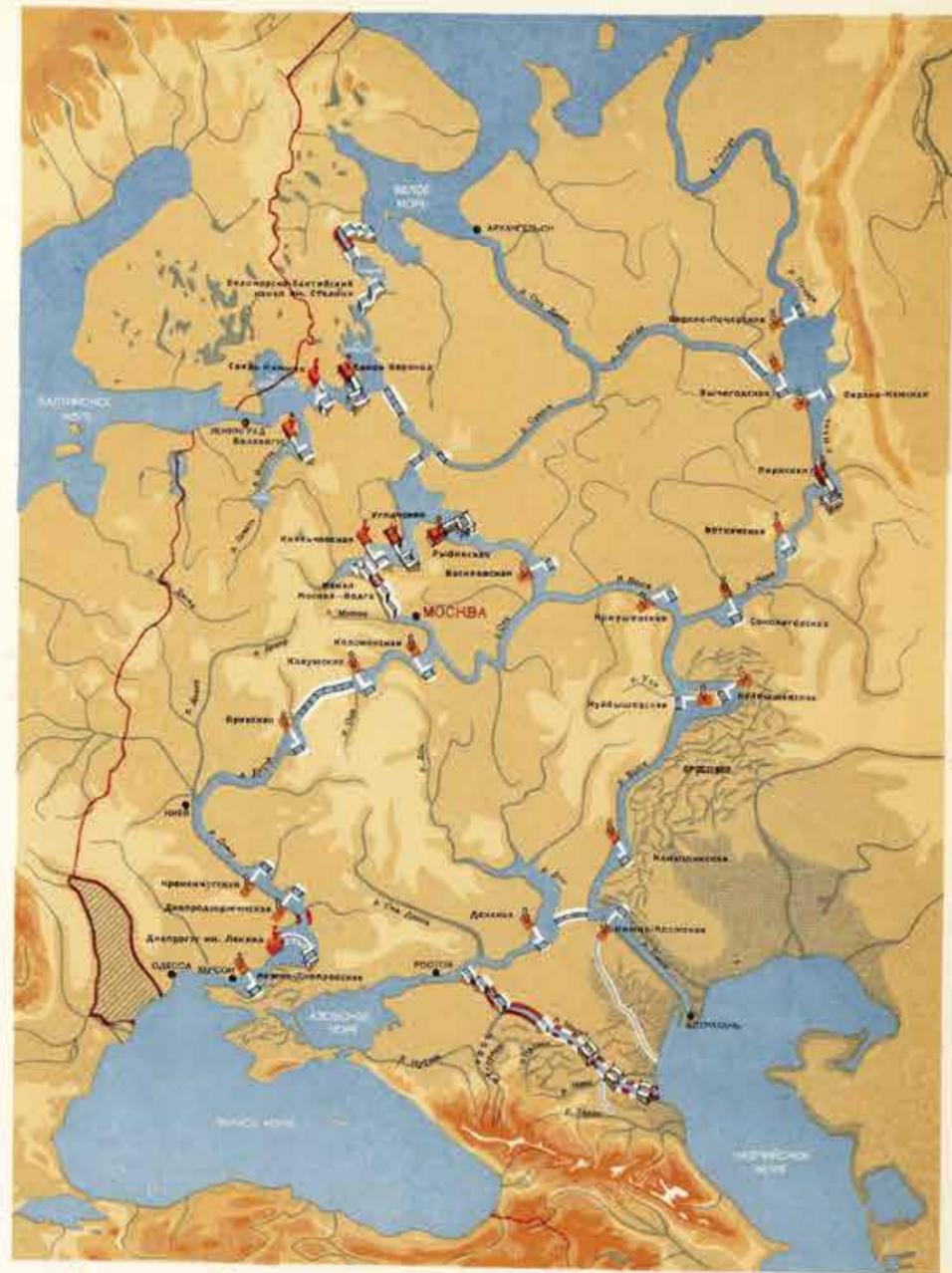
Page de gauche : « Surface des bassins d'eau. Paris 239 ha. Prague 500 ha. Budapest 783 ha. Moscou (1935) 845 ha. Vienne 142 ha. Leningrad 2 294 ha. Moscou (1945) 4 000 ha. » « Après la conduite du canal Moscou aura plus d'eau que Leningrad avec la Néva et Vienne avec Danube. » Page de droite : « Sur la totalité des 421 000 kilomètres de nos artères fluviales seulement un cinquième, près de 85 000 km est navigable. Les rivières de l'Union doivent être transformées et unies en un système unique. Moscou sera le centre de ce système [...] » Légendes, de gauche à droite : canal, écluse, station hydroélectrique réalisés, en cours de construction, projetés. Canaux d'irrigation en cours de construction, projetés. Districts d'irrigation.

ПЛОЩАДЬ ВОДНЫХ БАССЕЙНОВ



После проведения канала Москва будет иметь больше воды, чем Ленинград с Невой и Вена с Дунаем.

МОСКВА—ПОРТ ПЯТИ МОРЕЙ



Из общей длины 421 тысячи километров наших речных водных артерий только одна пятая часть, около 85 тысяч км, освоена судоходством. Реки Союза нужно переделывать и связать в единую систему. Центром этой системы будет Москва. Одновременно с постройкой канала Москва-Волга будут перестраиваться старые малых размеров шлюзы бывшей Мариинской системы. Наше население увидит полное переоборудование Волги, вода которой будет поднята грандиозными плотинами. Волга свяжется с Доном двумя водными системами: каналом Волга-Дон — в месте наибольшего сближения рек — и каналом, который пройдет через русло иссыхающей реки Маныч. Свяжется через Десну Днепр с реками Волжского бассейна; Кама — с Северной Двиной; через Вычегду и через Урал свяжутся реки Европы с реками Азии, — будут созданы для пароходов те пути, которыми для лодок пользовался Ерман.

bâtiments » et « les théâtres ». Tout démolir et construire à nouveau reviendrait donc à la fois cher et de plus « combien de travail humain, de culture accumulée vous démolirez, vous perdrez⁸⁵ ». Il s'appuie sur les chiffres de répartition du bâti existant en nombre d'étages⁸⁶, et au lieu de se saisir du grand pourcentage des maisons basses et d'en conclure qu'elles peuvent être démolies, il retient surtout le chiffre de ce qui pourrait être conservé. Les 6,8 % des bâtiments de trois étages et plus qu'il invite à « regarder concrètement », ainsi que voir quel « type de construction sont ces 86 % de maison à rez-de-chaussée et à un étage⁸⁷ ». Ce qui ne l'empêche pas d'affirmer juste après que les artères principales doivent être « nettoyées » des maisons anciennes.

Des propositions « concrètes »

Le plan doit suivre deux axes prioritaires : « amélioration de la ville existante et [...] développement d'artères complètement nouvelles⁸⁸ ». À côté de la question de la conservation du bâti existant, Kaganovitch pose celle du maintien de la densité de la population. Il distingue la densité du bâti, qu'il juge « artificielle », car la ville est essentiellement construite par des « maisonnettes » et la densité de la population qu'on « ne doit en aucun cas augmenter⁸⁹ ». Il n'est pas sans se rendre compte de la contradiction évidente entre l'intention de sauvegarder une basse densité de population et d'augmenter fortement la hauteur du bâti : « en démolissant une petite maison à rez-de-chaussée et en y mettant un bâtiment de 4-5 étages nous augmenterons la densité de la population⁹⁰ », concède-t-il, mais il pense qu'on peut y remédier en préconisant qu'une « place plus importante soit donnée aux terrains de sport ». Il énumère les différents points d'amélioration de la ville : « élargir les rues - un, redresser les rues - deux, et les décorer. À la place des petites maisons démolies, donner une solide zone verte⁹¹ » et détaille le projet de restructuration du réseau viaire : prolongement et création des anneaux et redressement des rues existantes. Bien que ceux-ci ne soient pas joints à la retranscription de la réunion, Kaganovitch s'appuie manifestement sur des documents graphiques : « Ici, vous avez l'anneau de Kremlin, ce dont a parlé Semionov, puis le nouvel anneau : c'est celui de Khoudojestvennyï proezd ». Une visite de Moscou (ou la projection d'un film ?) a

vraisemblablement précédé cet exposé : « Nous avons déjà vu aujourd'hui, pour ceux qui ont observé, qu'à peine avons-nous asphalté ces rues la circulation y est devenue fluide ». « Puis, poursuit-il, il y a l'anneau "B", l'anneau "A", qu'il faut terminer, puis entre l'anneau "C" et l'anneau du Kamer-kollejskii val, créer encore un autre anneau, qu'on l'appelle Industriel ou non⁹² ». Il commente aussi les nouvelles « lignes rouges » de redressement des tracés des rues existantes, dont les seuls qualificatifs employés pour les décrire sont « droite ou plane⁹³ ». L'objectif est de les rendre plus droites encore : « La rue Piatnitskaïa est droite, nous pouvons la redresser jusqu'au bout⁹⁴ ». Il fait également le point sur les transports, critique l'insuffisance des gares, la circulation non différenciée des rues et fixe les principales directions de développement. Le métro y occupe une place de choix, Kaganovitch insistant sur le fait qu'il est « totalement injuste » de le considérer comme « un mode de transport antisocial » et qu'on peut « l'équiper de telle sorte qu'il ne soit pas antisocial ». Mais il retient encore à cette étape la proposition de Guerman Krassine de créer, à certains endroits des « rues-estacades » et annonce également la suppression du tramway dans certaines rues, du fait du développement du métro⁹⁵.

Concernant l'élargissement du territoire urbain et le marquage de ses limites, Kaganovitch demande :

« Pourquoi doit-on entourer la ville ? Ne peut-on aborder concrètement les conditions déterminées et chercher de nouveaux lieux, en partant du principe de donner à la population des conditions de vie et de développement réellement saines⁹⁶ ? »

Ce territoire « sain » se trouve avant tout le long des berges de la Moskova. L'autre direction est celle des principales artères de la ville, dont la nouvelle avenue du Palais des Soviets.

Si Kaganovitch évoque la question du logement et de la répartition de la population sur le territoire urbain, il ne s'y attarde pas. Il annonce ainsi les chiffres « bruts » du budget pour la construction de logements qui, pour le deuxième plan quinquennal (1933-1937), doit être de l'ordre de 1,5 milliard de roubles qu'il convertit en 1,5 million de personnes logées⁹⁷. Il semble par ailleurs que ces nouvelles zones saines d'habitat ne soient pas prévues pour les ouvriers dont le logement, perpétuant le système convenu, devrait se situer « près des usines, de la production » avec certes « une zone sanitaire » mais, insiste-t-il « à une petite distance [des usines]⁹⁸ ». Ainsi que Kaganovitch le relatait dans

sa lettre à Staline, il préconise la création autour de Moscou, non pas de villes, mais de « raïony [quartiers, arrondissements] satellites », des « raïony agricoles » situés dans la fameuse zone de 50 verstes (1 verste = 1,06 km).

Le nouveau style architectural

Reprenant l'argumentaire développé sur la forme et le contenu de la ville socialiste ou prolétarienne, Kaganovitch l'étend au rapport entre le contenu et la forme de l'architecture :

« Il se peut que dans le processus de lutte, se formera une architecture qui réponde au nouvel élan et au caractère grandiose de la construction, de la construction socialiste, mais inventer une telle architecture, prévoir à l'avance, que telles lignes sont prolétariennes, et telle ligne bourgeoise, ça camarades, ce sont des fadaïses⁹⁹. »

Il insiste, et on voit là les prémisses de l'approche réaliste socialiste appliquée au domaine architectural, sur l'importance du processus de la création, sur le fait que c'est durant ce processus seulement que le style peut émerger et non « sur papier » ou « en théorie¹⁰⁰ ». Derrière cette apparente indifférence ou tolérance vis-à-vis des styles architecturaux il ne cache pas ses préférences pour « les maisons d'architecture ancienne » et en profite, au passage pour critiquer les « boîtes actuelles » construites durant les années vingt :

« Dans la ville de Moscou non seulement nous pouvons, mais nous avons déjà construit beaucoup de telles boîtes, que nous avons déjà honte de regarder aujourd'hui. [...] Nous serons obligés d'une manière ou d'une autre de les *oformliat* (mettre en forme) architecturalement¹⁰¹. »

Kaganovitch ne s'embarrasse pas des ambiguïtés de son propre discours. Ainsi, tout en affirmant l'indépendance du contenu et de la forme, il exprime clairement sa foi dans la portée éducative de l'architecture comme pouvant « élever le prolétariat ».

« Le prolétariat prend cet appartement parce qu'il n'en a pas d'autres. [...] Dans la Tverskaïa on a surélevé [un bâtiment] de deux étages, fait aucun *oformlenie* [mise en forme], et accroché pour tout décor du linge aux fenêtres. C'est dû au fait que lorsqu'on a surélevé l'étage, il faut vite donner une chambre, juste pour poser le lit et dormir. C'est compréhensible. Mais à côté de cela, il faut se battre pour la propreté du travail, la qualité du travail, le développement des formes esthétiques¹⁰². »

Qu'en est-il de ces formes esthétiques ? Kaganovitch en donne les contours, défendant avant tout le besoin



↑ « **Projet de planirovka [aménagement] du prospekt [perspective] du Palais des Soviets. Perspective [variante].** »

Publié dans *Rekonstrouktsia Moskvyy*, 1940.

↑ **Immeuble résidentiel sur Kotelnitcheskaïa, architecte Petr Ternavski, 1938.**

⁸⁵ Ibid., list 43.
⁸⁶ 45 % du bâti à rez-de-chaussée, 41 % à un étage, 7 % de plus de deux étages et 6,8 % de trois étages et plus.
⁸⁷ RGASPI/81/3/181/48.
⁸⁸ Ibid., list 42.
⁸⁹ Il donne les chiffres suivants : pour le nouvel anneau « A » : 236 000 habitants et une densité de 408 personnes à l'hectare et l'anneau « B » (entre l'anneau des boulevards et l'anneau des jardins) : 606 000 habitants et une densité de 164 personnes à l'hectare. RGASPI/81/3/181/46.
⁹⁰ Ibid.
⁹¹ Ibid., list 49.

⁹² RGASPI/81/3/181/51.
⁹³ 16-17 rues sont ainsi inventoriées, dont les principales : Tverskaïa, « la plus droite », Dmitrovka, Kaljaevskaïa, « aussi très droites », Sretenka, Loubianka, Miasnitski proezd, Pokrovskaïa, Nikitskaïa, Krasnaïa Presnia.
⁹⁴ RGASPI/81/3/181/51.
⁹⁵ Ibid., list 54.
⁹⁶ Ibid., list 56.
⁹⁷ Ibid., list 58.
⁹⁸ Ibid., list 45.

⁹⁹ Ibid., list 61. On voit ici l'écho d'anciens débats sur l'élaboration de la culture prolétarienne développés dans l'émigration par les bolchéviques avant la révolution, puis repris à l'occasion de la formation du Proletkoul.
¹⁰⁰ Ibid., list 69.
¹⁰¹ Ibid., list 35.
¹⁰² Ibid., list 66-67.

de décor en architecture, dans une vision anthropomorphique de celle-ci :

« On dit que la forme nue, les boîtes nues, c'est le principe du prolétariat. Cependant le prolétariat ne se promène pas nu, il met une petite cravate, une veste, un pantalon et tout le reste. Et quand il a mis un costume plus propre, il marche avec plus de joie¹⁰³. »

Il affirme son goût pour « l'enduit coloré à la poudre de marbre » et les tons diversifiés des façades et s'oppose à la quête du moindre prix qui conduit à construire de la « camelote ». Oubliant un temps sa critique, il évoque Vienne où « même une maison de trois étages [...] est décorée ». Et, reprenant la métaphore vestimentaire, il affirme sa préférence pour une architecture « habillée » :

« Moi je dis, le collier c'est petit-bourgeois, mais l'architecture en a besoin. L'architecture caresse l'œil¹⁰⁴. »

Concernant la question des emprunts stylistiques, Kaganovitch met en garde contre le « transfert mécanique » des modèles qu'ils soient ceux de « l'architecture de la Grèce, de l'architecture de Rome », mais il a visiblement la préférence pour la dernière. Tout en soulignant que les « gratte-ciel américains » sont « un pur produit de la ville capitaliste », il ne voit pas de raison pour laquelle on ne pourrait pas s'inspirer de leur forme architecturale :

« On ne peut pas décréter à l'avance que si l'architecte prend certains éléments grecs, certains éléments de l'Américanisme, rien ne va plus¹⁰⁵. »

Ne serait-ce pas là une approche défendant l'éclectisme architectural ? Anticipant une telle interprétation de ses propos, Kaganovitch développe une rhétorique pour le moins obscure :

« Bien sûr la création doit être un tout uni, c'est vrai, mais toute réunion n'est pas éclectisme, comme chacun le sait il y a des unions mécaniques de deux choses différentes, mais la dialectique entend non seulement une unité, mais une unité des contraires¹⁰⁶. »

Forte des acquis de la technologie bourgeoise et grâce au développement sans précédent de la construction, Moscou deviendrait un modèle mondial :

« Les étrangers viendront chez nous non pas pour regarder les murs, non pas pour regarder les merveilles de l'Asie, ils viendront regarder les merveilles de la technique socialiste, de l'aménagement socialiste de la nouvelle grande ville mondiale¹⁰⁷. »

Exposé qui est suivi, suivant le sténogramme, d'« applaudissements *bournye* [nourris, débordants] et prolongés ».

« On dit que la forme nue, les boîtes nues, c'est le principe du prolétariat. Cependant le prolétariat ne se promène pas nu, il met une petite cravate, une veste, un pantalon et tout le reste. Et quand il a mis un costume plus propre, il marche avec plus de joie . »

« Moi je dis, le collier c'est petit-bourgeois, mais l'architecture en a besoin. L'architecture caresse l'œil. »

« Les étrangers viendront chez nous non pas pour regarder les murs, non pas pour regarder les merveilles de l'Asie, ils viendront regarder les merveilles de la technique socialiste, de l'aménagement socialiste de la nouvelle grande ville mondiale. »

Un an et demi de réunions de l'Arplan

Deux à trois ans séparent cette réunion de celles que nous allons aborder à présent. Entre-temps, la démolition du bâti et l'élargissement des rues de Moscou ont commencé, la première tranche du métro a été construite, des bâtiments nouveaux sont sortis de terre. Kaganovitch peut maintenant formuler ses idées en s'appuyant sur des objets concrets. Ses définitions et critiques se font alors plus précises.

Préciser les choix stylistiques

La référence au style classique est ainsi affirmée de manière plus forte lors de la réunion du 26 septembre 1934 :

« Nous sentons que le classique est, pour notre architecture soviétique, plus proche que les autres styles¹⁰⁸. »

Ce qui ne l'empêche pas de rester vigilant sur l'authenticité des sources de l'architecture classique, instaurant une graduation entre le vrai classique, la Renaissance, les « suiveurs de la Renaissance », et les réinterprétations contemporaines. Ainsi, six mois plus tard, le 28 février 1935, alors que l'un des lauréats du Palais des Soviets, l'architecte Chtchouko expose ses impressions après le voyage aux États-Unis et en Europe, Kaganovitch lui pose à plusieurs reprises la question sur la manière dont l'architecture nouvelle des autres pays réutilise les classiques. Chtchouko se voit aussi reprendre par Kaganovitch sur le terme de « style classique » employé pour décrire les bâtiments en cours de construction autour de la place du Capitole à Washington :

« C'est un faux style classique. Toute une série d'édifices très grossiers, lourds, un style typique de [l'époque] d'Alexandre, de Nicolas. [...] Ce qu'il y a de pire c'est le style Alexandre III, quand le baroque a acquis l'esprit de la noblesse marchande¹⁰⁹. »

Quant à la référence à l'architecture de la Renaissance, Kaganovitch invite, en un jeu de mots autour de la notion de *rojdenie* [naissance] de « donner non pas le *Vozrojdenie* [Renaissance], mais notre propre *Zarojdenie* [Genèse, éclosion, Conception] ». *Zarojdenie*, qui devrait « aussi contenir tout ce qu'il y a de bien dans le passé » :

« Nous devons étudier tout l'héritage du passé, même dans l'architecture religieuse, particulièrement dans les départements du Nord, nous trouverons le reflet de la création populaire riche, la majesté qu'il ne faut pas rejeter sous prétexte que ces bâtiments architecturaux étaient utilisés pour la propagande religieuse¹¹⁰. »

L'architecture moscovite est jugée suivant ces valeurs, où « culturel » rime avec le classique et l'architecture religieuse traditionnelle, tandis que l'architecture « de la noblesse marchande » est fustigée :

« Moscou ne possède pas d'architecture déterminée. Ses bâtiments les plus précieux, du point de vue de la valeur architecturale, sont les églises et les palais. La patte lourde de l'inculte univers des marchands, des marchands du temps d'Ostrovski, a posé son empreinte sur le style des bâtiments moscovites¹¹¹. »

Les principes architecturaux défendus dans la décennie précédente se trouvent soumis à des critiques autrement plus dures que deux ans auparavant. Le Narkomfin de Guinzbourg et surtout le Tsentrosoiouz de Le Corbusier vont servir de cible. Ainsi, alors que l'architecte Frantsouz expose le tracé d'une nouvelle artère qui conduira à placer une des façades du bâtiment de Guinzbourg sur rue, Kaganovitch commente sur un ton ironique, suscitant le rire dans la salle : « Le bâtiment de Narkomfin va décorer la rue [rires]. Le bâtiment de Le Corbusier va également donner dans la rue Kirovskaïa. Ce serait pas mal de le *zastroit* (recouvrir) ». Face à la réaction de quelqu'un de la salle : « c'est un bâtiment expérimental¹¹² », il renchérit :

« Il est expérimental, mais il n'élève pas l'esprit de l'homme. Quand tu le regardes, ce n'est qu'une grosse truie engrainée, posée sur de courtes pattes. Comment peut-il élever la création ? [...] Je suis certain que Le Corbusier n'a bâti nulle part ailleurs de telles maisons [...]. Il aurait mieux fait d'expérimenter sur de petites maisonnettes, alors qu'il a construit un grand bâtiment au centre¹¹³. »

La personne (les voix depuis la salle sont anonymes dans la retranscription) poursuit sa défense : « À partir de ce bâtiment on peut apprendre », pour s'entendre aussitôt rétorquer par Kaganovitch : « Les anarchistes disent toujours "pire c'est, mieux c'est", mais ce n'est pas là notre philosophie », mais reconnaît qu'« à l'époque nous ne construisions pas de bien meilleures choses¹¹⁴. »

Dans ces échanges, il est particulièrement instructif d'observer la manière dont les architectes présents réagissent par rapport aux remarques de Kaganovitch. Ainsi, alors qu'il tente de définir de quoi doit être faite le *Zarojdenie* (Conception) de la nouvelle architecture, à savoir l'emprunt de « tout ce qui est bien dans le passé », Joltovski rectifie : « les principes du passé ». Il s'entend aussitôt rétorquer par Kaganovitch : « Nous prendrons non pas les principes, mais la pratique ». Joltovski donne alors son interprétation des raisons de « l'absence de l'architecture » : « parce qu'on ne part pas de la nature ». Mais, là encore, Kaganovitch exprime son désaccord : « Ce n'est pas pour ça, dit-il, mais parce que le capitalisme abîme la nature ».

¹⁰³ Ibid., list 67.

¹⁰⁴ Ibid.

¹⁰⁵ Ibid., list 62.

¹⁰⁶ Ibid.

¹⁰⁷ Ibid., list 71.

¹⁰⁸ RGASPI/81/3/184/114-115.

¹⁰⁹ RGASPI/81/3/186/24.

¹¹⁰ RGASPI/81/3/184/114-115.

¹¹¹ Ibid., list 115-116.

¹¹² RGASPI/81/3/186/34.

¹¹³ Ibid.

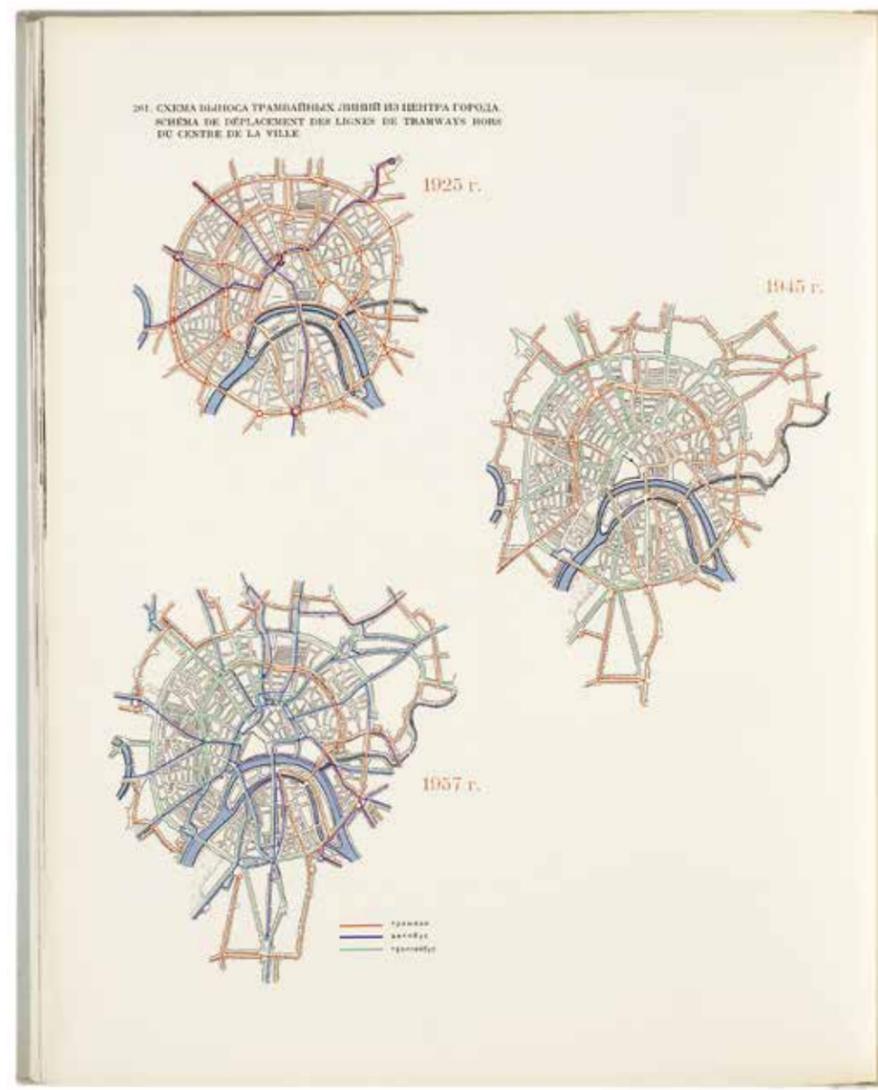
¹¹⁴ Ibid.

Aménagement et développement de la ville

Paru vingt ans après *Moscou en reconstruction* (1938), l'ouvrage *Moscou, aménagement et développement de la ville, 1945-1957* (1958) n'a ni la variété iconographique, ni les prestigieux auteurs du premier. Il s'agit d'un ouvrage destiné avant tout à un public de professionnels d'aménagement qui présente de manière détaillée les réalisations du plan de la reconstruction de Moscou en montrant à la fois des cartes thématiques (réseau, transport, logements, végétalisation, etc.) et les plans des différentes opérations et quartiers. Il met en évidence les phasages, en rendant visibles trois états : avant 1917, de 1917-1945, après 1945 et distinguant les formes d'intervention (surélévations, bâtiments ou plantations projetés, etc.). Les cartes régionales vont jusqu'en 1957, montrant une urbanisation le long des voies radiales, proches du schéma de développement proposé en 1932 par Ernst May.



→ Shkvarikov, Viatcheslav, *Moscou, aménagement et développement de la ville, 1945-1957* [*Moskva, planirovka i zastroïka goroda, 1945-1957*], conception graphique et mise en pages Solomon Telinger, Moscou, 1958.

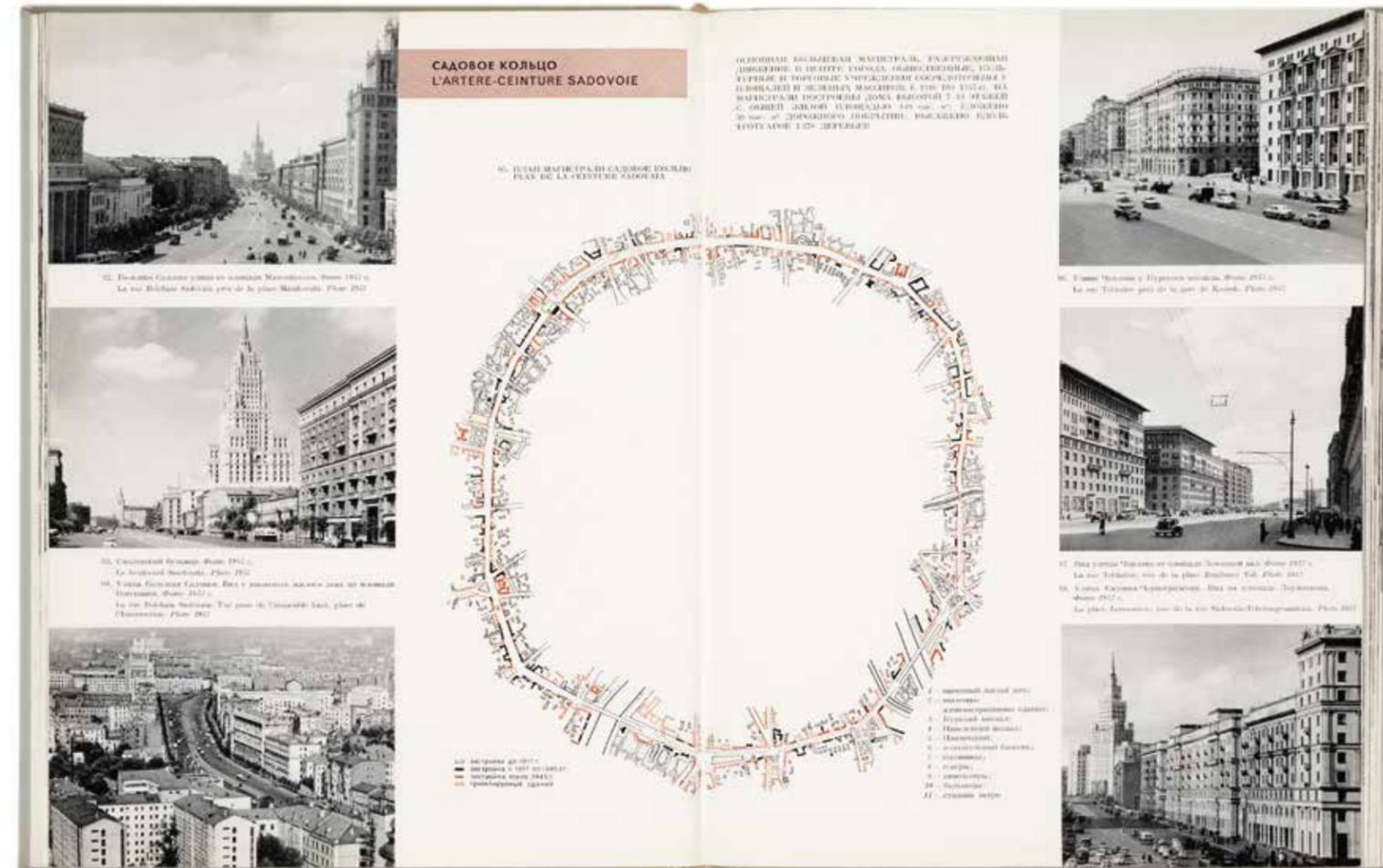


↑ «Schéma de déplacement des lignes de tramway hors du centre de la ville», 1925, 1945, 1957.

Légende : rouge = tramway, bleu = autobus, vert = trolleybus.

Москва. Планировка и застройка города 1945-1957

1958



↑ «L'anneau des Jardins.»

«Principale maguistral [artère] circulaire, desservant la circulation au centre. Les institutions publiques, culturelles et commerciales sont concentrées près des places et les massifs verts. Entre 1946 et 1957 des bâtiments de 7-14 étages ont été construits sur la maguistral [artère] avec une surface habitable de 149 000 m², 30 000 m² de couverture de chaussée a été posé, 1370 arbres ont été plantés le long des trottoirs». Légendes. 1. Bâtiment d'habitation de grande hauteur. 2. Bâtiments administratifs de grande hauteur. 3. La gare Kurski. 3. La gare Paveletski. 4. Planétarium. 5. Piscines. 6. Hôtel. 7. Théâtres. 8. Cinémas. 9. Hôpitaux. 10. Stations de métro. Légende des couleurs, de haut en bas : Bâti avant 1917. Bâti entre 1917 et 1945. Bâti après 1945. Bâtiments projetés.



122. Строительство жилых домов в районе Песчаных улиц. Фото 1956 г.
Construction des immeubles d'habitation dans la région des rues Pouchchanyé. Photo 1956

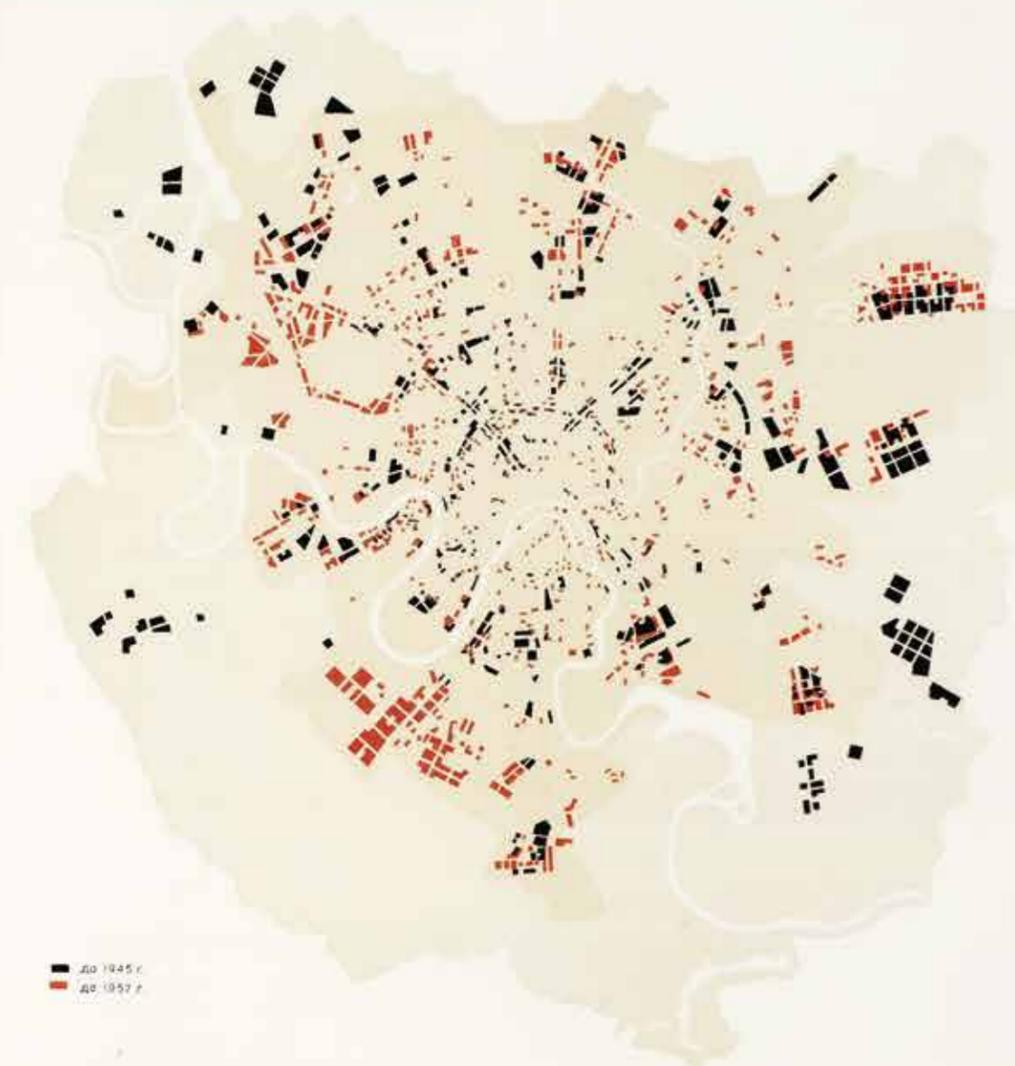


123. Реконструкция жилых кварталов по Фрунзенской набережной. Фото 1956 г.
Reconstruction des îlots d'habitation, quai Frouzenskaja. Photo 1956



124. Панорама строительства Юго-западного района. Фото 1957 г.
Panorama des chantiers de construction dans la zone Sud-Ouest. Photo 1957

ЖИЛИЩНОЕ СТРОИТЕЛЬСТВО
CONSTRUCTION D'HABITATIONS



■ До 1945 г.
■ до 1957 г.

Городские территории	Жилые площади	
	в тыс. м ²	в %
Районы малой застройки на отдельных территориях города	223,5	25,0
Районы массовой застройки и спонсированной застройки	1770,3	19,8
Отдельные застройки и площади	1028,7	21,7
Набережные Москвы-реки и Пуши	587,1	6,6
Старые участки города	1216,0	13,6
Отдельные участки резервных территорий	1190,1	13,3
Итого	8910,0	100,0

125. СХЕМА РАЗМЕЩЕНИЯ ЖИЛИЩНОГО СТРОИТЕЛЬСТВА
С 1946 ПО 1957 гг.
SCHEMA DE LA RÉPARTITION DE LA CONSTRUCTION
DES IMMEUBLES D'HABITATION DE 1946 À 1957

Bibliographie

Histoire politique et sociale de l'URSS, années 1920-1950

- APOR, Balazs, BEHREND, Jan C., POLLY, Jones, REESS E. A. (eds.), *The Leader Cult in Communist Dictatorships, Stalin and the Eastern Bloc*, New York, Palgrave Macmillan, 2004.
- BLUM, Alain, MESPOULET, Martine, *L'Anarchie bureaucratique, statistique et pouvoir sous Staline*, Paris, Découverte, 2004.
- BLUM, Alain, *Naître, vivre et mourir en URSS [1994]*, Paris, Payot, 2004.
- CHAIGNEAU, Aurore, *Le droit de la propriété en mutation, Essai à la lumière du droit russe*, Paris, Dalloz, 2008.
- FITZPATRICK, Sheila, *Le stalinisme au quotidien, La Russie soviétique dans les années 1930*, Paris, Flammarion, 2002 (*Everyday Stalinism, Ordinary Life in Extraordinary Times : Soviet Russia in 1930s*, New York, Oxford University Press, 1999).
- FITZPATRICK, Sheila, *The Cultural Front : Power and Culture in Revolutionary Russia*, *Studies in Soviet History and Society*, Ithaca, Cornell University Press, 1992.
- FITZPATRICK, Sheila, *The Russian Revolution, 1 ; 17-1932*, New York, Oxford University Press, 1982.
- KHLEVNIUK, Oleg, *Le cercle du Kremlin : Staline et le bureau politique dans les années 1930 : les jeux du pouvoir* (traduit du russe par Pierre Forgues et Nicolas Werth), Paris, Seuil, 1996.
- KHLEVNIUK, Oleg, *The history of the Gulag : from collectivization to the great terror* (translated by Vadim A. Staklo), New Haven, Yale University Press, 2004.
- KONDRATIEVA, Tamara, *Gouverner et nourrir, Du pouvoir en Russie (XVI^e-XX^e siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- KOTKIN, Stephen, *Magnetic Mountain : stalinism as a civilization*, Berkeley, University of California Press, 1995.
- LEWIN, Moshe, *La formation du système soviétique*, Paris, Gallimard, 1987.
- MALIA, Martin, *La tragédie soviétique, Histoire du socialisme en Russie, 1917-1991*, traduit de l'anglais par Jean-Pierre Bardos, Paris, Seuil, 1995 (*The Soviet Tragedy, A History of Socialism in Russia, 1917-1991*, The Free Press, 1994).
- NÉRARD, François-Xavier, *Cinq pour cent de vérité, La dénonciation dans l'URSS de Staline (1928-1941)*, Paris, Tallandier, 2004.
- OSOKINA, Elena, *Our Daily Bread : Socialist Distribution and the Art of Survival in Stalin's Russia, 1927-1941*, Londres, M. E. Sharpe, 2001.
- PIPES, Richard, *La Révolution russe*, Paris, Presses universitaires de France, 1993.
- RITTERSPORN, Gabor, *Stalinists Simplifications and Soviet Complications, Social Tensions and Political Conflicts in the USSR 1933-1953*, Harwood Academic Publishers, 1991.
- RITTERSPORN, Gabor, *Stalinism : Its Nature and Aftermath, Essays in Honour of Moshe Lewin*, en collaboration avec Nick Lampert, Londres, Macmillan, 1992.
- SCHLOGEL, Karl, *Russian-German Special Relations in the Twentieth Century, A Closed Chapter ?*, New York, Palgrave Macmillan, 2006.

SUMPF, Alexandre, *Le visage vers la campagne, Les Bolcheviks et l'éducation politique de la paysannerie dans les années 1920*, Paris, CNRS Éditions, « Mondes russes », 2010.

WERTH, Nicolas, *Histoire de l'Union soviétique, De l'Empire russe à la Communauté des États Indépendants, 1900-1991*, Paris, Presses universitaires de France, collection Thémis Histoire (1^{re} édition 1990), 5^e édition refondue, 2001.

Art et pouvoir

ADES, Dawn, BENTON, Tim, ELLIOTT, David, WHYTE, Iain (sous la direction de), *Art & Power, Europe under the dictators 1930-45*, catalogue d'exposition, Londres, Oktagon with Hayward Gallery, 1995.

COHEN, Jean-Louis (sous la direction de), *Années 30, L'architecture et les arts de l'espace entre industrie et nostalgie*, catalogue de l'exposition du 23 janvier au 15 avril 1997, Paris, Éditions du Patrimoine, 1997.

Tyrannei des schonen : Architektur de Stalin-Zeit, Munich / New York, 1994.

Kunst une diktatur, Band 2, Baden, 1994.

Années 30 en Europe, 1929-1939, Le temps menaçant, Paris, Musée d'art moderne de la ville de Paris, 1997.

Face à l'histoire : l'artiste moderne devant l'événement historique, 1933-1996, Paris, Centre Georges Pompidou, 1996.

Art, architecture, urbanisme russes et soviétiques

Architectural Drawings of the Russian Avant-garde, New York, 1990.

Art et poésie russes, 1900-1930, textes choisis, Paris, Troels Andersen / Centre Georges Pompidou, 1979.

AUCOUTURIER, Michel, *Le réalisme socialiste*, Paris, Presses universitaires de France, 1998.

AZAROVA, Katerina, *L'appartement communautaire : l'histoire cachée du logement soviétique*, Paris, Éditions du Sextant, 2007.

BATER, James H., *The Soviet City*, Londres, Edward Arnold, 1980.

BAUDIN, Antoine, *Le réalisme socialiste de la période jdanovienne (1947-1953) : les arts plastiques et leurs institutions*, vol.1, Berne, Peter Lang, 1997.

BELLAT, Fabien, *Une ville neuve en URSS, Togliatti*, Marseille, Parenthèses, 2015.

BODENSCHATZ, Harald, FLIERL, Thomas, *Von Adenauer Zur Stalin*, Berlin, Gegenstand und Raum, 2015.

BRUMFIELD, W. C. (ed.), *Reshaping Russian Architecture, Western Technology, Utopian Dreams*, New York, Press Syndicate of the University of Cambridge, 1990.

COHEN, Jean-Louis, *Construire un Nouveau Monde, L'américanisme dans l'architecture russe*, Paris, Éditions de la Villette, 2020.

COHEN, Jean-Louis, *Le Corbusier et la mystique de l'URSS : théories et projets pour Moscou, 1928-1936*, Liège, Mardaga, 1987.

COHEN, Jean-Louis, DE MICHELIS, Marco, TAFURI, Manfredo, *URSS 1917-1978 : La ville, l'architecture*, Paris, L'Équerre, 1979.

Dream Factory Communism, The visual culture of Stalin era, Francfort, 2003.

DE FEO, Vittorio, *URSS Architettura 1917-1936*, Rome, 1963.

DE MAGISTRIS, Alessandro (ed.), *URSS, Anni 1930-50, Paesaggi dell'utopia staliniana*, Turin, 1997.

DE MAGISTRIS, Alessandro, *La città di Transizione, Politiche urbane e ricerche tipologiche nell'URSS degli anni Venti*, Turin, Il quadrante Edizioni, 1988.

DE MAGISTRIS, Alessandro, *La città urbane e ricerche tipologiche nell'URSS degli anni Venti*, Turin, la Biblioteca Delle idee il quadrante edizioni, 1988.

ESENSCITZ, Bernard (sous la direction de), *Gels et Dégels : une autre histoire du cinéma soviétique, 1926-1968*, Paris, Centre Georges Pompidou / Mazzotta, 2002.

ESSAÏAN, Élisabeth, *Le Prix de Rome, le Grand tour des architectes soviétiques sous Mussolini*, Paris, Éditions B2, collection Patrimoine, 2012.

L'espace urbain en URSS : 1917-1978, exposition au CCI du Centre Georges Pompidou, du 14 juin au 18 septembre 1978. Commissaires de l'exposition : Jean-Louis Cohen, Alekseï Goutnov, Hélène Laroche.

GOLOMSTOK, Igor, *L'art totalitaire, Union soviétique, III^e Reich, Italie fasciste, Chine* (traduit de l'anglais par Michèle Levy-Braun), Paris, Éditions Carré, 1991 (édition originale : *Totalitarian art*, Harper Collins Publishers Ltd, 1990).

GRAY, Camilla, *L'avant-garde russe dans l'art moderne, 1863-1922*, Lausanne, L'âge d'homme, 1965.

GROYS, Boris, *Staline, œuvre d'art totale* (traduit du russe par Édith Laliard), Paris, Jacqueline Chambon, 1990.

HELLER, Leonid, NIQUEUX, Michel, *Histoire de l'utopie en Russie*, Paris, Presses universitaires de France, « Écriture », 1995.

HUDSON, Hugh D. Jr., *Blueprints and Blood : the Stalinization of Soviet Architecture, 1917-1937*, Princeton, Princeton University Press, 1994.

IKONNIKOV, Andreï, *L'architecture russe de la période soviétique*, Bruxelles, Mardaga, 1990.

KHAN-MAGOMEDOV, Selim, *Pioneers of Soviet Architecture : the Search for New Solutions in the 1920s and 1930s*, Londres, Thames and Hudson, 1987.

KOPP, Anatole, *Quand le moderne n'était pas un style, mais une cause*, Paris, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, 1988.

KOPP, Anatole, *Architecture et mode de vie, textes des années 1920 en URSS*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1979.

KOPP, Anatole, *L'architecture de la période stalinienne*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1978.

KOPP, Anatole, AUBERT-YONG, Joëlle, FONTAINE, Lise, RODRIGUES, Jacinto, *L'architecture soviétique, 1928-1941*, Rapport de recherche de l'UDRA de L'École spéciale d'architecture pour Corda, 1975, multig.

KOPP, Anatole, *Ville et révolution, Architecture et urbanisme soviétiques des années vingt*, Paris, Anthropos, 1967.

KOVTUN, Evgenij, *L'avant-garde russe dans les années 1920-1930*, Londres, Parkstone/Aurora, 1996.

Kunst und Revolution - Russian and Soviet Art, 1910-1932, Vienne, 1988.

PAPERNY, Vladimir, *Architecture in the age of Stalin, Culture Two* (translated by John Hill and Roann Barris), Cambridge, Cambridge University Press, 2002.

PICHON-BONIN, Cécile, *Peinture et politique en URSS - L'itinéraire des membres de la Société des artistes de chevalet l'itinéraire des membres de la Société des artistes de chevalet, 1917-1941*, Paris, Presses du Réel, 2013.

QUILICI, Vieri, *Città russa et città sovietica, Caratteri della struttura storica, Ideologia e pratica della trasformazione socialista*, Milan, Gabriele Mazzotta, 1976.

ROBIN, Régine, *Le réalisme socialiste, une esthétique impossible*, Paris, Payot & Rivages, collection Aux origines de notre temps, 1986.

Rouge, Art et utopie au pays des Soviets, catalogue d'exposition au Grand Palais, du 20 mars au 1^{er} juillet 2019, Paris, Flammarion, 2019.

Russie-URSS, 1914-1991, changement de regard, catalogue de l'exposition, Musée d'histoire contemporaine de la BDIC, dirigé par W. Berelowitch et L. Gervereau, Paris, BDIC / La Découverte, 1991.

SOLOPOVA, Natalya, *La préfabrication en URSS, Concepts techniques et dispositifs architecturaux*, Grundlagen, Dom Publishers, 2020.

STARR, S. Frederich, *Konstantin Mel'nikov, Le pavillon soviétique*, Paris, 1925, Paris, L'Équerre, 1979.

TER MINASSIAN, Taline, *Erevan : la construction d'une capitale à l'époque soviétique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2007.

TRAVEN, Vlada, *La Datcha en Russie de 1917 à nos jours*, Paris, Éditions du Sextant, 2005.

Utopies et réalités en URSS, 1917-1934, agit-prop, design, architecture, Paris, Centre Georges Pompidou/ CCI, 1980.

Moscou

BOUVARD, Josette, *Le métro de Moscou, La construction d'un mythe soviétique*, Paris, Éditions du Sextant, 2005.

CHVIDKOVSKI, Oleg, PÉROUSE DE MONTCLOS, Jean-Marie (sous la direction de), *Moscou : patrimoine architectural*, Paris, Flammarion/ éditions du Patrimoine, 1997.

COLTON, Timothy J., *Moscow : Governing the Socialist Metropolis*, Cambridge, Londres, The Belknap Press of Harvard University press, 1995.

DE MAGISTRIS, Alessandro, *La costruzione della città totalitaria, Il piano di Mosca e il dibattito sulla città sovietica tra gli anni venti e cinquanta*, Turin, città Studi Edizioni, 1995.

ESSAÏAN, Élisabeth, *Portrait de Moscou*, Paris, Cité de l'architecture, 2009.

GOUSSEFF, Catherine (sous la direction de), *Moscou, 1918-1941 : de "l'homme nouveau" au bonheur totalitaire*, Paris, éd. Autrement, série Mémoires, 1993.

MOINE, Nathalie, *Le pouvoir bolchevique face au petit peuple urbain, Clivages sociaux, assignation des identités et acculturation à Moscou dans les années 1930*, thèse en histoire, sous la direction d'Yves Lequin, Université Lumière-Lyon II, U.F.R. d'histoire, janvier 2000, multig.

Mosca, Capitale dell'utopia, Milan, Arnoldo Mondadori Arte, 1991.

Paris-Moscou : 1900-1930, catalogue de l'exposition, Centre Georges Pompidou, Paris, 1979.

Paris-Moscou, un siècle d'échanges, 1819-1925, documents inédits des Archives de Paris et de Moscou, Paris, Éditions des musées de la Ville de Paris, 1999.

SCHLOGEL, Karl, *Moscow*, Londres, Reaktion books, 2006.

THURSTON, Robert W., *Liberal City, Conservative State, Moscow and Russia's Urban Crisis, 1906-1914*, New York, Oxford, Oxford University Press, 1987.

BIBLIOGRAPHIE EN RUSSE

Histoire politique et sociale de l'URSS, années 1920-1950

ГАЛУШКИН, Александр, « Андрей Платонов – И.В. Сталин литературный критик » [Andrei Platonov – I.V. Staline comme critique littéraire], in « Страна философов » Андрея Платонова, Проблемы творчества, вып. 4, Редактор соствитель Н.В. Корниенко, Москва, изд. Наследие, 2000, с. 815-826.

ГАЛУШКИН, Александр, « Головокружение от успехов : спец записка ОГПУ об отношении советских писателей к И.В. Сталину » [Vertige du succès : la note spéciale de OGPOu concernant les relations des écrivains soviétiques avec I.V. Staline], *Новое литературное обозрение*, 1999, № 38, с. 104-110.

ГАЛУШКИН, Александр, « Сталин читает Пастернака » [Staline lit Pasternak], in *В кругу Живаго : Пастернаковский сборник* [Dans le cercle de Jivago : le recueil des œuvres de Pasternak], L. Fleishman (ed.), Stanford, 2000, *Stanford Slavic Studies*, vol. 22, с. 38-65.

ЖУРАВЛЕВ, Сергей, Мухин Михаил, « Крепость социализма », *Повседневность и мотивация труда на советском предприятии, 1928-1938* [« La forteresse du socialisme », Le quotidien et la motivation au travail dans l'entreprise soviétique, 1928-1938], Москва, изд. Росспен, 2004.

ЛЕБИНА, Наталия, А., Чистиков, Н. Александр, *Обыватели и реформы: картины повседневной жизни горожан в годы НЕПа и хрущевского десятилетия* [Les habitants et les réformes : tableaux de la vie quotidienne des citoyens durant les années de la NEP et la décennie khrouchtchevienne], Санкт-Петербург, изд. Буланин, 2003.

ЛЕБИНА, Наталия, *Повседневная жизнь советского города, Нормы и аномалии, 1920-1930е годы* [La vie quotidienne de la ville soviétique, Normes et anomalies, Années 1920-1930], Петербург, изд. Нева, 1999.

ОСОКИНА, Елена, *За фасадом « сталинского изобилия », Распределение и рынок в снабжении населения в годы индустриализации, 1927-1941* [Derrière la façade de « l'abondance stalinienne ». La distribution et le marché dans l'approvisionnement de la population durant les années d'industrialisation. 1927-1941], Москва, Российская академия наук, Российская история, Серия: Социальная история России XX века, Росспен, 1998.

СЕМЕНОВА, Виктория, « Равенство в нищете : символическое значение «коммуналок» в 30 – 50е годы » [Égalité dans la pauvreté: la signification symbolique des « kommunalki » dans les années 1930-1950], in Семенова В., Фатеева Е., *Судьбы людей : Россия XX век*, Москва, изд. Исран, 1996, с. 373-389.

СМИРНОВА, Татьяна, « «Бывшие» » в условиях НЕПА, «Широкие перспективы» или новые проблемы ? » [Les « gens du passé » dans les conditions de la NEP, « De larges perspectives » ou de nouveaux problèmes ?], *Cahiers du monde russe*, 44/1, 2003, с. 111-133.

УТЕХИН, Илья, « О некоторых вопросах изучения этнографии быта », in Богданов К., Панченко А., *Мифология и повседневность*, вып. 1., Санкт-Петербург, изд. Русского гуманитарного института, 1998, с. 43-54.

УТЕХИН, Илья, « Параноиды жилья », in Богданов К., Панченко А., *Мифология и повседневность*, вып. 2., Санкт-Петербург, изд. Русского гуманитарного института, 1998, с. 352-367.

УТЕХИН, Илья, *Очерки коммунального быта* [Croquis du mode de vie communautaire], Москва, О.Г.И., 2000.

ХЛЕВНЮК, О. В., ДЭВИС, Р. У., КОШЕЛЕВА, Л. П., РИС, Э. А., РОГОВАЯ, Л. А. (Сост.), *Сталин и Каганович, Переписка, 1931-1936* [Staline et Kaganovitch, Correspondance 1931-1936], Москва, изд. Росспен, 2001.

Art, architecture, urbanisme russes et soviétiques

Агитация за счастье, *Советское искусство сталинской эпохи*, Санкт Петербург, Гос. Русский музей, Кассель, изд. 1994.

БЕЛИЦЕВА, Ирина, « Национальная тема в архитектуре павильонов ВСХВ 1939 г. в Москве » [Le thème national dans l'architecture des pavillons de l'exposition VSHV de 1939 à Moscou], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1983, с. 89-97.

БЕЛИЦЕВА, Ирина, « Архитектура павильонов ВСХВ 1939 года и проблема освоения наследия » [L'architecture des pavillons de l'exposition VSHV de 1939 et le problème de l'assimilation de l'héritage], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1980, с. 91-100.

БОНДАРЕНКО, Игорь (под общ. ред.), *Власть и творчество, Архитектура в истории русской культуры*, выпуск 4, Москва, фирма ЕРА, 1999.

БЫЛИНКИН, Н., ВОЛОДИН, П., КОРНФЕЛЬД, Я., МИХАЙЛОВ, А., САВИЦКИЙ, Ю., *История советской архитектуры 1917-1958 гг.* [Histoire de l'architecture soviétique de 1917 à 1958], Москва, 1962.

Великая утопия, Русский и советский авангард, 1915-1932, каталог выставки, Москва, 1993.

ДЕГОТЬ, Екатерина, *Русское искусство XX века*, Москва, изд. Трилистник, 2000.

КАЗУСЬ, Игорь, « Архитектурные конкурсы 1917-1933 годов (опыт статистического анализа) » [Les concours architecturaux de 1917-1933 (l'expérience de l'analyse statistique)], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1980, с. 5-14.

КАЗУСЬ, Игорь, « Архитектурно-проектный коллектив «Техбетон» (1925-1935) » [Le collectif d'architecture et de projet « Tekhbeton » (1925-1935)], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1975, с. 68-80.

КИРИЧЕНКО, Евгения (под общ. ред.), *Русское градостроительное искусство. Градостроительство России середины XIX – начала XX века*. [L'art russe de bâtir les villes. Urbanisme en Russie du milieu XIX^e – début XX^e siècles], Москва, НИИТАГ, Прогресс-Традиция, 2001.

КЛАРК, Катерина, « Соцреализм и сакрализация пространства » [Le réalisme socialiste et la sacralisation de l'espace], in *Соцреалистический канон*, Санкт-Петербург, изд. Гуманитарное агенство, 2000, с. 120-128.

КОСЕНКОВА, Юлия, *Советский город, 1940-х-первой половины 1950-х годов. От творческих поисков к практике строительства* [La ville soviétique, 1940-première moitié des années 1950. Des recherches créatrices à la pratique du chantier], Москва, РААСН, НИИТАГ, УРСС, 2000.

КОККИНАКИ, Ирина, « Иностранцы архитекторы в СССР в 1920-1930е гг. » [Les architectes étrangers en URSS dans les années 1920-1930], *Проект Россия*, № 14, 1998, с. 100-104.

КОККИНАКИ, Ирина, « Советская архитектура на зарубежных выставках 20-х-начала 30х годов » [L'architecture soviétique dans les expositions étrangères des années 1920-début des années 1930], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1983, с. 56-66.

КОККИНАКИ, Ирина, « Из истории советско-французских архитектурных связей » [Sur l'histoire des relations architecturales franco-soviétiques], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1978, с. 38-41.

КОККИНАКИ, Ирина, « Зарубежная печать 1920-30-х годов о советской архитектуре периода ее становления » [La presse étrangère des années 1920-30 au sujet des débuts de l'architecture soviétique], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1975, с. 19-29.

МЕЕРОВИЧ, Марк, *Жилищная политика в СССР и ее реализация в архитектурном проектировании (1917-1941)* [La politique d'habitat en URSS et sa réalisation dans la conception de projet architectural (1917-1941)], Иркутск, изд. ИрГТУ, 2003.

СИДОРОВА, Елена, *Русский конструктивизм: истоки, идеи, практика* [Le constructivisme russe : les origines, les idées, la pratique], Москва, изд. ВИНТИ, 1995.

СТРИГАЛЕВ, Анатолий, *Агитационно-массовое искусство. Оформление празднеств, 1917-1932* [L'art de propagande des masses. La mise en forme des festivités], Москва, изд. Искусство, 1984.

СТРИГАЛЕВ, Анатолий, « О проектировании советского павильона для парижской выставки 1937 года » [Au sujet de l'élaboration du projet soviétique pour l'exposition parisienne de 1937], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1983, с. 67-81.

СТРИГАЛЕВ, Анатолий, « Советская архитектура на парижской выставке 1925 года » [L'architecture soviétique à l'exposition de Paris de 1925], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1980, с. 24-39.

СТРИГАЛЕВ, Анатолий, Целиков Александр, *Нижний Тагил, жилищно-гражданское строительство* [Nijni Taguil, la construction d'habitat civile], Москва, изд. Серия Опыт советской архитектуры, 1959.

ХАЗАНОВА, Вигдария, *Клубная жизнь и архитектура клуба 1917-1941* [La vie et l'architecture de clubs, 1917-1941], Москва, изд. Жираф, 2000.

ХАЗАНОВА, Вигдария, *Советская архитектура первой пятилетки* [L'architecture soviétique du premier plan quinquennal], Москва, изд. Наука, 1980.

ХАЗАНОВА, Вигдария (под общ. ред.), *Из истории советской архитектуры 1926-1932, документы и материалы*, Москва, изд. Наука, 1970.

ХАЗАНОВА, Вигдария (под общ. ред.), *Из истории советской архитектуры 1917-1925, документы и материалы* [De l'histoire de l'architecture soviétique, documents et matériaux], Москва, изд. Академии наук СССР, 1963.

ХАН-МАГОМЕДОВ, Селим, *Архитектура советского авангарда, Социальные проблемы*, книга первая, Москва, изд. Стройиздат, 1996, книга вторая, 2001.

ЧЕРЕДИНА, Ирина, *Московское жилье конца XIX-середины XX века* [L'habitat moscovite de la fin XIX^e-milieu XX^e siècles], Москва, изд. Архитектура-С, Московский архитектурный институт, 2004.

ЯКОВЛЕВА, Галина, « О взаимосвязи методов и принципов теоретической полемики и критики ВОПРА с социологической школой в советской эстетике » [Au sujet de la relation entre les méthodes et les principes de la polémique théorique et de la critique du groupe VOPRA avec l'école sociologique de l'esthétique soviétique], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1975, с. 42-50.

Moscou

Архитектурно-градостроительное развитие Москвы [Le développement architectural et urbain de Moscou], Москва, Российская Академия архитектуры и строительных наук, НИИТАГ, 1997.

БЛИЦКИЙ, Я., ГЛЕЕР, Г., *Москва незнакомая* [Moscou inconnue], Москва, изд. Стройиздат, 1993.

Взгляд в прошлое издалека [Moscou à l'orée du XX^e siècle, Regard vers le passé], Москва, изд. Росспен, 2004.

ВОЛОДИН, П., ЖУРАВЛЕВ, А., ИОФАН, Б., КАДИНА, И., ПЕКАРЕВА, Н., СТРИГАЛЕВ, А. (под общ. ред.), *Новые районы Москвы* [Les nouveaux quartiers de Moscou], Москва, Гос. изд. литературы по строительству, архитектуре и строительным материалам, 1960.

ВЫДРО, М., *Население Москвы* [La population de Moscou], Москва, изд. Статистика, 1976.

Градостроительство Москвы, 90-е годы XX века [Urbanisme de Moscou, les années 1990], Москва, АО «Московские учебники и Картолитография», 2001.

ЗВОНАРЕВ, Семён, *Сорок сороков. Краткая иллюстрированная история всех московских церквей, существовавших к 1917 году и достроенных или освящённых позднее от основания до 1980-х годов* [Quarante fois quarante. Brève histoire illustrée de toutes les églises de Moscou existantes en 1917 et reconstruites ou bénies plus tard, de la création jusqu'aux années 1980], 4 volumes, v. 1 et 2, Paris, Ymca-Press, 1988.

Иконников, Андрей, *Каменная летопись Москвы* [Chronique en pierre de Moscou], Москва, изд. Московский рабочий, 1978.

Ильин, Михаил, *Москва, Москва*, изд. Искусство, 1970.
Ильина, Мария, *Москва, Памятники архитектуры XVII-первой трети XIX века* [Moscou, Monuments d'architecture du XVII^e-premier tiers du XIX^e siècle], Москва, изд. Искусство, 1975.

Ильин, Павел, Рубл, Блер А. (под общ. ред.), *Москва рубежа XIX и XX столетий, Взгляд в прошлое издалека*, Москва, РОССПЭН, 2004.

Кириченко, Е., *Москва на рубеже веков*, Москва, изд. Искусство, 1977.

Кириченко, Евгения, *Москва, Памятники архитектуры 1830-1910-х годов* [Moscou. Les monuments d'architecture 1830-1910], Москва, изд. Искусство, 1977.

ЛАТУР, Алессандра, *Москва путеводитель по современной архитектуре, 1890-1991* [Moscou, guide en architecture contemporaine, 1890-1991], Москва, изд. Искусство, 1997.

ЛАТУР, Алессандра, *Рождение метрополии, Москва 1930-1955* [Naissance d'une métropole, Moscou 1930-1955], Москва, Искусство-XXI век, 2002.

ЛОПАТИН, Павел, *Москва, Очерки по истории великаго города* [Moscou, Essais historiques d'une grande ville], Москва, изд. Московский рабочий, 1959.

Москва в цифрах 1917-1977 [Moscou en chiffres], *Статистический сборник*, Москва, изд. Статистика, 1977.

Москва, Планировка и застройка города 1945-1957 [Moscou. La planification urbaine et le bâti, 1945-1957], Москва, изд. Госстройиздат, Внесторгиздат, 1958.

Никулина, Елена, « Развитие понятия о городской усадьбе как определяющем типе застройки Москвы » [Le développement de la notion de la maison de ville seigneuriale comme type déterminant du bâti de Moscou], *Русская усадьба*, Москва, изд. Ворон, 1997.

Овсянникова, Елена, *Охрана памятников архитектуры Москвы в первые послереволюционные годы* [Protection des monuments d'architecture de Moscou dans les premières années de la révolution], thèse de doctorat en architecture, Москва, 1978.

Платонов, Олег, « Путешествие в Китеж-град » [Voyage dans Kitej-grad], *Памятники отечества*, Москва, 1991, № 2, с. 138-153.

РОМАНЮК, Сергей, *Москва утраты* [Moscou les pertes], Москва, ПТО « Центр », 1992.

Сириенко, Елина, *Преобразование планировочной структуры Москвы в первой половине XX века* [Transformation de la structure de Moscou dans la première moitié du XX^e siècle], thèse de doctorat en urbanisme, Москва, 2000.

Сытин, Петр, *Из истории Московских улиц* [Histoire des rues de Moscou], Москва, изд. Московский рабочий, 1958.

Трущенко, Ольга, *Престиж центра, Городская социальная сегрегация в Москве* [Le prestige du centre. La ségrégation urbaine sociale à Moscou], Москва, изд. Логос, 1995.

Descriptions et représentations de Moscou, plans, affiches

Город чудный, город древний, Москва в русской поэзии XVII - начала XX веков [Ville magique, ville ancienne, Moscou dans la poésie russe du XVII^e - début du XX^e siècle], Москва, изд. Московский рабочий, 1985.

Град срединный, град сердечный, Москва из прошлого в настоящее [Ville centrale, Ville cordiale, Moscou du passé au présent], Москва, ОАО « Московская типография № 11 », 1997.

Исторические планы Москвы [Les plans historiques de Moscou], *Выпуск I и II*, Москва, изд. Жираф, 1997.

КАЛАШНИКОВ, В., АСТАХАНЦЕВА, Т., *Москва глазами живописцев* [Moscou à travers les yeux des peintres], Москва, изд. АО Московские учебники, 1997.

Москва в плакате [Moscou dans l'affiche], Москва, издательский центр Книжной палаты, Контакт-Культура, 2002.

Москва XX век, Москва, Планета/ ТОО Кузнецкий мост, 1993.

Москва на старинных открытках [Moscou sur les anciennes cartes postales], Москва, изд. Скорпион, 1992.

Москва златоглавая [Moscou aux coupoles dorées], Москва, Планета, 1989.

Старая Москва, Графическая летопись старой Москвы в работах русских и иностранных мастеров XVI-XX веков [L'ancienne Moscou, l'histoire graphique de l'ancienne Moscou dans les travaux des artistes russes et étrangers des XVI-XX^e siècles], Москва, Государственный Исторический Музей, Внесторгиздат, 1990.

Le Plan général de reconstruction de Moscou de 1935

АСТАФЬЕВА-ДУГЛАЧ, Маргарита, « О некоторых художественно-образных проблемах генерального плана реконструкции Москвы 1935 года » [Concernant certains problèmes de l'image artistique du Plan général de reconstruction de Moscou], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1980, с. 82-91.

БОЧАРОВ, Юрий, « Политические мифы и архитектура столицы » [Les mythes politiques et l'architecture de la capitale], *Архитектура и строительство Москва*, 1997, № 3, с. 39-44.

ГРИГОРЬЕВ, Ростислав, « Из истории реконструкции Москвы » [De l'histoire de reconstruction de Moscou], *Знание*, 1991, № 7, с. 34-41.

Никулина, Елена, « Генплан 1935 года и городская ткань » [Le plan général de 1935 et le tissu urbain], exposé à la conférence *Архитектура в истории русской культуры, Столковый город* [Architecture dans l'histoire de la culture russe, La ville capitale], Москва, 1996.

ПЕРЕЛЯЕВА, Татьяна, « Берлин-Рим-Москва, 30-е годы-Архитектура и диктатура » [Berlin-Rome-Moscou, Années 1930, Architecture et dictature], *Архитектура*, Москва, 1993, с. 97-103.

СИРИЕНКО, Елина, « План "Новой Москвы", А. Щусев и Генплан 35: преемственность или радикальная реконструкция ? » [Plan de la "Nouvelle Moscou", A. Chtchoussev et le Guenplan de 1935 : héritage ou reconstruction radicale ?], *Архитектура и строительство Москва*, 1997, № 3, с. 45-48.

ЯКОВЛЕВА, Галина, « Мифология преобразования ландшафта страны в советской культуре 1930-х - начала 1950-х годов » [La mythologie de transformation du paysage du pays dans la culture du début des années 1930-1950], *Советское*, выпуск 27, Москва, изд. советский художник, 1991, с. 200-215.

Enseignement, métier d'architecte

250 лет московской архитектурной школы, Материалы научной конференции [250 ans de l'école d'architecture de Moscou. Les matériaux de la conférence scientifique], Москва, МАРХИ/Музей истории московской архитектурной школы, изд. Ладья, 2002.

250 лет московской архитектурной школы. Учебные работы и проекты, 1749-1999 [250 ans de l'école d'architecture de Moscou. Les travaux d'étude et les projets. 1749-1999], Москва, МАРХИ/Музей истории московской архитектурной школы, изд. А. Фонд, 2000.

Архитектурные школы Москв. Педагоги и выпускники 1918-1999 [Les écoles d'architecture de Moscou. Les enseignants et les diplômés], Москва, МАРХИ/Музей истории московской архитектурной школы, изд. Ладья, 2000.

Архитектурные школы Москв., Исторические данные, 1749-1990 [Les écoles d'architecture de Moscou, les données historiques. 1749-1990], Москва, МАРХИ/Музей истории московской архитектурной школы, 1995.

КАЗУСЬ, Игорь, *Организация архитектурно-градостроительного проектирования в СССР: этапы, проблемы, противоречия (1917-1933)* [Organisation de la conception architecturale et urbaine en URSS : étapes, problèmes, contradictions (1917-1933)], [thèse de doctorat], РААСН, ЦНИИПИ по градостроительству, Москва, 2001.

МЕЕРОВИЧ, Марк, *Государственная организация профессии архитектора в СССР (1917-1941)* [Organisation étatique de la profession d'architecte en URSS (1917-1941)], Иркутск, изд. ИрГТУ, 2002.

САМОХИНА, Татьяна, « К вопросу об изучении истории Союза архитекторов СССР » [Au sujet des recherches portant sur l'histoire de l'Union des architectes de l'URSS], *Проблемы истории советской архитектуры* 1975, с. 30-41.

САМОХИНА, Татьяна, « У истоков всесоюзной Академии архитектуры » [Aux origines de l'Académie d'Architecture de toute l'Union], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1978, с. 42-44.

СМУРОВА, Наталия, « О преемственности высшего архитектурного инженерно-строительного образования в период становления советской архитектуры » [Au sujet des continuités dans l'enseignement architectural, d'ingénieur et de construction durant les années de formation de l'architecture soviétique], *Проблемы истории советской архитектуры*, 1975, с. 93-107.

Architectes

Архитектор Иван Владиславович Жолтовский, Москва, изд. МУАР, 1985.

АЛЕКСАНДРОВ, Павел, ХАН-МАГОМЕДОВ, Селим, *Иван Леонидов*, Москва, изд. литературы по строительству, 1971.

АФАНАСИЕВ, Кирилл, *Алексей Викторович Щусев*, Москва, Стройиздат. Мастера архитектуры, 1978.

БЕЛОУСОВ, Владимир, СМИРНОВА, Ольга, *Владимир Николаевич Семёнов*, Москва, изд. Стройиздат, Мастера архитектуры, 1980.

ВОЛЧОК, Юрий, « Традиции конструктивизма », [sur Orlov], *Автограф*, 2001, № 1 п. 12-13.

ЖЮСКЕВИЧ, О. М., ТЮРИНА, Д. А., *Венсины: Веснин Леонид Александрович, Веснин Виктор Александрович, Веснин Александр Александрович*, Москва, изд. МУАР, 1982.

ЖЮСКЕВИЧ, О., ЕВСТРАТОВА, И., СЕДОВА, И., СИПОВА, И., *Архитектор Иван Александрович Фомин*, Москва, изд. МУАР, 1989.

Иван Владиславович Жолтовский, к 125-летию со дня рождения Москвы, Мастера архитектурной школы, 1992.

Иван Леонидов, эскизы уз архива семьи, Москва, изд. А-Фонд, 2002.

ИЛЬИН, Михаил, *Иван Александрович Фомин*, Москва, изд. Академии архитектуры СССР, Мастера Советской архитектуры, 1946.

КАУФМАН, С., *Владимир Алексеевич Щуко*, Москва, изд. Академии архитектуры СССР, Мастера Советской архитектуры, 1946.

ТЮРИНА, Д., *Николай Яковлевич Колли*, Москва, МУАР, 1985.

ФИЛЮКОВА, О., *Архитектурная мастерская – школа И.В. Жолтовского*, Москва, изд. МУАР, 1985.

ЧЕЧУЛИН, Дмитрий, *Жизнь и зодчество* [La vie et l'œuvre], Москва, изд. Молодая гвардия, 1978.

Sources archivistiques

RGASPI, [РГАСПИ, Российский государственный архив социально-политической истории] : Archives de l'histoire soviétique politique d'État de la Russie.

- Fonds Kaganovitch, n° 81
- Opis'3, delo 181, 1931 - 29 mars 1933, 73 pages.
- Opis'3, delo 182, 29 mai - 19 novembre 1933, 147 pages.
- Opis'3, delo 183, 22 novembre 1933 - 13 juillet 1934, 174 pages.
- Opis'3, delo 184, 27 juillet - 8 décembre 1934, 177 pages.
- Opis'3, delo 185, 9 décembre 1934 - 22 février 1935, 170 pages.
- Opis'3, delo 186, 24 février - 14 avril 1935, 90 pages.
- Opis'3, delo 99, 100, 182, cité dans Xlevnjuk.
- Documents avec les résolutions et observations de Staline et correspondance entre Kaganovitch et Staline, cités dans O. Xlevnjuk :
- Opis'3, delo 99, 2 septembre 1925-15 septembre 1932, 174 pages.
- Opis'3, delo 100, 26 juillet 1933-8 septembre 1935, 165 pages.
- Fonds privé de Kaganovitch, publié dans : O. Xlevnjuk.
- Fonds Staline, n° 558, cité dans O. Xlevnjuk.
- Opis'11, delo 81, 89, 739, 740, 741, 742, 743
- Fonds du TsK VKP(b), n° 17.
- Opis'113, delo 811, affaires courantes 6 janvier - 26 décembre 1930

TsMAM (CMAM) [Центральный Муниципальный Архив Москвы] : Archives municipales de la ville de Moscou (à partir de 1917).

- Fonds 150 : 17358 del, 1931-1961 : Мосгорисполком (Le soviet de la ville de Moscou et le comité exécutif des députés du peuple).
- Opis'1. delo 260, 274, 355, 360, 371, 386, 392, 401, 411, 412, 414, 417, 430, 433, 436.
- Fonds 831 : 418 del, 1937-1954 : Главное управление жилищного строительства Мосгорисполкома (Direction générale de la construction d'habitat du Mosgorispolkom).
- Opis'1, delo 12.

TsGANTD (CGANTD) [ЦГАНТД, Центральный Государственный Архив Научно-технических документов] : Archives centrales d'État des documents scientifiques et techniques.

- Fonds 655 : 3115 del, 1932-1941, 1944-1976, Научно-исследовательский и проектный институт генплана гор. Москвы. Глав АПУ (L'institut de recherche scientifique et de projet du Plan général de reconstruction de Moscou).
- Opis'1, delo 12, 65, 68, 115.
- Fonds 41.
- Opis'1, delo 1., Конкурсные проекты на эскиз-идею планировки Москвы, 1932, 41 list.

Mouzeï MARKhI (MARXI) [Музей Истории Московской Архитектурной Школы При Мархи] (Archives du musée de l'Institut d'architecture de Moscou) :

- Ordonnances d'obtention des diplômes couvrant la période du 16 janvier 1934 au 5 juillet 1940.
- Projets de diplômes, MARKhI (MARXI). Réunis dans des albums de photos, ils sont provisoirement conservés sous les n° suivants : KP 933 ; KP 934 ; KP 958 ; KP 927 ; KP 1013.

RGALI, [РГАЛИ, Российский Государственный Архив Литературы и Искусства] : Archives d'État de la Russie d'Art et de littérature.

- Fonds de l'Union des architectes, n° 674
- Opis'n° 2 contient les documents de 1932 à 1952. 430 affaires.
- Opis'2, delo 9, 12, 20, 21, 83, 84.
- Fonds Viktor Vesnine, n° 2772, opis'1.
- Opis'1, delo 90, 93, 97.
- Fonds Aleksandr Sifrin, n° 2422 (cité par Cécile Pichon-Bonin).

RGAE, [РГАЭ, Российский Государственный Архив Экономики] : Archives économiques Archives d'État de la Russie.

- Fonds 293 : Académie de la construction et d'architecture de l'URSS auprès du Gosstroj (Construction d'état) de l'URSS.
- Opis'1, delo 5, 6, 173.
- Fonds 9510 : Министерство городского строительства СССР. 1949-51 (Ministère de l'urbanisme de l'URSS).
- Opis'1, delo 77.

Fonds 9588 : Direction à la protection des monuments d'architecture du Ministère de l'urbanisme de l'URSS. Opis'1, delo 29, 54.

Mouzeï Chtchoussev MUAR [Музей архитектуры имени А. В. Щусева] : Musée d'architecture Alekseï Chtchoussev.

- Photothèque
- Photographies
- Kolleksia R, Negatif 874 a, 874 b, Kol. XI, neg. 7978, kol. ounikalnye foto.
- Cabinet de gravures
- Plans.

Sources orales

- Entretiens réalisés par Élisabeth Essaïan : entretien avec Zinaïda Petounina, 22 mai 2003 ; Zinaïda Zoubareva, 10 mai 2003 ; Anatoli Strigalev, 21 mai 2003 ; Vighdarija Khazanova, 20 mai 2003 ; Vladimir Beloussov, 19 mai 2003 ; Igor Rojin, 28 mai 2003 ; Igor Kossitski, 5 mai 2003 ; Petr Soukoïan, 16 mai 2003 ; Nina Kvitïaskaïa, 14-15 mai 2003
- Entretiens réalisés par Vlada Filhon-Boussiguina : avec Vladimir Beloussov, été 2004 et octobre 2006.
- Entretiens dans le cadre du programme de recherche ACIV/CNRS.
- N. Moine, entretien avec Nina Ivanovna Milovidina, 12 février 2000.
- Entretiens publiés dans Alessandra Latour, *Roždenie metropolii, Moskva 1930-1955*, Moskva, izd. Iskusstvo -XXI vek, 2002 : Georgij Minervin, p. 196-198 ; Jurij Everdjaev, p. 319-320 ; Kiril Afanas'ev, p. 29-40 ; Lidia Inber, p. 131-132 ; Andreï Ikonnikov, p. 101.

Acronymes

- APOu (APU) Direction à l'architecture et à la planification [АПУ Архитектурно планировочное управление]
- AROU (ARU) Union des architectes urbanistes [АРУ Объединение архитекторов-урбанистов]
- ASI Institut d'architecture et de construction [АСИ Архитектурно строительный институт]
- ARPLAN Commission du Mossoviet et du MGK VKP (b) sur les questions de l'architecture et de la planification de Moscou [Арплан]
- ASNOVA Association de nouveaux architectes [АСНОВА Ассоциация новых архитекторов]
- TsIK (CIK) Comité central d'exécution [ЦИК Центральный исполнительный комитет]
- TsK (CK) Comité central [ЦК Центральный комитет]
- TsMAM (CMAM) Archives centrales municipales de Moscou [ЦМAM Центральный муниципальный архив Москвы]
- FAOu (FAU) Faculté de perfectionnement architectural auprès de l'Académie d'architecture [ФАУ Факультет архитектурного усовершенствования при Академии архитектуры]
- FZOu (FZU) Apprentissage auprès de la fabrique et de l'usine [ФЗУ фабрично заводское ученичество]
- Gosplan Comité d'État pour la planification [Госплан Государственный комитет по планированию]
- LEF Front gauche de l'art [ЛЕФ Левый фронт искусств]
- MAO Société d'architecture de Moscou [MAO Московское архитектурное общество]
- MAI Institut d'architecture de Moscou [MAI Московский Архитектурный институт]
- MARKhI (MARXI) Institut d'architecture de Moscou [МАРХИ Московский Архитектурный институт]
- MDAOu (MDAU) École d'architecture de Moscou auprès de la cour [МДАУ Московское дворцовое архитектурное училище]
- MGK VKP (b) Comité municipal de Moscou du parti communiste (bolchevique) de toute l'Union [МГК ВКП (б) Московский городской комитет всероссийской коммунистической партии (большевиков)]
- MID Ministère des Affaires étrangères [МИД Министерство иностранных дел]
- MOkX (MOkKh) Section moscovite de l'économie communale [МОКХ Московский областной отдел коммунального хозяйства]
- Mossoviet Conseil municipal de Moscou [Московский городской совет]
- MOuJVZ (MUJVZ) École de peinture, de sculpture et d'architecture de Moscou [МУЖВЗ Московское училище живописи, ваяния и зодчества]
- MOVANO Section moscovite de la société scientifique d'architecture de toute l'Union [МОВАНО Московское всесоюзное архитектурно-научное общество]
- MOuAR (MUAR) Musée d'architecture (Moscou) [МУАР Музей Архитектуры (Москва)]
- MVTOu (MVTU) École technique supérieure de Moscou [МВТУ Московское высшее техническое училище]

NEP Nouvelle Politique économique [НЭП Новая экономическая политика]
 NIITAG Institut de recherche en théorie de l'architecture et de l'urbanisme [НИИТАГ Научно-исследовательский институт теории архитектуры и градостроительства]
 NK ou Narkomat Commissariat du peuple [НК Наркомат Народный комиссариат]
 НКТП Commissariat du peuple à l'Industrie lourde [НКТП Народный комиссариат тяжелой промышленности]
 NKVD Commissariat du peuple aux affaires intérieures [Народный комиссариат внутренних дел]
 Narkomzem Commissariat du peuple à l'agriculture [Наркомзем Народный комиссариат земледелия]
 Narkomfin Commissariat du peuple à la finance [Наркомфин Народный комиссариат финансов]
 OAKh (OAX) Société d'architectes-artistes [OAX Общество архитекторов-художников]
 OSA Société d'architectes contemporains [OSA Общество современных архитекторов]
 PKiO Parc de culture et de repos [ПКиО Парк культуры и отдыха]
 PAO Société d'architectes pétersbourgeois [ПАО Петербургское общество архитекторов]
 Rabfak Faculté ouvrière [Рабфак Рабочий факультет]
 RGAE Archives économiques Archives d'État de la Russie [Российский государственный архив экономики]
 RGALI Archives d'État de la Russie d'Art et de littérature [Российский государственный архив литературы и искусства]
 RGASPI Российский государственный архив социальни-политической истории
 SNK SSSR Soviet [conseil] des commissaires du peuple de l'URSS [СНК СССР Совет народных комиссаров СССР]
 SSSR (URSS) Union des républiques socialistes soviétiques [СССР Союз Советских Социалистических Республик]
 STO Soviet (conseil) du travail et de la défense [СТО Совет по труду и обороне]
 VKhOuTEIN (VXUTEIN) Institut supérieur d'art et de technique [ВХУТЕИН Высший художественно-технический институт]
 VKhOuTEMAS (VXUTEMAS) Ateliers supérieurs d'art et de technique [ВХУТЕМАС Высшие художественно-технические мастерские]
 VANO Société scientifique d'architecture de toute l'Union [ВАНО Всесоюзное архитектурно-научное общество]
 VOPRA Société panrusse des architectes prolétariens [ВОПРА Всероссийское общество, Всесоюзное объединение пролетарских архитекторов]
 VKP [b] Parti communiste panrusse des bolcheviks [Всероссийская коммунистическая партия большевиков]
 VSKhV (VSXV) L'exposition agricole et artisanale de toute l'Union [ВСХВ Всесоюзная сельскохозяйственная выставка]

Index

ABROSSIMOV Pavel [АБРОСИМОВ Павел Васильевич] : 191.
 АДАМОВИТЧ Vladimir [АДАМОВИЧ Владимир Дмитриевич] : 37.
 АFANASSIEV Kiril [АФАНАСЬЕВ Кирил Николаевич] : 191, 215.
 АІZIKOVITCH Samuel [АЙЗИКОВИЧ Самуил Яковлевич] : 67.
 ALABIAN Karo [Halabian, Garo] [АЛАБЯН Каро Семёнович] : 74-75, 187, 191-193, 195, 198, 206, 211-215, 263.
 ALEXANDRE II : 24.
 ANDREIEV Nikolaï [АНДРЕЕВ Николай Андреевич] : 60.
 ANDREIEV Viktor [АНДРЕЕВ Виктор Семёнович] : 187, 199-200.
 ANDRIADI A. [АНДРИАДИ А.] : 240.
 ANTONOV Ivan [АНТОНОВ Иван Павлович] : 67.
 ANTSIFEROV Nikolaï [АНЦИФЕРОВ Николай] : 80.
 ARISTOTE : 171.
 ASS Evgueni [АСС Евгений Викторович] : 191, 252.
 ASTAFIEVA-DLOUGATCH Margarita : 13.
 ATKINSON William : 49-50.
 AZAROVA Katerina : 15.
 BABOUROV Viktor [БАБУРОВ Виктор Вениаминович] : 75, 96-97, 105, 109, 188, 195.
 BAJENOV Vassili [БАЖЕНОВ Василий Иванович] : 33.
 BALIKHINE Viktor [БАЛИХИН Виктор Степанович] : 96-97.
 BARCHTCH Mikhaïl [БАРЦ Михаил] : 73, 84, 94-96, 187-188, 191, 203-206, 208-212, 239.
 BARKHINE Grigori [БАРХИН Григорий Борисович] : 61, 187, 191, 205, 213.
 BARSOUKOV M. [БАРСУКОВ М.] : 96-97.
 BARTO Agnia [БАРТО Агния Львовна] : 226.
 BELLANTSEVA Irina : 13.
 BELLAT Fabien : 15.
 BELOUSSOV Vladimir [БЕЛОУСОВ Владимир Николаевич] : 20, 105, 206-208.
 BENOIS Leonti [БЕНУА Леонтий Николаевич] : 35, 38-39, 191.
 BIVIKOV Valentin [БИВИКОВ Валентин Иванович] : 67.
 BLAEU Joan : 24.
 BLOKHINE Boris [БЛОХИН Борис Николаевич] : 187.
 BLUM Alain : 16-17.
 BODENSCHATZ Harald : 14.
 BOLDYREV Sergueï [БОЛДЫРЕВ Сергей Иванович] : 105.
 BONDARENKO Ilia [БОНДАРЕНКО Илья Евграфович] : 37.
 BOR-RAMENSKY Konstantin [БОР-РАМЕНСКИЙ Константин Георгиевич] : 286.
 BOULGAOV Alexandre : 25.
 BOULGANINE Nikolaï [БУЛГАНИН Николай Александрович] : 159.
 BOUROV Andreï [БУРОВ Андрей Константинович] : 67, 73, 187, 191, 201, 208-209, 211-212, 252.
 BOUVARD Josette : 15.
 BOVÉ Ossip [Beauvais, Joseph] : 24.
 BRAUN Georg : 22.
 BREJNEV Léonid [БРЕЖНЕВ Леонид Ильич] : 189.
 BURNHAM Daniel : 11, 43, 131.
 CADOLLE Auguste : 26.
 CASTILLO Greg : 15.
 CATHERINE I : 23.
 CATHERINE II : 23.
 CEAUSESCU Nicolae : 15.
 CERDA Ildefons : 219.
 СНЕКНТЕL Fédor [Schechtel, Franz] [ШЕХТЕЛЬ Фёдор Осипович] : 37.
 СНЕРВИНСKI Evgueni [ШЕРВИНСКИЙ Евгений Васильевич] : 67.
 СНЕСТАКOV Sergueï [ШЕСТАКОВ Сергей Сергеевич] : 92-94, 100, 103, 109, 111, 166, 170.
 СНЕВЕРDIAEV Iouri [ШЕВЕРДЯЕВ Юрий Николаевич] : 209.
 СНКЛОВSKI Viktor [ШКЛОВСКИЙ Виктор Борисович] : 134.
 СНКВАРИКOV Viatcheslav [ШКВАРИКОВ Вячеслав Алексеевич] : 200.
 СНОУКNOV Vladimir [ШУХОВ Владимир Григорьевич] : 37, 70.
 СНОУЛGUINE Alexandre [ШУЛЬГИН Александр Иванович] : 25.

СНТСНΟΥКО Vladimir [Щуко Владимир Алексеевич] : 38, 66, 165, 179-180, 187-191.
 СНТСНОUSSEV Alekseï [ЩУСЕВ Алексей Викторович] : 12, 37-38, 66-67, 73-74, 90-93, 108-109, 111, 113, 163, 166, 170, 180, 183, 187-193, 198, 201, 213, 220, 223, 261.
 СОНЕН Jean-Louis : 10.
 СОНЕН Yves : 17.
 COLTON Timothy J. : 15, 63.
 COMBES Ianis : 15.
 CORBOZ André : 18.
 DANELIA Gueorgui [ДАНЕЛИЯ Георгий Николаевич] : 259.
 DANNEBERG Robert : 174.
 DE FEO Vittorio : 8.
 DE MICHELIS Marco : 10.
 DEÏNEKA Alexandre [ДЕЙНЕКА Александр Александрович] : 160.
 DENI Viktor [Дени Виктор Николаевич] : 162.
 DIETZ Feodor : 27.
 DIKANSKI Mikhaïl [ДИКАНСКИЙ Михаил Григорьевич] : 38-39, 41, 80, 93-94.
 DMITRIEV Alexandre [Дмитриев Александр Иванович] : 44.
 DODITSA Iakov [Додица Яков Николаевич] : 182.
 ДОКОУТСНАЕV Nikolaï [ДОКУЧАЕВ Николай Васильевич] : 73-74, 96-97, 191, 213-214.
 DOŁGANOV Vitali [ДОЛГАНОВ Виталий Иванович] : 75, 105, 189.
 DOŁGOROUKI Iouri [ДОЛГОРУКИЙ Юрий Владимирович] : 21, 226, 240.
 DOŁGOROUKOV Nikolaï [ДОЛГОРУКОВ Николай Андреевич] : 162.
 DOUBELIR Grigori [ДУБЕЛИР ГРИГОРИЙ ДМИТРИЕВИЧ] : 38, 43.
 DOUCHKINE Alexeï [ДУШКИН Алексей Николаевич] : 160, 187.
 DZERJKOVITSH Andreï [ДЗЕРЖКОВИЧ Андрей Андреевич] : 182.
 EINEM Ferdinand Theodor von : 56-57.
 ELISABETH I : 23.
 ELISSEEV Konstantin [ЕЛИСЕЕВ Константин Степанович] : 241.
 ЕНАКIEV Fedor [ЕНАКИЕВ Фёдор Егорович] : 35, 39.
 ENCH Adam : 38-39.
 ENGELS Friedrich [ЭНГЕЛЬС ФРИДРИХ] : 77-79, 81-82, 84, 87, 98, 163, 170.
 ENOUKIDZÉ Avel [Енукидзе Абель Сафронович] : 163, 165.
 ERIKSON Adolf [ЭРИКСОН Адольф Эрнестович] : 37.
 FÉDOR I^{er} Ivanovitch : 23.
 FELDMAN Karl [Фельдман Карл] : 56.
 FIODOROVITSH Mikhaïl : 23.
 FIORAVANTI Aristotele : 21.
 FISSENKO Anatoli [ФИСЕНКО Анатолий Степанович] : 187.
 FITZPATRICK Sheila : 16.
 FLIERL Thomas : 14.
 FOMINE Ivan [Фомин Иван Александрович] : 35, 38, 66, 167-168, 187-191, 193, 212-213.
 FOUFAEV Alexandre [ФУФАЕВ Александр Сергеевич] : 211.
 FOURRIER Charles : 77.
 FRANTSOUZ Isidor [ФРАНЦУЗ Исидор Аронович] : 179.
 FRIEDMAN Daniil [ФРИДМАН Даниил Фёдорович] : 94.
 GAKEN Maria [ГАКЕН Мария Васильевна] : 239.
 GALAKTIONOV Alekseï [ГАЛАКТИОНОВ Алексей Алексеевич] : 104.
 GEIS Julius [Heuss, Julius] : 56.
 GEROSA Pier Giorgio : 18.

ГОЕСКЕ Theodor : 42.
 GOLDENBERG Petr [ГОЛЬДЕНБЕРГ Петр Исаакович] : 75, 105, 217-219, 229, 239, 241-243, 252, 254.
 GOLDSTEIN S. J. [ГОЛЬДШТЕЙН С. Ж.] : 221.
 GOLITSINE Vassili [ГОЛИЦЫН Василий Васильевич] : 220.
 GOLOSSOV Ilia [ГОЛОСОВ Илья Александрович] : 37, 74, 92, 96-97, 105-106, 187-188, 191-193, 195.
 GOLOSSOV Panteleimon [ГОЛОСОВ Пантелеймон Александрович] : 37.
 GOLTS Gueorgui [ГОЛЬЦ Георгий Павлович] : 37, 78, 191-192, 213, 215, 263.
 GORNYÏ Sergueï [ГОРНЫЙ Сергей] : 96.
 GOUITSEVITSH Vera [ГИЦЕВИЧ Вера Адамовна] : 129.
 GOUREVITSH Solomon [ГУРЕВИЧ Соломон Абрамович] : 96-97.
 GOVORKOV Victor [ГОВОРКОВ Виктор Иванович] : 244.
 GRABAR Igor [ГРАБАРЬ Игорь Эммануилович] : 167-168.
 GRANOVSKI Naum [ГРАНОВСКИЙ Наум Самойлович] : 229, 253.
 GRIGORIEV Rostislav : 14.
 GUALINO Riccardo : 35.
 GUEGUELLO Aleksandre [ГЕГЕЛЛО Александр Иванович] : 187, 189-191.
 GUELFREICH Vladimir [Helfreich] [ГЕЛЬФРЕЙХ Владимир Георгиевич] : 66, 165, 187, 189-191.
 GUINZBOURG Moisseï [ГИНЗБУРГ Моисей Яковлевич] : 66, 68-69, 73, 84-86, 94-96, 179, 186-189, 192-193, 195-196, 212, 215.
 HASSERT Kurt : 42.
 HAUSSMANN Georges Eugène : 11, 51, 171.
 HEINE Albert : 34.
 HELFREICH Vladimir : voir GUELFREICH.
 HÉNARD Eugène : 47, 50-52.
 HERBERSTEIN Sigmund von : 22.
 HOWARD Ebenezer : 39, 43, 55, 79, 83.
 HUDSON Hugh D. Jr : 14, 212-213.
 HUET Bernard : 7-8.
 IAKOUNTCHIKOVA Maria [ЯКУНЧИКОВА Мария Васильевна] : 39.
 IAKOVLEVA Galina : 13.
 IKONNIKOV Andreï [Иконников Андрей Владимирович] : 210.
 ILF Ilia [Ильф Илья] : 216, 228.
 INBER Lidia [ИНБЕР Лидия Павловна] : 208, 210-211.
 IOFAN Boris [ИОФАН Борис Михайлович] : 13, 67, 69, 163, 165, 187-191, 193, 200, 214, 241, 244.
 IOKHELES Evgueni [ИОХЕЛЕС Евгений Львович] : 187, 191.
 IOSA Ioana : 15.
 IVAN III : 21.,
 IVAN IV : 23.,
 IVANOV K. [ИВАНОВ К.] : 240.
 IVANOV V. [ИВАНОВ В.] : 38.
 IVANOV-SCHITZ Ilarion [ИВАНОВ-ШИЦ Илларион Александрович] : 35, 37.
 IVANOVITSH Fiodor : 23.
 JALOVKINE Fedor [ЯЛОВКИН Фёдор Иванович] : 84.
 JEANNERET Pierre : 66, 239.
 JELIAVOUSKI Iouri [ЖЕЛЯБУЖСКИЙ Юрий Андреевич] : 64.
 JOLTOVSKI Ivan [ЖОЛТОВСКИЙ Иван Владиславович] : 37-38, 73-74, 78, 91-93, 163, 167-168, 179-180, 183, 187-193, 202-203, 205-206, 208-213, 220, 261, 263.
 JOUKOV Andreï : 6, 199-200.
 JOURAVLEV A. A. [ЖУРАВЛЁВ А. А.] : 205.
 JOURAVLEV Sergueï : 17.

JYROV Mikhaïl [ЖИРОВ Михаил Степанович] : 203.
 KAGANOVITSH Lazare [КАГАНОВИЧ Лазарь Моисеевич] : 17, 20, 71, 75, 98, 106-107, 126, 131, 133, 140, 159-162, 164-171, 174, 176-180, 183, 193, 195, 201, 207-208, 210, 212-214, 222, 241, 261-263.
 KAGANOVITSH Maïa [КАГАНОВИЧ Майя Лазаревна] : 204, 208, 210.
 KALININE Mikhaïl [КАЛИНИН Михаил Иванович] : 169.
 KALMYKOV Alexandre [КАЛМЫКОВ Александр Михайлович] : 187.
 KAMENEV Lev [КАМЕНЕВ Лев Борисович] : 62.
 KARPOV Petr [КАРПОВ Петр Николаевич] : 109.
 KARPOVITSH Vladimir [КАРПОВИЧ Владимир] : 35, 80.
 KARRA Alexandre [КАРРА Александр Яковлевич] : 132.
 KAZAKOV Matveï [КАЗАКОВ Матвей Фёдорович] : 60, 226-227.
 KAZOUS Igor : 13.
 KERJENSTEV Platon [КЕРЖЕНЦЕВ Платон Михайлович] : 77.
 KHAN-MAGOMEDOV Selim [ХАН-МАГОМЕДОВ Селим Омарович] : 74, 192.
 KHAZANOVA Vidgaria : 13.
 KHLEVNIUK Oleg : 17.
 KHOUTSIEV Marlen [ХУЦИЕВ Марлен Мартынович] : 259.
 KHRIOUKOV Mikhaïl [КРЮКОВ Михаил Васильевич] : 191.
 KHROUCHTCHNEV Ioulia [ХРУЩЕВА Юлия Никитовна] : 204.
 KHROUCHTCHNEV Nikita [ХРУЩЁВ Никита Сергеевич] : 7, 189, 204, 214, 243, 245.
 KLUTSIS Goustav [KLUCIS, Gustav] [КЛУЦИС Густав Густавович] : 71, 162.
 KOGAN David [КОГАН Давид Моисеевич] : 60.
 KOJINE Piotr [КОЖИН Пётр Никитич] : 23-24.
 KOJINE Sergueï [КОЖИН Сергей Николаевич] : 191, 213.
 KOKKINAKI Irina : 13.
 KOKORINE Viktor [КОКОРИН Виктор Дмитриевич] : 37.
 KOLLI Nikolaï [КОЛЛИ Николай Джемсович] : 37, 66-68, 73, 96, 105-106, 187-188, 191-193, 202, 213, 239.
 KOLLONTAÏ Alexandra [КОЛЛОНТАЙ АЛЕКСАНДРА МИХАЙЛОВНА] : 77, 81.
 KOMPANEETS Zinovi [КОМПАНЕЕЦ Зиновий Львович] : 240.
 KONDYREV Lev [КОНДЫРЕВ Лев Николаевич] : 240.
 KOPP Anatole : 7-10.
 KORJEV Mikhaïl [КОРЖЕВ Михаил Петрович] : 132.
 KORNFELD Iakov [КОРНФЕЛЬД Яков Абрамович] : 73.
 KOSMATSCHEVSKI Gavriil [КОСМАЧЕВСКИЙ Гавриил Константинович] : 35.
 KOSSENKOVA Ioulia [КОСЕНКОВА Юлия Леонидовна] : 14.
 KOTKIN Stephen : 17.
 KOÛVUSNEV Valerian [КУЙБЫШЕВ Валериан Владимирович] : 204.
 KOÛVUSNEV Volodia [КУЙБЫШЕВ Владимир Валерианович] : 204.
 KOULAGA Lev [КУЛАГА Лев Никифорович] : 220.
 KOULIDJANOV Lev [КУЛИДЖАНОВ Лев Александрович] : 259.
 KOUZNETSOV Alexandre [КУЗНЕЦОВ Александр Васильевич] : 37.
 KOVALEVSKI Grigori [КОВАЛЕВСКИЙ Григорий Павлович] : 38, 43.
 KOZELKOV Grigori [КОЗЕЛКОВ Григорий Яковлевич] : 75, 96-97, 105, 188.
 KRASSILNIKOV Nikolaï [КРАСИЛЬНИКОВ Николай Александрович] : 211.
 KRASSINE Guerman [Hermann] [КРАСИН Герман Борисович] : 100-101, 109, 120, 126, 170, 176.

KRATIOUK Vladimir [КРАТЮК Владимир Венедиктович] : 100-101, 103, 109.
 KRINSKI Vladimir [КРИНСКИЙ Владимир Фёдорович] : 73-74, 96-97, 205.
 KRIOUKOV Mikhaïl [КРЮКОВ Михаил Васильевич] : 75, 105, 187, 201.
 KROUGLOV Mikhaïl [КРУГЛОВ Михаил Николаевич] : 208.
 KROUPSKAÏA Nadejda [КРУПСКАЯ Надежда Константиновна] : 77.
 KROUTIKOV Gueorgui [КРУТИКОВ Георгий Тихонович] : 193.
 КУТСНАКОВ Innokenti [КЫЧАКОВ Иннокентий Павлович] : 109.
 LADOVSKI Nikolaï [ЛАДОВСКИЙ Николай Александрович] : 37, 73-74, 94, 96, 100, 103, 109, 187-188, 191-192, 195, 202, 211, 213-214.
 LANGMAN Arkadi [ЛАНГМАН Аркадий Яковлевич] : 182, 187, 220, 239.
 LARINE Iouri [ЛАРИН Юрий (Михаил Александрович Лурье)] : 84.
 LAURENT Natacha : 17.
 LE BOURNIS Éric : 15.
 LE CORBUSIER : 66-68, 79, 85, 95-97, 100, 106, 109, 179-180, 187, 213, 217, 239.
 LEBEDEV Iouri [ЛЕБЕДЕВ Юрий Сергеевич] : 208.
 LEBEDEV Viktor [ЛЕБЕДЕВ Виктор Владимирович] : 208.
 LEGRAND Nicolas : 23-24.
 LÉNINE Vladimir Ilitch [ЛЕНИН Владимир Ильич] : 9, 61, 65, 77-79, 81-82, 84, 87, 98, 163 .
 LEONIDOV Ivan [ЛЕОНИДОВ Иван Ильич] : 74-75, 188-189, 191, 194, 210-211, 215.
 LEWIN Moshe : 16.
 LIBSON Vladimir [ЛИВСОН Владимир Яковлевич] : 220.
 LISITSIAN Migran [Mihran] [ЛИСИЦИАН Мигран Вартанович] : 208.
 LISSAGOR Solomon [ЛИСАГОР Соломон Абрамович] : 191, 212, 215.
 LISSITZKY El [ЛИСИЦКИЙ ЛАЗАРЬ МАРКОВИЧ] : 169.
 LOJKINE V. [ЛОЖКИН В.] : 79-80.
 LOMONOSSOV Mikhaïl : 33, 239.
 LOUNATCHARSKI Anatoli [ЛУНАЧАРСКИЙ Анатолий Васильевич] : 80, 88.
 LURÇAT André : 186.
 MAGISTRIS Alessandro de : 15.
 MAÏAKOVSKI Vladimir [МАЯКОВСКИЙ Владимир Владимирович] : 60.
 MAÏAT Vladimir [МАЯТ Владимир Матвеевич] : 37, 105, 188.
 MALIA Martin : 16.
 MALIAN Gourguen [МАЛЯН Гурген Гукасович] : 208.
 MARKER Chris : 184.
 MARKOVNIKOV Nikolaï [МАРКОВНИКОВ Николай Владимирович] : 65-66.
 MARX Karl [МАРКС КАРЛ] : 77-79, 81-85, 87, 98, 163, 170.
 MAY Ernst : 93, 96-98, 100-101, 103, 109, 230, 262.
 MESHKOV Alekseï [МЕШКОВ Алексей Иванович] : 67, 105, 182, 188.
 МЕСНТСНЕРИАКОВ Nikolaï [МЕЩЕРЯКОВ Николай Леонидович] : 86.
 MEDVEDKINE Alexandre [МЕДВЕДКИН Александр Иванович] : 184, 226.
 MEEROVITSH Mark : 14.
 MELNIKOV Konstantin [МЕЛЬНИКОВ Константин Степанович] : 13, 37, 66, 73-74, 92, 94-97, 187-189, 191-192, 195, 210-211, 215.

MERINOV P. [МЕРИНОВ П.] : 129.
MERKOUROV Sergueï [МЕРКУРОВ Сергей Дмитриевич] : 164.
MEYER Hannes : 74, 93, 100-101, 103, 109.
MEYER Kurt : 14, 101, 103,109, 112, 131, 170-171, 188-189, 215.
MEZENTSEV Boris [МЕЗЕНЦЕВ Борис Сергеевич] : 206.
MILINIS Ignati [МИЛИНИС Игнатий Францевич] : 66, 68-69, 73, 187, 191.
MILIOUTINE Nikolaï [Милютин Николай Александрович] : 86-89, 96, 98, 100, 123, 201.
MINERVINE Gueorgui [МИНЕРВИН Георгий Борисович] : 208-210.
MINKOUS Mikhaïl [Минкус Михаил Адольфович] : 191.
MNDOIANTS Achot [МНДОЯНЦ Ашот Ашотович] : 240, 255.
MOINE Nathalie : 17, 131.
MOLOTOV Viatcheslav [МОЛОТОВ Вячеслав Михайлович] : 105, 125, 163, 169.
MORDVINOV Arkadi [МОРДВИНОВ Аркадий Григорьевич] : 74-75, 78, 85, 187-189, 199, 212, 227-229, 263.
MORICONT-EBVARD François : 18.
MOSTAKOV Alexandre [МОСТАКОВ Александр Михайлович] : 67.
MOUKHINA Vera [МУХИНА Вера Игнатъевна] : 165, 168.
MOUKHINE Mikhaïl : 17.
MOUNTS Vladimir [МУНЦ Владимир Оскарович] : 187, 189, 191, 252.
MÜLLER A. Ch. : 27.
MÜLLER Guido : 52-53.
NAPOLÉON I^{er} Bonaparte : 24-25.
NAPPELBAUM Moïseï [НАПЕЛЬБАУМ Моисей Соломонович] : 189.
NICOLAS II : 24, 28, 35.
NIKOLAËV Ivan [НИКОЛАЕВ Иван Сергеевич] : 67, 73, 82, 84, 187.
NIKOULINA Elena : 13.
NIRNZEE Ernst-Richard [НИРНЗЕЕ Эрнст-Рихард Карлович] : 31.
OBRATZSOV Vladimir [ОБРАЗЦОВ Владимир Николаевич] : 97, 218-219, 243.
OKHITOVITCH Mikhaïl [ОХИТОВИЧ Михаил Александрович] : 61, 80, 82-86, 95.
OLTARJEVSKI Viatcheslav [ОЛТАРЖЕВСКИЙ Вячеслав Константинович] : 13, 37-38, 208, 255.
ORDJONIKIDZE Grigori («Sergo») [ОРДЖОНИКИДЗЕ Григорий Константинович (Серго)] : 167, 169.
ORLOV Gueorgui [ОРЛОВ ГЕОРГИЙ МИХАЙЛОВИЧ] : 73, 187-188, 191.
OSSIROV Piotr [ОСИПОВ Петр] : 85.
OSSOKINA Elena [ОСОКИНА ЕЛЕНА АЛЕКСАНДРОВН] : 16-17, 59, 115, 122, 200, 254.
OSTROVSKI Nikolaï [ОСТРОВСКИЙ Николай Сергеевич] : 179.
OWEN Robert : 77.
PALLADIO Andrea : 208, 210.
PANINE Sergueï [ПАНИН Сергей Васильевич] : 67.
PAPERNY Vladimir [ПАПЕРНЫЙ ВЛАДИМИР ЗИНОВЬЕВИЧ] : 11-12, 173-174.
PAROUSNIKOV Mikhaïl [ПАРУСНИКОВ Михаил Павлович] : 37, 187, 191, 210.
PASTERNAK Alexandre [ПАСТЕРНАК Александр Леонидович] : 73, 84-85, 191, 205.
PASTERNAK Boris [ПАСТЕРНАК Борис Леонидович] : 205.
PAVLOV Léonid [ПАВЛОВ Леонид Николаевич] : 210.
PERETIATKOVITCH Marian [ПЕРЕТАТКОВИЧ Мариан Марианович] : 35, 38-39.

PERRY John : 23.
PETOUNINA (BARCHTCH) Nadia [ПЕТУНИНА (БАРЦ) Петунина Надежда Александровна] : 203-204.
PETOUNINA Zinaida [ПЕТУНИНА ЗинаидаАлександровна] : 203-206, 209-211.
PETROV Evgueni [ПЕТРОВ Евгений] : 216, 228.
PETROV I. M. [ПЕТРОВ И. М.] : 96-97, 132.
PETROV N. [ПЕТРОВ Н.] : 240.
PIERRE I^{er} LE GRAND : 14, 23-24, 33, 209.
PIMENOV Iouri [ПИМЕНОВ Юрий Иванович] : 6.
PLATON : 171.
POCHERON Paul Albert : 195.
POLIAKOV Léonid [ПОЛЯКОВ Леонид Михайлович] : 187, 191.
ROMAZANOV P. [ПОМАЗАНОВ П. В.] : 105.
ROMERANTSEV Alexandre [ПОМЕРАНЦЕВ Александр Никанорович] : 37.
POPOV Gueorgui [ПОПОВ Георгий Михайлович] : 240.
POSSOKHINE Mikhaïl [ПОСОХИН Михаил Васильевич] : 240, 255.
POST Christiane : 14.
POUZIS Heinrich [ПУЗИС Генрих Борисович] : 61, 96-97, 100.
PROKHOROVA Militsa [ПРОХОРОВА Милица Ивановна] : 132.
PROTOROPOV Dmitri [ПРОТОПОПОВ Дмитрий] : 33, 38, 42-43.
PYJOV Nikolaï [ПЫЖОВ Николай] : 86, 89.
QUARENGHI Giacomo : 205.
QUILICI Vieri : 10.
RAPHAËL : 167.
RERBERG Ivan [РЕРБЕРГ Иван Иванович] : 37-38, 187.
RIAZANOV Eldar [РЯЗАНОВ Эльдар Александрович] : 245.
RODTCHENKO Alexandre [РОДЧЕНКО Александр Михайлович] : 60-61, 73, 76, 81, 108, 134, 164, 168.
ROJINE Igor [РОЖИН ИГОРЬ ЕВГЕНЬЕВИЧ] : 190-191.
ROMANOV Mikhaïl Fiodorovitch : 23.
RONCAYOLO Marcel : 18.
ROSLAVLEV M. I. [РОСЛАВЛЕВ М. И.] : 201.
ROSSI Aldo : 7-8.
ROUBANENKO Boris [РУБАНЕНКО Борис Рафаилович] : 199-200.
ROUDNEV Lev [РУДНЕВ Лев Владимирович] : 187, 189-191, 239, 241, 252.
ROUKHILADEV Alekseï [РУХЛЯДЕВ Алексей Михайлович] : 73, 96-97, 187, 191.
ROZENFELD Zinovi [РОЗЕНФЕЛЬД Зиновий Моисеевич] : 187.
RYLSKI Ivan [РЫЛЬСКИЙ Иван Васильевич] : 37.
RYVKINE K. [РЫВКИН К.] : 164.
SABSOVITCH Léonid [САБСОВИЧ Леонид Моисеевич] : 61, 80-86, 96-97.
SAKOULINE Boris [САКУЛИН Борис Викторович] : 73, 93-94.
SALTUKOV-SHTCHEDRINE Mikhaïl [САЛТЫКОВ-ЩЕДРИН Михаил Евграфович] : 151.
SAMOKHINA Tatiana : 13.
SAVELIEV Léonid [САВЕЛЬЕВ Леонид Иванович] : 187, 191, 198, 220.
SCHEFFLER Béla [ШЕФЛЕР Бела Михайлович] : 74.
SCHMIDT Karl [ШМИДТ Карл Карлович] : 191.
SCOTT BROWN Denise : 8.
SEGUEL Iakov [СЕГЕЛЬ Яков] : 259.
SEMASHKO Nikolaï [СЕМАШКО Николай Александрович] : 96-97.
SEMIONOV Vladimir [СЕМЁНОВ Владимир Николаевич] : 15, 20, 37-39, 41, 45-55, 79-80, 92-93, 98-100, 103-106, 108-109, 111-115, 117-123, 127, 131, 176, 188-190, 202, 206-208, 213, 247-248.

SEMIONOV-PROZAROVKI Vladimir [СЕМЁНОВ-ПРОЗОРОВСКИЙ Владимир Владимирович] : 104.
SEROV Valentin [СЕРОВ Валентин Александрович] : 209.
SHKVARIKOV Viatcheslav [ШКВАРИКОВ Вячеслав Алексеевич] : 230.
SIGISMOND III : 22-23.
SIMBIRTEV Vassili [СИМБИРЦЕВ Василий Николаевич] : 75, 191-192, 211.
SIMONOV Grigori [СИМОНОВ Григорий Александрович] : 199.
SINIAVSKI Mikhaïl [СИНЯВСКИЙ Михаил Исаакович] : 73, 187-188, 191, 205-206, 209, 211-212.
SIRIENKO Elina : 14.
SISMONDI Jean de : 83.
SITTE Camillo : 51, 55.
SKOKAN Piotr [СКОКАН Пётр Иванович] : 208.
SLAVINA Liubov [СЛАВИНА Любовь Степановна] : 191.
SMIRNOVA Olga [СМИРНОВА Ольга] : 207.
SMOUROVA Natalia : 13.
SOBOLEV D. M. [СОБОЛЕВ Д. М.] : 104.
SOBOLEV Ivan [СОБОЛЕВ Иван Николаевич] : 73, 187-188, 191, 193, 202, 211-213.
SOKOLOV Konstantin [СОКОЛОВ Константин Михайлович] : 200.
SOLOVIEV Sergueï [СОЛОВЬЁВ Сергей Устинович] : 37.
SOUKOIAN Nikolaï [СУКОЯН Николай Петрович] : 209-211.
STALINE Joseph [СТАЛИН Иосиф Виссарионович] : 8-9, 12, 16-17, 20, 23, 61, 105, 122, 125, 132, 158-159, 161-170, 177, 199-200, 207, 212, 240-241, 254, 263.
STAPRAN Osvald [СТАПРАН Освальд Андреевич] : 187, 191, 198, 220.
STAROV Ivan [СТАРОВ Иван Егорович] : 33.
STEPANOVA Varvara [СТЕПАНОВА Варвара Федоровна] : 60, 108, 134.
STOLYPINE Piotr [СТОЛЫПИН Петр Аркадьевич] : 28.
STRIGALEV Anatoli : 13, 190, 215, 244.
STROUKOV Nikolaï [СТРУКОВ Николай Дмитриевич] : 60.
STROUMYLINE Stanislav [СТРУМИЛИН Станислав Густавович] : 61, 85-86, 96-97.
STÜBBEN Josef : 41.
TAFURI Manfredo : 10.
TALALAI Lev [ТАЛАЛАЙ Лев Яковлевич] : 182.
TAMANIAN Alexandre [ТАМАНЯН АЛЕКСАНДР ОВАНЕСОВИЧ] : 35, 190.
TARKNOV Dmitri [ТАРХОВ Дмитрий Михайлович] : 60.
TAUT Bruno : 195.
TCHERKASSKI Igor [ЧЕРКАССКИЙ Игорь] : 194.
TCHERNYSHEV Sergueï [ЧЕРНЫШЁВ Сергей Егорович] : 37, 91, 105-106, 180, 183, 187-188, 191, 207-208, 213, 220-221, 239.
TCHERNYSHEVA Zinaida [ЧЕРНЫШЕВА Зинаида Сергеевна] : 208.
TCHERNYSHEVSKI Nikolaï [ЧЕРНЫШЕВСКИЙ Николай Гаврилович] : 77.
TCHETCHOULINE Dmitri [ЧЕЧУЛИН Дмитрий Николаевич] : 74, 160, 187, 189, 191, 193, 198-199, 210, 226-227.
TELINGATER Solomon [ТЕЛИНГАТЕР Соломон Бенедиктович] : 230.
TER MINASSIAN Taline : 15.
TERNAVSKI Petr [ТЕРНАВСКИЙ Петр Николаевич] : 177.
THOMAS DE THOMON Jean-François : 205.
THURSTON Robert : 30.
TOKARSKI Mikhaïl [ТОКАРСКИЙ Михаил Антонович] : 40.

TOURKOUS Mikhaïl [ТУРКУС Михаил Александрович] : 96-97, 205.
TRAVEN Vlada : 15.
TRAVINE Nikolaï [ТРАВИН Николай Павлович] : 67, 73.
TRIGGS Inigo : 53.
UNWIN Raymond : 45, 47, 206.
VAINCHTEIN Ilya [ВАЙНШТЕЙН Илья Захарович] : 187.
VASNETSOV Viktor [ВАСНЕЦОВ Виктор Михайлович] : 37.
VELIKANOV Alexandre [ВЕЛИКАНОВ Александр Петрович] : 191.
VENTURI Robert : 8.
VESNINE Alexandre [ВЕСНИН Александр Александрович] : 37, 73-74, 92, 106, 186-187, 189, 190, 192, 196, 211, 213.
VESNINE Léonid [ВЕСНИН Леонид Александрович] : 37, 92, 105-106, 187, 189, 190-191, 213.
VESNINE Viktor [ВЕСНИН Виктор Александрович] : 20, 37, 65, 73, 92, 105-106, 187-190, 193, 195-196, 211-213, 215.
VLADIMIROV Viatcheslav [ВЛАДИМИРОВ Вячеслав Николаевич] : 73, 187-188, 191, 215.
VLASSOV Alexandre : 113, 187, 191, 209.
VLASSOV Alexandre [ВЛАСОВ Александр Васильевич] : 113, 187, 191, 209.
VOLKOV E. [ВОЛКОВ Е.Е.] : 67.
VOLODINE Petr [ВОЛОДИН Петр Андреевич] : 243-244.
VOLTCHOK Iouri : 13.
VON MECK Vladimir [ФОН МЕКК Владимир Владимирович] : 45, 206.
VOROSHILOV Kliment [ВОРОШИЛОВ Климент Ефремович] : 163, 167, 169, 199.
VOSKRESSENSKI Vsevolod [ВОСКРЕСЕНСКИЙ Всеволод Леонидович] : 208.
VYAZEMTSEVA Anna : 16.
VYGOTSKI Lev [ВЫГОТСКИЙ Лев] : 79.
WAGNER Otto : 219.
WALTER François : 18.
WEGMAN Gueorgui [ВЕГМАН Георгий Густавович] : 67, 239.
WEINSTEIN Ilya : voir VAINCHTEIN.
WEISS Evgueni [ВЕЙС Евгения Генриховича] : 200.
WERTH Nicolas : 16-17, 60, 247.
WITTE Sergueï [ВИТТЕ Сергей Юльевич] : 26.
WOLFENZON Gueorgui [ВОЛЬФЕНЗОН Георгий Яковлевич] : 67.
WUTTKE Robert : 252.
ZAKHAROV Grigori [ЗАХАРОВ Григорий Алексеевич] : 208.
ZAPLETINE Nikolaï [ЗАПЛЕТИН Николай Павлович] : 188.
ZASLAVSKI Abram [ЗАСЛАВСКИЙ Абрам Моисеевич] : 75, 105, 187, 192, 211.
ZOUBAREVA Zinaida [ЗУБАРЕВА Зинаида Фёдоровна] : 203, 209.
ZOUNBLAT Gueorgui [ЗУНБЛАТ Георгий Александрович] : 191.

Table

INTRODUCTION

Le plan stalinien pour Moscou de 1935	7
La période stalinienne sous les feux croisés des « modernistes » et des « historicistes »	7
Ne plus lire cette période comme un seul bloc	10
Culture Deux de Vladimir Paperny : une vision cyclique de l'histoire	11
Les chercheurs soviétiques : d'autres chantiers explorés	12
Les nouveaux chantiers entrepris par les chercheurs russes	13
Hors de Russie	14
Échapper aux deux visions opposées	15
Une lecture à l'articulation entre les trois champs de la recherche urbaine	17
Permanences, transversalité, pragmatisme	18
Corpus	19
CHAPITRE I	
La Moscou capitaliste : un « grand village » ?	21
XII^e-XVI^e siècles : entre destructions et fortifications	21
XVII^e-XVIII^e : la fin de la formation radioconcentrique	23
Moscou renaît toujours de ses cendres	24
Une industrialisation tardive, mais rapide	24
À partir de 1861 : accroissement rapide du territoire urbain	26
Permanence d'une faible densité de population et du bâti	27

Petite hauteur et larges voies	27
L'impact de la révolution de 1905 sur la politique municipale	28
Le mal logement	30
CHAPITRE II	
Cadres d'exercices, écoles de pensée, 1861-1917	33
L'enseignement architectural sous le signe de concurrence entre Moscou et Saint-Petersbourg	33
Décentralisation et regroupement des métiers de la construction	34
Sociétés, publications, ateliers	37
Les architectes moscovites : corporation active et bien représentée	37
Deux visions de la ville et de l'action sur la ville	38
La revue <i>Mir Iskousstva</i>	39
La revue <i>Gorodskoe delo</i>	41
Les comptes rendus de <i>Gorodskoe delo</i> , sous la plume de Dmitri Protopopov	42
La cité-jardin : les limites du transfert	43
Amérique : de la critique à la reconnaissance de la similarité	44
CHAPITRE III	
L'Aménagement des villes selon Vladimir Semionov	45
Un ouvrage écrit en émigration en Angleterre	45
Des emprunts reconnus et... moins reconnus	45
Vers quels modèles se tourner ?	46
Un « manuel » illustré à l'usage des professionnels	47
Types et formations des villes	47
La période récente de développement des villes	48
Les villes idéales	48
Acteurs et mode d'interventions	54
« Rien de plus qu'un manuel » ?	55
CHAPITRE IV	
Changer la vie changer la ville ?	59
Nouveaux droits, nouvelles exclusions	59
L'abolition de la propriété privée du sol	62
Moscou : le statut de capitale retrouvé	62
Nouvelles emprises et nouvelles divisions administratives	62
Un logement pour tous : intentions et réalisations	65
Résolution sur l'économie municipale de Moscou	71

Cadres, contenus et formation du métier d'architecte	72
La refonte de l'enseignement	73
Le regroupement des organismes de projet et des groupes créateurs	75
CHAPITRE V	
La ville socialiste	77
L'individu dans la nouvelle société	77
Supprimer la différence entre la ville et la campagne	77
La reprise du modèle de la cité-jardin	79
L'avenir des villes et le réaménagement des centres-villes	79
À la recherche du terme juste	80
Le débat sur la ville socialiste	80
Les villes du futur selon Léonid Sabsovitch	81
La mise en pratique d'Ivan Nikolaev	82
Sursis et fin de la ville selon Mikhaïl Okhitovitch	82
Les critiques d'un camp à l'autre	84
Résolution sur le mode de vie de 16 mai 1930	84
La ville socialiste selon Stanislav Stroumyline	85
Sotsgorod selon Nikolaï Milioutine	86
La ville soviétique de demain de Nikolaï Pyjov	89
CHAPITRE VI	
Propositions pour le réaménagement de moscou : 1918-1932	91
<i>La Nouvelle Moscou</i> : d'Ivan Joltovski à Alekseï Chtchoussev	91
<i>La Grande Moscou</i> de Sergueï Chestakov	92
Moscou sous forme de schémas de développement	93
<i>La Ville verte</i> de Barchtch et Guinzbourg	94
Le questionnaire sur l'avenir de Moscou	96
La ville socialiste est déjà socialiste	98
La proposition de Semionov de 1931	98
Le concours de 1932	100
Vladimir Semionov dans le rôle de juge	101
CHAPITRE VII	
Comprendre le processus d'élaboration	105
La composition de l'équipe	105
Écrire l'historiographie du projet, poser les principes	106

Les travaux d'urbanisme après la révolution.	108
Transformation de la ville par les secteurs de l'économie municipale	109
Évaluer le coût de la reconstruction	115
Que reste-t-il de L'Aménagement des villes ?	117

CHAPITRE VIII

Les rapports des commissions d'expertise	119
Territoire et établissement de la population : revoir la méthode et la direction	119
Transport : un rapport d'expertise ou un contre-projet ?	120
Industrie : revenir à des prévisions réalistes	122
Système vert : définir le statut des espaces vides	123

CHAPITRE IX

La résolution du 10 juin 1935	125
Texte de la résolution : disparitions, déplacements, précisions	125
Subtilités sémantiques	126
Doublé la surface du territoire urbain	129

CHAPITRE X

Le décideur politique face au plan	159
Correspondance entre Staline et Kaganovitch	159
Kaganovitch : un décideur politique face aux architectes	170
Un an et demi de réunions de l'Arplan	179

CHAPITRE XI

L'architecte dans le nouveau système	187
Accès à la commande	187
La permanence dans les organismes de projet	187
Ne pas lire la période 1932-1941 comme un seul bloc	188
Le rôle des architectes léningradois	189
Les continuités maîtres-élèves	191
La résolution sur la refonte des organisations littéraires et artistiques	193
L'Union des architectes	194
Les ateliers du Mossoviet	194
Être ou ne pas être à l'Union des architectes	200
De l'ASI vers le MAI	201
ASI-MAI : quel enseignement ?	202

CHAPITRE XII

Quatre portraits, quatre parcours	203
Zinaïda Petounina : le récit d'une ancienne <i>rabfakovtza</i>	203
Vladimir Semionov : une paternité effacée	206
Ivan Joltovski : un « classique » protégeant des « modernes »	208
Karo Alabian : informer ou protéger ?	211

CHAPITRE XIII

Du projet à la réalisation 1934-1956	217
Le <i>kvartal</i> : une nouvelle forme urbaine ?	217
Le centre historique : permanence du tissu existant	219
Rue Gorki : de l'artère de la goinfrerie à l'artère de la culture prolétarienne	221
La sortie de la guerre : nouvelles orientations	240

CHAPITRE XIV

De la forme à l'usage	247
Vers « une capitale prolétarienne d'une société sans classes » ?	247
Un logement pour tous ?	250
Le nouveau plan d'appartement : la fin du logement communautaire ?	250
L'usage du <i>kvartal</i> : la cour comme élément unificateur	254
La Moscou post-soviétique, le retour du <i>kvartal</i> - îlot ?	257

CONCLUSION

Vellétés du pouvoir absolu et arrangements avec l'existant	261
Permanence(s)	261
Transversalité(s)	262
Pragmatisme économique	262
Modèle totalitaire ou modèle révisionniste ?	263

Bibliographie

Index	275
--------------	-----

Crédits

Centre canadien d'Architecture (CCA), Montréal : 135, 136-137, 138-139, 140, 141, 142-143, 144-145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 214, 223, 224-225, 230, 231, 232, 234-235, 236, 237, 238, 239.

Cité de l'architecture et du patrimoine, Paris : 27b, 28b, 67, 68, 69g, 7h8, 165.

Nadia Barchtch, collection privée : 204.

Élisabeth Essaïan, collection privée : 121, 242, 249, 253, 258.

Musée d'architecture Chtchoussev, Moscou : 223g.

Musée MARKhI, Moscou : 78b, 202, 206h.

Archives Parenthèses : 73h, 61b, 76, 81h, 108, 164b, 168b.



→ « Par avion en URSS. Empruntez les routes aériennes rapides reliant l'Europe aux villes principales de l'Union soviétique. »
Affiche pour Intourist de Konstantin Bor-Ramensky, 1934.